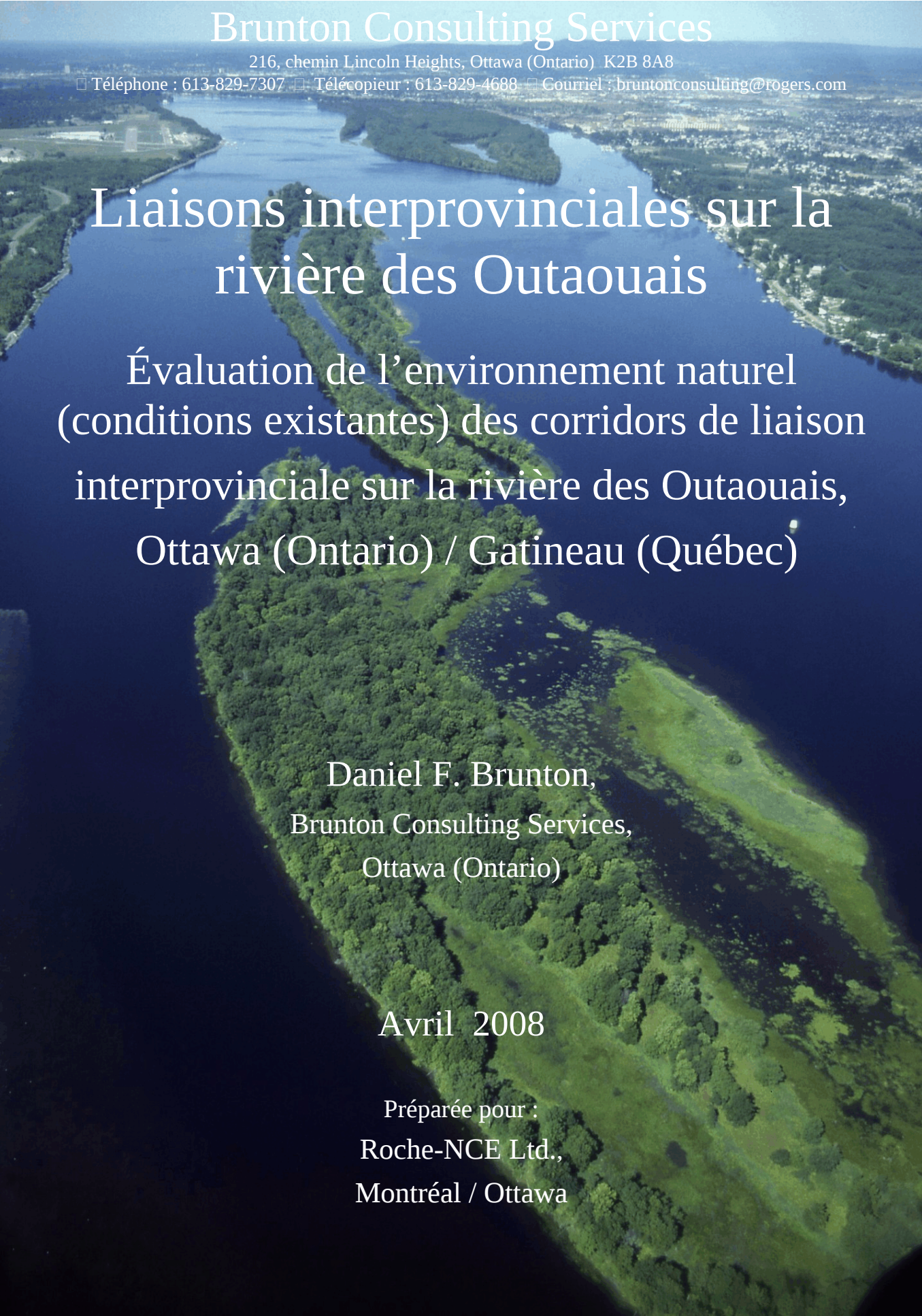




Brunton Consulting Services

216, chemin Lincoln Heights, Ottawa (Ontario) K2B 8A8

☐ Téléphone : 613-829-7307 ☐ Télécopieur : 613-829-4688 ☐ Courriel : bruntonconsulting@rogers.com

Liaisons interprovinciales sur la rivière des Outaouais

Évaluation de l'environnement naturel
(conditions existantes) des corridors de liaison
interprovinciale sur la rivière des Outaouais,
Ottawa (Ontario) / Gatineau (Québec)

Daniel F. Brunton,
Brunton Consulting Services,
Ottawa (Ontario)

Avril 2008

Préparée pour :
Roche-NCE Ltd.,
Montréal / Ottawa

Résumé

L'évaluation de l'environnement naturel des dix options de liaison interprovinciale consiste en un examen des éléments et fonctions écologiques existants, autres que ceux associés à la faune ichthyenne, à l'intérieur de huit corridors élargis qui relient les réseaux routiers artériels d'Ottawa et de Gatineau. L'évaluation comprend une compilation des données existantes provenant de la documentation établie dans le cadre de nombreuses évaluations écologiques réalisées dans la région de la capitale nationale. Ces données ont été complétées par des inventaires sur le terrain réalisés en 2007 dans le cadre desquels tous les principaux habitats et toutes les principales zones naturelles ont été examinés dans chacun des corridors.

Les enquêtes réalisées sur le terrain et dans les archives portaient sur la végétation, la flore et la faune vertébrée (en particulier sur les oiseaux nicheurs), une attention particulière ayant été consacrée aux espèces en péril. Même si la portée de l'évaluation ne permet pas la collecte de données détaillées, elle fournit les données requises pour établir une évaluation suffisamment exacte et défendable sur les valeurs écologiques de chacun des corridors. Cette évaluation permettra une prise de décision éclairée sur le plan écologique.

Il n'est pas surprenant de constater qu'aucun corridor ne peut accueillir une liaison interprovinciale sans subir d'effets négatifs quelconques. Toutefois, l'ampleur des contraintes écologiques associée à l'aménagement d'une liaison interprovinciale varie à l'intérieur même des corridors et d'un corridor à l'autre. Par conséquent, cette étude vise à déterminer la sensibilité de l'environnement naturel de chaque corridor (et des autres options possibles), laquelle peut être résumée comme suit :

Contraintes minimales en matière d'environnement naturel :

Cumberland - Masson – aucune préoccupation particulière.

Île Kettle - habitat important, mais restreint en superficie, comportant plusieurs espèces en péril

limitées à l'île alluviale; effets négatifs minimaux en milieu sec.

Chemin Tenth Line - montée Mineault –problématique liée au milieu humide d'importance et à la berge de la rivière (Ontario); corridor étroit de paysages perturbés dans un habitat important (Québec).

Contraintes modérées en matière d'environnement naturel :

Avenue Riddell - Aylmer (chemin Pink) - corridor étroit de paysages perturbés dans un habitat important (Ontario); grande étendue d'eau libre.

Avenue Riddell - Aylmer (boulevard des Allumettières) - corridor étroit de paysages perturbés dans un habitat important (Ontario); effets négatifs sur les boisées résiduels (Québec); grande étendue d'eau libre.

Île Lower Duck - Templeton – effets négatifs potentiel sur la vallée du ruisseau Greens (Ottawa); incidences sur les espèces en péril en milieux terrestre et humide (Ottawa et Gatineau) et sur l'habitat terrestre (Gatineau).

Contraintes importantes en matière d'environnement naturel :

Lac Deschênes (chemin Moodie) – grande étendue d'eau libre et vulnérabilité des rapides Deschênes; effets négatifs sur un habitat riverain d'importance et sur les espèces en péril (Gatineau).

Lac Deschênes (chemin Holly Acres) – grande étendue d'eau libre et vulnérabilité des rapides Deschênes; effets négatifs sur un habitat riverain d'importance et sur les espèces en péril (Ottawa et Gatineau).

Aéroport de Gatineau – effets négatifs sur les principaux éléments (y compris sur les espèces en péril) et les principales fonctions des milieux humides (Gatineau).

Îles Petrie - baie Carpentier – effets négatifs sur les grandes étendues de milieux humides (en particulier à Gatineau); nombreuses populations existantes et potentiel d'espèces en péril (Ottawa et Gatineau).

Des effets négatifs potentiels plus importants sur les fonctions et les éléments significatifs de certains corridors, tant immédiats que cumulatifs, nécessiteraient des mesures d'atténuation proportionnellement plus importantes.. Le cas échéant, il est peu probable que tous les effets négatifs potentiels puissent être complètement atténués

Table des matières

1. Introduction	6
1.1 Objectifs	6
1.2 Méthodologie	6
1.2.1 Inventaires sur le terrain	8
1.2.2 Éléments d'importance et espèces en péril	9
1.2.3 Sensibilité et détermination des contraintes	11
1.2.4 Documentation	12
2. Contexte physique	13
3. Corridors potentiels	15
3.1.1 Caractéristiques du paysage et habitats	18
3.1.2. Éléments importants	23
3.1.3 Sensibilité de l'environnement naturel	30
3.2.1 Habitats et caractéristiques du paysage	32
3.2.2. Éléments importants	36
3.2.3 Sensibilité de l'environnement naturel	40
3.3.1 Habitats et caractéristiques du paysage	44
3.3.2. Éléments importants	46
3.3.3 Sensibilité de l'environnement naturel	51
3.4 CORRIDOR 4 : ÎLE LOWER DUCK - TEMPLETON	52
3.4.1 Habitats et caractéristiques du paysage	54
3.4.2. Éléments importants	57
3.4.3 Sensibilité de l'environnement naturel	62
3.5.1 Habitats et caractéristiques du paysage	66
3.5.2. Éléments importants	68
3.5.3 Sensibilité de l'environnement naturel	72
3.6.1 Habitats et caractéristiques du paysage	75
3.6.2. Éléments importants	78
3.7.1 Habitats et caractéristiques du paysage	85
3.7.2. Éléments importants	87
3.7.3 Sensibilité de l'environnement naturel	93
3.8.1 Habitats et caractéristiques du paysage	96
3.8.2. Éléments importants	97
Éléments importants de la faune : corridor Cumberland - Masson	99
3.8.3 Sensibilité de l'environnement naturel	100
4. Contraintes liées à l'environnement naturel	102
4.1 CONTRAINTES ASSOCIÉES AUX CORRIDORS	102
4.2 ORGANISMES ENVAHISSANTS	105
5. Bibliographie	108

1. Introduction

L'évaluation des éléments et des fonctions de l'environnement naturel est requise pour appuyer l'évaluation environnementale (EE) des corridors potentiels de transport interprovincial sur la rivière des Outaouais entre les villes d'Ottawa, en Ontario, et de Gatineau, au Québec, dans la région de la capitale nationale. Cette étude évalue les conditions existantes du milieu naturel à l'intérieur de chacune des dix alternatives envisagées et dans les secteurs adjacents. Cette étude fournit les données requises pour établir une évaluation suffisamment exacte et défendable sur l'environnement naturel, de façon à ce que cette évaluation puissent être utilisées pour choisir la solution privilégiée au point de vue technique (SPT) dans les secteurs est et ouest de la région de la capitale nationale. Bien que le type de liaison (pont, tunnel, traversier, etc.) reste à définir pour l'un ou l'autre des corridors interprovinciaux, l'évaluation de l'environnement naturel présume des effets négatifs majeurs le long des SPT retenues.

1.1 Objectifs

La présente étude des conditions existantes identifie les éléments importants du milieu naturel et les contraintes de développement le long de chaque corridor. Elle ne présente pas un inventaire détaillé de l'ensemble de la biodiversité indigène et des fonctions écologiques. Cette analyse détaillée devra toutefois être réalisée lors de l'élaboration de la conception détaillée et des mesures d'atténuation pour les SPT sélectionnées.

Les objectifs de la présente étude sont les suivants :

- évaluer les principales conditions du milieu naturel ainsi que son importance écologique à l'intérieur de chaque alternative et dans les secteurs adjacents;
- identifier la sensibilité du milieu naturel aux impacts potentiels (contraintes) à l'intérieur de chaque alternative ainsi que le potentiel de créer des effets négatifs sur les composantes environnementales naturelles adjacentes;
- identifier les mesures d'atténuation appropriées sur le plan écologique, au besoin.

1.2 Méthodologie

L'examen des informations existantes sur tous les corridors a été entrepris au début de l'année 2007 et s'est poursuivi tout au long du processus d'évaluation. Cet examen comprenait une revue de la littérature régionale sur les aspects biophysiques, la consultation des rapports de

différents organismes, la collecte de données dans les dossiers accessibles au public, l'examen de l'information non publiée provenant de personnes ressources et d'experts dans le domaine ainsi que de l'expérience et la connaissance personnelles de la zone d'étude. Certains documents se sont avérés particulièrement utiles à cet égard, notamment les études des secteurs et de la région effectuées par Dickson et Darbyshire 1979, Chabot et St-Hilaire 1991a, 1991b, 1991c, Brownell et Blaney 1997, Sabourin 1997, Brunton 1997, 1999, Muncaster et Brunton 2005, ainsi qu'Aquafor Beech et Brunton 2006. Pour l'ouest du Québec, l'examen des données provenant des organismes, surtout de celles du ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs, ainsi que du ministère des Ressources naturelles, a été dirigé par S. Vallée et J. Roy de Roche Ltée. Pour le secteur de l'est de l'Ontario, ces démarches ont été entreprises par K. Dimoff de Genivar Ltée auprès du ministère des Ressources naturelles.

Conditions existantes de l'environnement naturel
Liaisons interprovinciales sur la rivière des Outaouais

1.2.1 Inventaires sur le terrain

Des inventaires de l'ensemble des milieux naturels ont été effectués pour chaque corridor entre les mois de mai et de novembre 2007. L'évaluation des fonctions et valeurs écologiques de la flore et de la faune a été réalisée sur le terrain par Daniel F. Brunton pendant une période de 14 jours entre le 2 mai et le 7 novembre 2007, parfois en collaboration avec S. Vallée ou B. M. Di Labio. Les inventaires ont été effectués par des déplacements à la marche dans toutes les zones et tous les habitats naturels. Des notes manuscrites ainsi que des photographies numériques ont été prises afin de documenter la végétation et les éléments naturels existants.

Des spécimens de référence ont été prélevés afin de vérifier et de confirmer la présence d'espèces floristique à statut particulier. Pendant 12 jours, du 28 mai au 26 octobre 2007, Bruce M. Di Labio a réalisé un inventaire des populations d'oiseaux nicheurs et des habitats d'oiseaux d'importances.

Les inventaires comprenaient non seulement l'identification des espèces de plantes indigènes observées ou présumées, mais également l'observation des traces physiques (excréments, traces) de la présence de mammifères, d'abris ou de sites d'alimentation (par ex. sous les bûches, rochers, etc.) pour les espèces d'amphibiens et de reptiles. Comme cela est habituellement fait dans de tels projets, les données sur la faune, à l'exception de celles sur les oiseaux nicheurs, ont été recueillies de manière occasionnelle et opportuniste pendant les inventaires floristiques. Pour cette raison, le rendement de l'information interprétable est beaucoup moins grand pour la collecte de données sur la faune que pour des dépenses comparables en temps et en ressources pour la collecte de données floristiques. Les plantes non vasculaires (lichen, mousses) et la faune invertébrée (insectes, mollusques, etc.) qui requièrent des analyses plus spécialisées ne sont pas examinées dans le cadre de l'état de référence sur les conditions existantes, mais elles le seront à des étapes de conception plus détaillées (voir 1.1 *Objectifs* ci-dessus)

Les inventaires floristiques et fauniques ont été réparties sur l'ensemble de la période de croissance et de reproduction. Par conséquent, les dates d'inventaires étaient suffisamment séparées pour fournir une bonne indication des variations globales des éléments et des fonctions écologiques de la faune à l'intérieur des différents corridors.

1.2.2 Éléments d'importance et espèces en péril

Les données sur les éléments d'importance comprennent les éléments observés lors des inventaires de terrain, les données et observations documentées dans la littérature régionale, les données provenant de la connaissance de la zone d'étude acquise depuis les années 1960, ainsi que les données accessibles au public provenant de divers organismes. La plupart de ces informations ont été confirmés par des observations de terrain effectuées lors de la présente étude ou par des observations personnelles antérieures. Des données provenant d'autres sources crédibles ont également été utilisées et sont indiquées de manière appropriée dans le texte ou dans les annexes.

Lors des inventaires, une attention particulière a été portée aux espèces en péril, particulièrement à la présence potentielle d'espèces en voie de disparition ou menacées, telles que définies dans la *Loi sur les espèces en péril*, et que l'on retrouve dans la vallée de l'Outaouais ainsi qu'à l'intérieur des habitats observés dans les corridors. La présence de telles espèces nécessiterait des mesures de conservation et de protection spécifiques sur les terres fédérales et pourrait également avoir des incidences sur certaines propriétés privées. De même, des inventaires ont été effectués dans chacun des corridors afin de vérifier la présence potentielle de taxons de la flore vasculaire et de la faune vertébrée faisant partie des espèces en péril provinciales au sens des lois du Québec et de l'Ontario (Ontario 2007, Québec 2007).

Il s'est avéré très complexe d'établir l'importance de certaines espèces en péril en raison du nombre de territoires concernés dans les corridors de la zone d'étude. Par exemple, pour la ville d'Ottawa, une espèce peut avoir un statut d'importance régionale tandis qu'elle peut porter un statut provincial à Gatineau (p. ex. le chêne blanc ou *Quercus alba*; le micocoulier occidental ou *Celtis occidentalis*) ou l'inverse (p. ex. la guifette noire). Le noyer cendré (*Juglans cinerea*) fait même partie des espèces en voie de disparition au niveau fédéral et en Ontario mais aucun statut particulier ne lui est accordé au Québec.

Toutes les espèces qui font partie des espèces en péril ou qui sont rares en Ontario ou au Québec seront désignées comme des espèces d'importance provinciale dans la présente étude. Le tableau ci-dessous a pour but de faciliter la compréhension de la complexité des statuts et classifications des espèces de la zone d'étude; il illustre les classifications équivalentes utilisées par

Conditions existantes de l'environnement naturel
Liaisons interprovinciales sur la rivière des Outaouais

les différentes administrations pour désigner l'importance des différentes espèces :

Terminologie utilisée pour désigner les espèces en péril	Niveau fédéral	Ontario	Québec
	Espèce en voie de disparition	Espèce en voie de disparition	Espèce menacée
	Espèce menacée	Espèce menacée	Espèce vulnérable
	Espèce préoccupante	Espèce préoccupante; espèce vulnérable; espèce rare dans la province	Espèce susceptible

De même, les exigences en matière de protection varient selon l'espèce en péril, le type d'habitat et l'administration concernée. Toutefois, il est suffisant pour la prise de décisions relatives à une évaluation de haut niveau de ce genre d'identifier seulement les corridors et administrations concernées de ces espèces en péril et de laisser les analyses et recommandations axées sur les sites en particulier (au besoin) aux enquêtes à plus petite échelle, telles que celles du processus de conception détaillée.

Avec l'aide et la coopération du personnel des organismes provinciaux, les données appropriées sur les espèces en péril ont été extraites des dossiers du ministère des Ressources naturelles et de la Faune du Québec (MRNFQ), du ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs du Québec (MDDEP), du ministère des Ressources naturelles de l'Ontario (MRNO) et de l'Ontario Natural Heritage Information Centre (ONHIC). Les éléments et les fonctions qui ont une importance au niveau régional (ville de Gatineau dans l'ouest du Québec ou ville d'Ottawa dans l'est de l'Ontario) ont également été identifiés afin d'y porter une attention particulière.

Le personnel du MRNFQ, du MDDEP et du MRNO a aussi fourni des cartes comprenant une variété de renseignements sur l'environnement naturel autres que ceux associées à la faune

Conditions existantes de l'environnement naturel
Liaisons interprovinciales sur la rivière des Outaouais

ichtyenne, notamment des informations sur la répartition des milieux humides d'importance provinciale, des zones d'intérêt naturel et scientifique (ZINS) et des aires de concentration de la faune. Ces zones sont identifiées et évaluées dans chacun des corridors envisagés.

Le résultat des inventaires sur le terrain et des recherches documentaires a donné lieu à la compilation d'une base de données précise et défendable de l'environnement naturel. Cette base de données est suffisamment détaillée et complète pour permettre la sélection des SPT. Elle permet également qu'un certain nombre de critères liés à l'environnement naturel soient extraits de cette analyse et appliqués de manière uniforme à chaque corridor envisagé dans l'évaluation globale du projet.

1.2.3 Sensibilité et détermination des contraintes

Cette évaluation des éléments et fonctions écologiques a donné lieu à un examen généralisé des contraintes potentielles en matière de transport liées à l'environnement naturel dans chaque corridor. Ces conclusions ne reposent pas sur des déterminations quantitatives et précises mais elles représentent plutôt une interprétation partiellement subjective des données. Ces conclusions doivent servir à définir les grandes zones situées dans chacun des corridors et dans les secteurs adjacents qui semblent être les plus sensibles dans le cas du pire scénario (structure de pont sur piliers espacés). L'importance et la sensibilité écologique de chacune des zones dans chaque corridor sont catégorisées comme suit :

Faible (le milieu naturel présente peu ou aucune valeur);

Modérée (les habitats naturels et les processus écologiques sont fonctionnels et ils ont, au minimum, le potentiel de soutenir des éléments d'importance; les impacts immédiats et cumulatifs anticipés peuvent être éliminés en grande partie ou entièrement par des mesures d'atténuation modérées);

Élevée (des éléments, fonctions ou habitats naturels d'importance provinciale ou nationale sont présents; tout développement nécessiterait des mesures d'atténuation importantes afin

Conditions existantes de l'environnement naturel
Liaisons interprovinciales sur la rivière des Outaouais

de respecter en totalité ou en presque totalité la norme selon laquelle aucune perte nette d'importance écologique ne doit être subie).

Les impacts cumulatifs du développement potentiel d'un corridor en particulier se reflètent également dans ces évaluations généralisées des contraintes écologiques. Ils sont largement associés à des impacts potentiels à long terme sur les fonctions écologiques (connectivité, représentation de la biodiversité indigène, etc.) et à la menace d'événements catastrophiques (vulnérabilité aux déversements toxiques, gestion des eaux de ruissellement polluées, accumulation de contaminants dans les sols et les eaux de surface, etc.). La dégradation ou la destruction potentielle d'éléments importants pourrait produire des effets plus immédiats (destruction de l'habitat, réduction de la population, etc.).

1.2.4 Documentation

Le texte du présent rapport a été préparé par Daniel Brunton, les données ornithologiques ayant été fournies par Bruce Di Labio et ayant été insérées dans le présent rapport aux endroits appropriés. M. Di Labio a fourni la majorité de l'information et du texte de l'annexe 3. Sheila Vallée de Roche Ltée, Groupe conseil, a dirigé la préparation des cartes des habitats et des autres cartes des corridors à partir d'ébauches dessinées à la main par Daniel Brunton.

Le rapport a d'abord été produit sous forme d'ébauche aux fins d'examen à l'interne (équipe de l'étude) et à l'externe (organisme) (versions 1.0 et 2.0 respectivement). Pendant le processus d'examen, nous avons reçu des corrections et des ajouts du personnel du MTQ, du MRNO, du MTO, du MRNFQ, de la ville de Gatineau, de la ville d'Ottawa et de la CCN, ainsi que des spécialistes techniques du groupe de consultants. Le document final représente une annexe indépendante du rapport global sur les conditions existantes dans les corridors de liaison interprovinciale.

2. Contexte physique

La rivière des Outaouais est le principal élément de l'environnement naturel de la zone d'étude du projet de liaison interprovinciale et de la région de la capitale nationale. Cette rivière demeure un cours d'eau important qui a conservé un niveau d'intégrité écologique relativement élevé (Ottawa Riverkeeper 2006) malgré le flux et l'impact de la population humaine de plus d'un million et demi de personnes, l'aménagement de constructions hydroélectriques, le dégagement de la végétation naturelle dans le bassin versant, ainsi que l'aménagement et le développement des rives. Le maintien ou l'amélioration de ce niveau relativement élevé d'intégrité écologique représente un défi important pour l'identification et l'établissement des SPT de liaison interprovinciale.

La zone d'étude du projet de liaison interprovinciale est une zone relativement nivelée de till d'origine postglaciaire, de dépôt d'épandage fluvioglaciaire et de dépôts marins sur un substrat de roche sédimentaire relativement profond (calcaire, shale et grès) qui produit rarement des affleurements rocheux. Les affleurements de substrat rocheux de granite précambrien ne se produisent que dans une seule zone, soit au nord du corridor de l'île Lower Duck - Templeton (Harrison 1976, Freeman 1979). L'élévation est plutôt variable : elle atteint environ 90 m au dessus du niveau de la mer (a.s.l.) dans le secteur de parc Queens de Gatineau (à l'ouest d'Aylmer) et n'est que d'environ 45 m a.s.l. à la rivière des Outaouais près du corridor Cumberland-Masson.

Les dépôts d'argile marine datant de 12 000 à 10 000 ans avant J.-C. par l'enfoncement postglaciaire de l'Atlantique connu sous le nom de la mer de Champlain domine le substrat adjacent à la rivière des Outaouais dans la majeure partie de la zone d'étude. Cette zone est très peu profonde ou elle a été remplacée par des dépôts lacustres plus récents à l'ouest. Toutes les îles de la rivière des Outaouais situées dans les corridors de liaison interprovinciale ou dans les secteurs adjacents sont d'origine alluviale récente (Pratt 1982).

La végétation naturelle de la forêt mature de la zone d'étude située dans la vallée de l'Outaouais est caractérisée par une forêt d'érables à sucre (*Acer saccharum*), d'hêtres à grandes feuilles (*Fagus grandifolia*) et de pruches du Canada (*Tsuga canadensis*) sur les sites typiques de ce microclimat; diverses espèces de chênes, de caryers et de frênes occupent les sites plus chauds et

Conditions existantes de l'environnement naturel
Liaisons interprovinciales sur la rivière des Outaouais

plus secs. Les thuyas occidentaux (*Thuja occidentalis*), les épinettes blanches (*Picea glauca*), les pruches du Canada et les bouleaux jaunes (*Betula alleghaniensis*) sont typiquement trouvés dans les milieux humides matures.

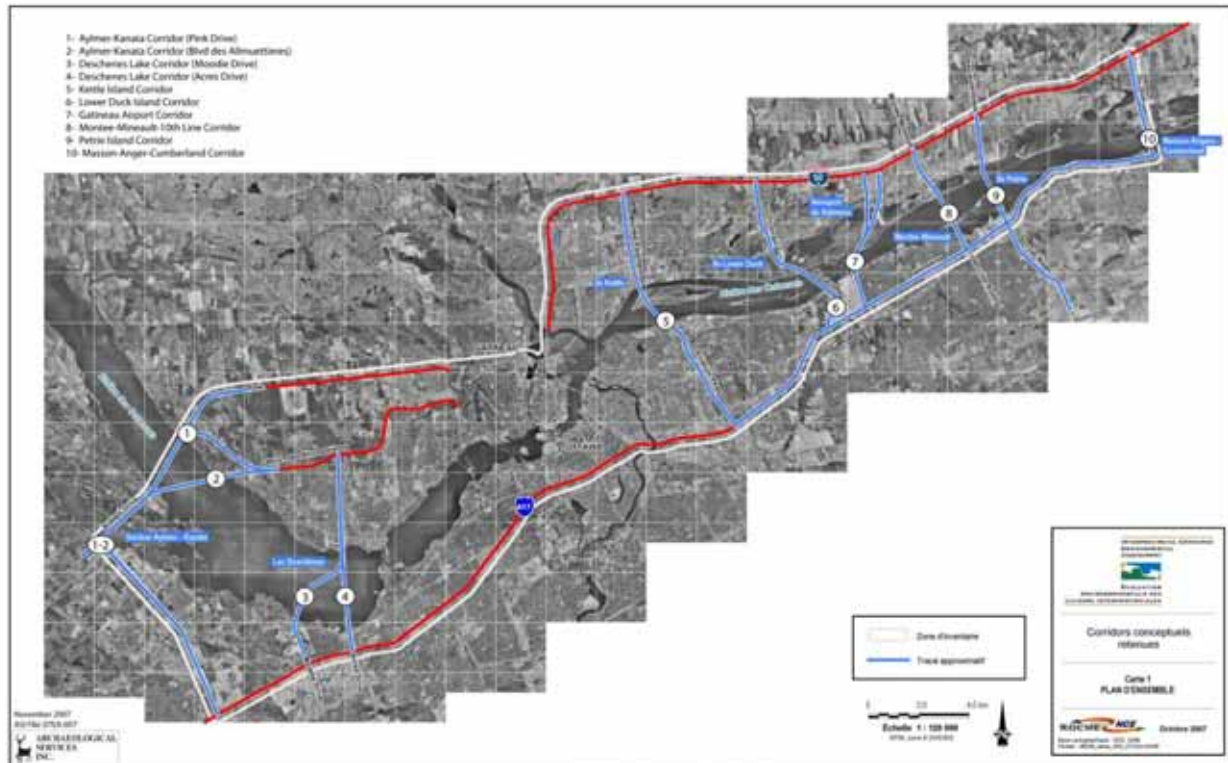
Les sols sont habituellement calcaires et composés de podzols gris-bruns, avec des podzols bruns dans les sites composés de forêt feuillue et de podzols dans les sites colonisés par les conifères (Hills 1959). Les dépôts organiques sont relativement rares et on ne retrouve de grandes quantités de matière organique que dans le corridor Riddell - Aylmer à l'extrême ouest et sous la baie McLaurin à l'est.

Ces caractéristiques de la végétation naturelle ont été lourdement compromises par plus de 150 ans de développement industriel et urbain. Les paysages et les habitats naturels intacts présents dans les zones d'étude se limitent maintenant à des emplacements relativement restreints et souvent isolés dans le vaste paysage urbain de la région de la capitale nationale.

Conditions existantes de l'environnement naturel
Liaisons interprovinciales sur la rivière des Outaouais

3. Corridors potentiels

Figure 1: Corridors de liaison interprovinciale



Dix corridors potentiels de liaison interprovinciale ont été identifiés dans la région de la capitale nationale (figure 1). Plusieurs des corridors situés dans la partie ouest de la région partagent les mêmes segments (par ex. un segment de rive commun en Ontario pour les deux corridors Riddell - Aylmer et un segment de rive commun au Québec pour les deux corridors du lac Deschênes). Ces corridors sont donc combinés afin d'éviter toute répétition excessive de la documentation. Par conséquent, le présent document contient huit descriptions distinctes pour les corridors. Les secteurs décrits sont les suivants, de l'ouest vers l'est :

- 1 Avenue Riddell - Aylmer
- 2 Lac Deschênes
- 3 Île Kettle
- 4 Île Lower Duck - Templeton

Conditions existantes de l'environnement naturel
Liaisons interprovinciales sur la rivière des Outaouais

- 5 Aéroport de Gatineau
- 6 Chemin Tenth Line - montée Mineault
- 7 Îles Petrie - baie Carpentier
- 8 Cumberland - Masson

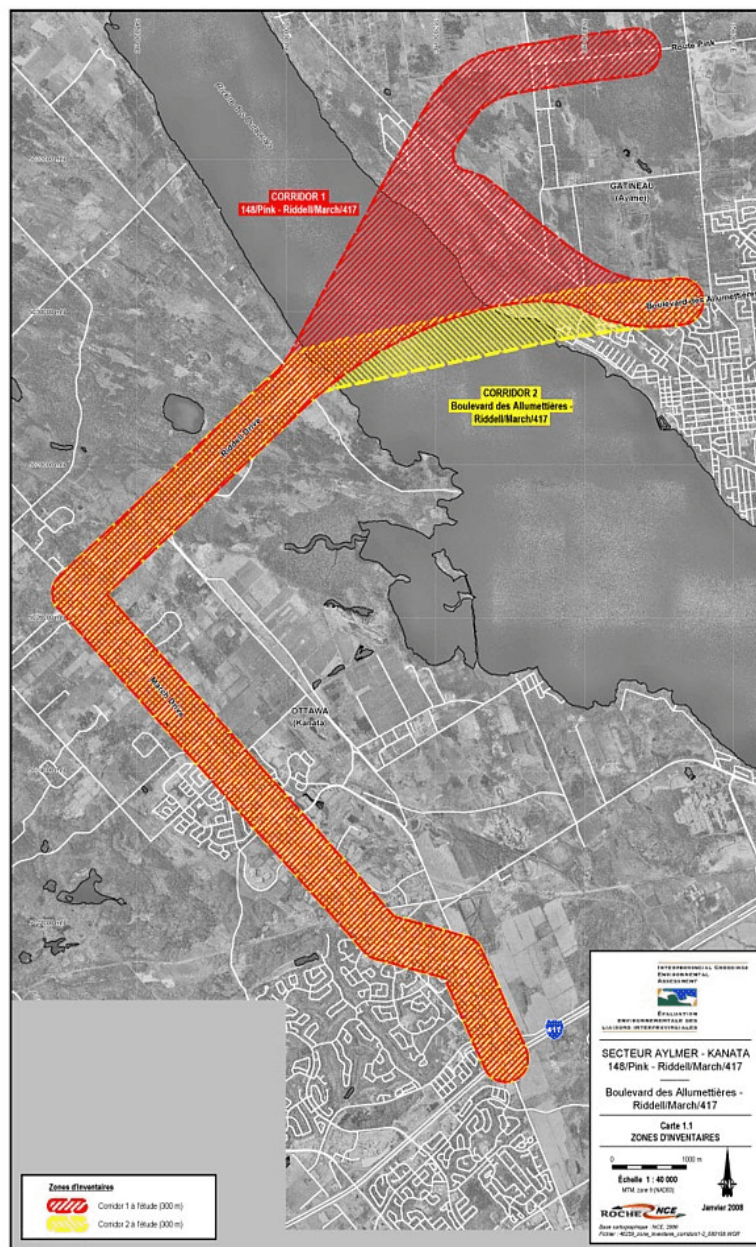
La zone d'étude de chacun des corridors a une largeur de 600 m et relie les principales artères routières de l'Ontario et du Québec. Cette zone d'étude a été élargie sur la rive du Québec du corridor Riddell - Aylmer. Toutefois, l'empreinte de chaque corridor n'est pas le seul facteur qui doit être pris en considération puisqu'il est probable que le développement du transport puisse produire des effets négatifs sur les fonctions et les éléments naturels adjacents.

Conditions existantes de l'environnement naturel Liaisons interprovinciales sur la rivière des Outaouais

CORRIDOR 1 : AVENUE RIDDELL - AYLMER

Ce corridor s'étend le long du chemin March à travers un paysage urbanisé puis vers le nord le long de l'avenue Riddell, un secteur qui demeure principalement non urbanisé. Le paysage est relatif à Riddell, une zone de pression majeure peut être observée dans la partie centrale, là où l'avenue traverse les terres humides de la baie Shirleys, puis le terrain s'élève jusqu'à la rive de la rivière des Outaouais (figure 3). À cet endroit, la rivière des Outaouais est large et aucune île ne s'y trouve. La rive québécoise de la rivière entre le chemin Pink à l'ouest et le boulevard des

Figure 2 : Corridor Riddell - Aylmer



Conditions existantes de l'environnement naturel Liaisons interprovinciales sur la rivière des Outaouais

Allumettières à l'est est généralement boisée et rocheuse, des affleurements rocheux pouvant être observés à plusieurs endroits. Le paysage s'élève vers le chemin Eardley (route 148) et traverse une série de replats de grès et de shale. Le développement résidentiel est concentré le long de la route qui suit le rivage, ainsi que dans les nouveaux lotissements situés à l'extrémité ouest du boulevard des Allumettières et dans le secteur du chemin Panorama - chemin Lavigne à l'ouest. Les pratiques agricoles demeurent actives le long du chemin Eardley (route 148) à l'ouest du boulevard des Allumettières. Le plateau nivelé situé au-dessus de ce secteur est caractérisé par une plaine de calcaire peu profonde.

Figure 3 : Vue de l'avenue Riddell vers le sud en direction de la zone d'intérêt naturel et scientifique de la baie Shirleys



3.1.1 Caractéristiques du paysage et habitats (figures 4 et 7)

Le segment du corridor le long de l'avenue Riddell à partir du chemin March jusqu'au chemin March Valley est partiellement boisé et fait également l'objet de développement agricole et résidentiel. La végétation est dominée par une jeune forêt terrestre et mixte composée d'érables à sucre (*Acer saccharum*), de pins blancs (*Pinus strobus*), de thuyas occidentaux (*Thuja occidentalis*), de bouleaux à papier (*Betula papyrifera*), d'épinettes blanches (*Picea glauca*), ainsi que d'une clairière arbustive et sèche dans laquelle les genévriers (*Juniperus communis*) sont communs. La

Conditions existantes de l'environnement naturel Liaisons interprovinciales sur la rivière des Outaouais

fragmentation du couvert forestier et la perturbation du sous-bois sont des caractéristiques communes à tout le secteur. Une forêt feuillue plus ancienne et plus riche dominée par des érables à sucre s'étend au-delà du corridor vers le nord (Brunton 1988).

À partir du chemin March Valley au nord jusqu'à la rive de la rivière, le paysage trouvé le long du corridor (figure 4) est principalement caractérisé par des milieux naturels. Les milieux ouverts (champs et friches) sont principalement observés à l'extrémité nord du corridor et ceux-ci résultent des activités agricoles actuelles ou récemment abandonnées. Un grand marais émergent dominé par les quenouilles (*Typha latifolia*) et les roseaux (*Phalaris arundinacea*) ainsi que par de grands secteurs de zizanies des marais (*Zizania palustris*) occupe des terres humides contrôlées par les castors dans la vaste dépression au centre de l'étang Mud (Brunton 1980). Ces terres humides d'importance provinciale (Brown et McNaughton 1987) et la forêt qui y est associée occupent l'ancien canal de la rivière des Outaouais et abritent une grande variété d'espèces importantes de la flore et de la faune (voir ci-dessous). La forêt terrestre coniférienne qui y est associée est dominée par des épinettes blanches, des thuyas occidentaux et des pins blancs. Cette forêt présente de

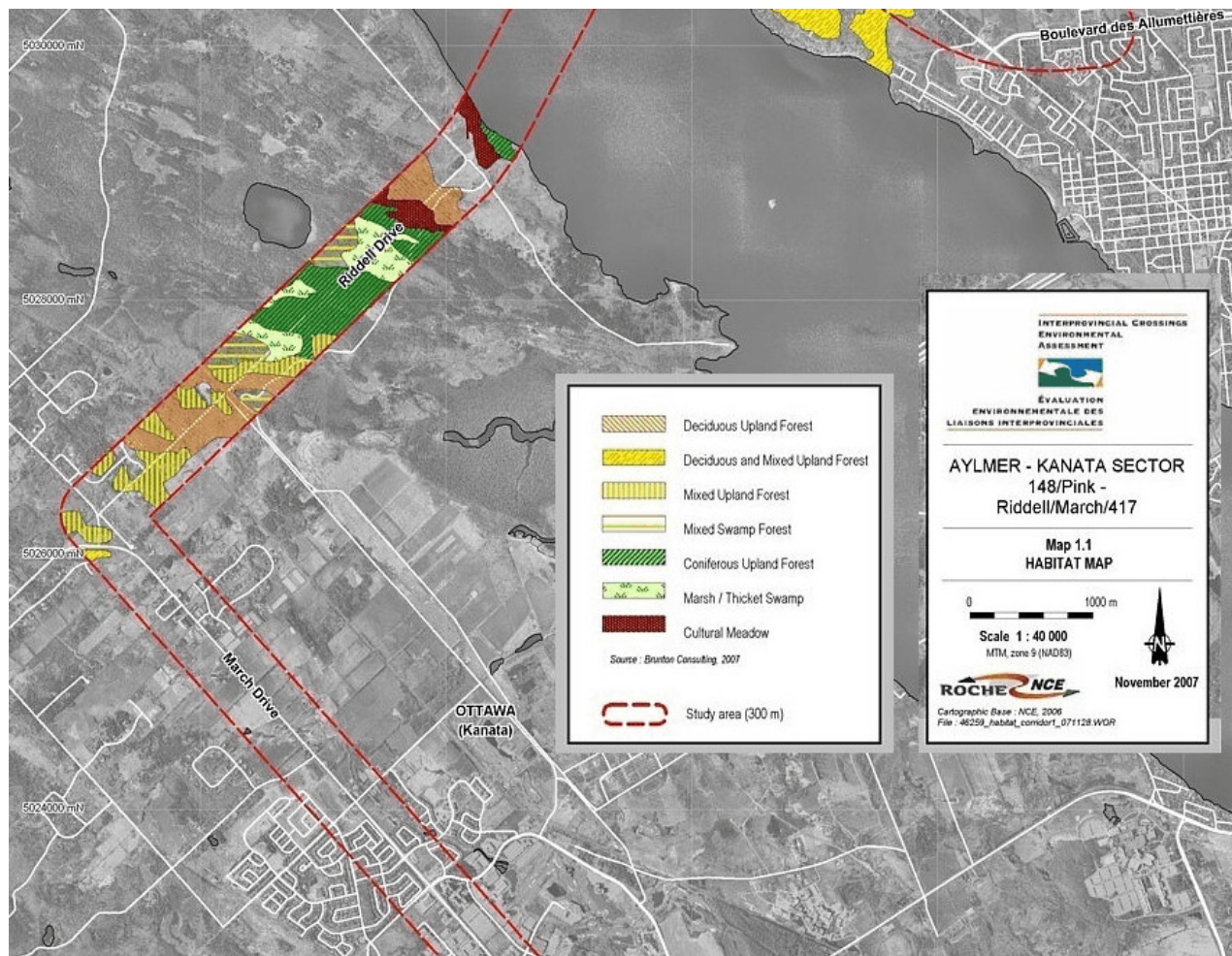


Figure 4 : Habitats du corridor Riddell - Aylmer (Ottawa)

Conditions existantes de l'environnement naturel
Liaisons interprovinciales sur la rivière des Outaouais

grandes tendances aux alvars, les grandes clairières abritant des taxons représentatifs et rares des alvars (Brunton 1980; Brunton 1997).

Une friche colonise le côté nord de l'ancien cours de la rivière (figure 5). Cet habitat semble avoir certaines caractéristiques communes aux alvars, mais il a été lourdement affecté par le pâturage et il ne conserve probablement que peu d'éléments et de fonctions qui caractérisent les vrais alvars (Catling et Brownell 1995, Reschke et al. 1999).



Figure 5 : Pré s'apparentant à un alvar, avenue Riddell

Le rivage de l'Ontario est ouvert et rocheux (galets et affleurements rocheux de calcaire et de shale), la plage et la végétation palustre sur le fond rocheux y étant très restreints ou même inexistantes. Le rivage du Québec est également rocheux, mais on y observe des bandes étroites de végétation palustre dans des zones quelque peu protégées dans lesquelles une mince couche de dépôt alluvial s'est accumulée (p. ex. près du parc Queens). Le développement résidentiel (permanent et saisonnier) longe le rivage dans une végétation riveraine perturbée (figure 6).

L'habitat terrestre entre le rivage et le chemin Eardley (route 148) est principalement boisé, le paysage s'élevant dans une série de replats contrôlés par le substrat rocheux. Le



Figure 6 : Rivage aménagé à l'ouest du parc Queens

Conditions existantes de l'environnement naturel
Liaisons interprovinciales sur la rivière des Outaouais

secteur au nord de la route 148 est principalement composé de terres utilisées pour l'agriculture ou de terres abandonnées sur lesquels le développement résidentiel s'effectue à un rythme sans cesse croissant. Le milieu boisé est lourdement fragmenté près des routes et le long des replats plus secs. Des forêts marécageuses plus ou moins intactes sont maintenues dans des marécages étroits et à proximité de la rive où la végétation naturelle n'a pas été remplacée par le développement résidentiel.

Une forêt terrestre mixte dominée par des thuyas occidentaux, des frênes de Pennsylvanie (*Fraxinus pennsylvanica*), des érables rouges et des sapins baumiers (*Abies balsamea*) colonise les bas de pentes et se marie de manière complexe aux frênes de Pennsylvanie, aux pins blancs et aux peupliers faux-trembles (*Populus tremuloides*). Des marécages de frênes de Pennsylvanie, de frênes noirs (*Fraxinus nigra*), d'érables argentés (*Acer saccharinum*) et d'érables rouges occupent des baissières étroites inondées chaque année le long des anciennes terrasses fluviales à l'intérieur de ces terres boisées. Sur les crêtes plus élevées et plus secs et en terrain plus élevé, on peut observer les vestiges d'une forêt d'érables à sucre et d'hêtres à grandes feuilles (*Fagus grandifolia*) à l'endroit où le sol est plus riche et plus profond; le terrain boisé situé immédiatement au nord de la rue Beaulac et immédiatement à l'ouest du chemin Queen's Park est celui qui présente le plus d'intérêt. Ce boisé était très apprécié au XIX^e siècle par les naturalistes qui désiraient faire une excursion d'une journée (Reddoch 1979) et il a conservé un certain nombre des espèces rares de la flore qui ont été observées pour la première fois il y a plusieurs décennies.

Les conditions naturelles du paysage au nord de la route 148 ont principalement été transformées par le développement agricole puis le développement résidentiel. La majeure partie des milieux boisés existants se situe dans le secteur du chemin Pink et ces terres sont principalement concentrées dans le secteur terrestre qui se situe sur des surfaces planes de roche calcaire de fond peu profonde dominées par une forêt arbustive de thuyas occidentaux qui est parsemée de feuillus en régénération tels que des ormes d'Amérique (*Ulmus americana*), des frênes de Pennsylvanie, des érables rouges et des tilleuls d'Amérique (*Tilia americana*) (figure 8). La majeure partie de ce secteur conserve un caractère boisée mais a été lourdement affectée par son long passé de terre à pâturages.

Figure 7 : Habitats du corridor Riddell - Aylmer Habitats (Gatineau)

Conditions existantes de l'environnement naturel Liaisons interprovinciales sur la rivière des Outaouais

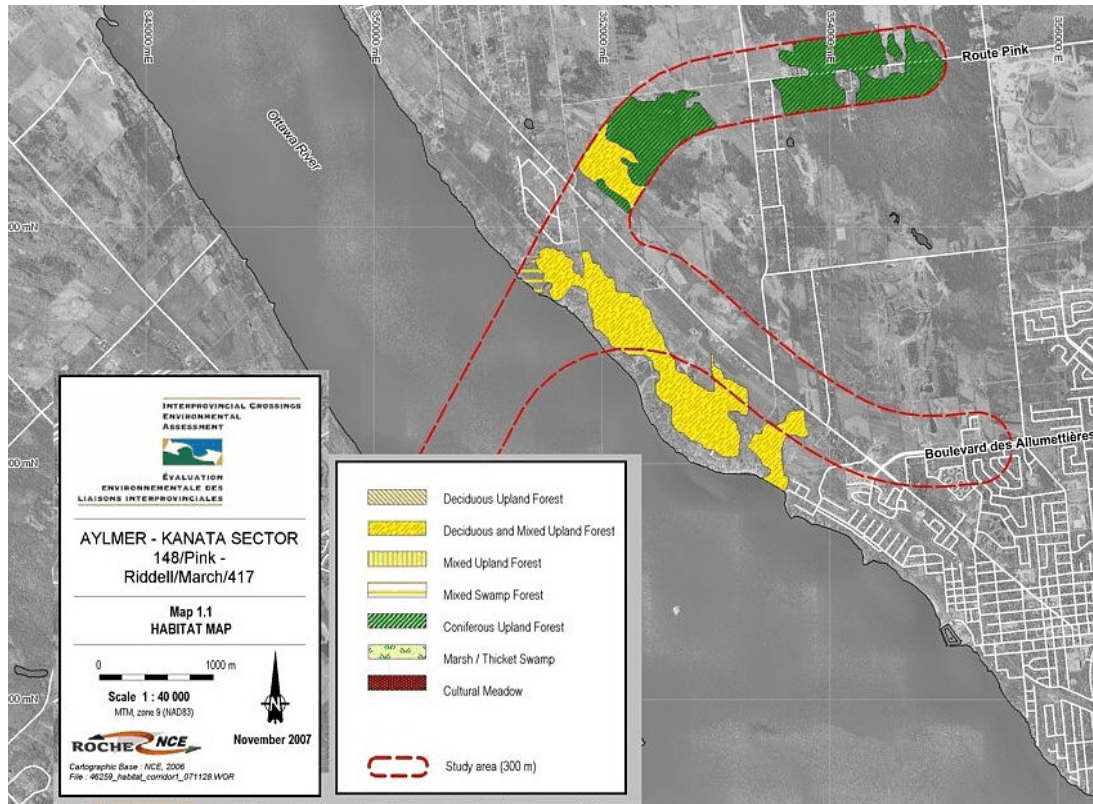


Figure 8 : Habitat broussailleux en milieu sec le long du chemin Pink

Des alvars rares dans la province occupent un habitat semblable mais en milieu plus ouvert, plus sec

Conditions existantes de l'environnement naturel
Liaisons interprovinciales sur la rivière des Outaouais

et moins perturbé. Ces alvars se trouvent dans le secteur immédiatement à l'est et au sud de la zone d'étude, le long du chemin Pink (Huggett 1993, Cayouette et al. 2001). Toutefois, aucune observation n'indique la présence d'un tel habitat à l'intérieur du corridor.

3.1.2. Éléments importants

La liste et la description sommaire des fonctions et des éléments importants à l'intérieur ou à proximité de ce corridor sont fournies ci-dessous. Des descriptions plus détaillées de l'importance de chacune de ces valeurs de l'environnement naturel, dans le contexte de la grande région de la capitale nationale, sont fournies aux annexes 1 et 2.

Un certain nombre d'espèces en péril additionnelles ont été observées dans un rayon de deux à trois kilomètres du corridor, en particulier à l'est dans les milieux humides de la baie Shirleys et de la pointe Innes en Ontario (Brunton 1980, Brunton 1997, documentation du MRNO, 2007). Ces espèces ne sont pas trouvées dans les habitats observés le long du corridor. Pour cette raison, elles ne sont pas incluses dans le présent rapport.

3.1.2.1 Éléments importants de la flore

Diverses espèces importantes de flore indigène ont été observées à l'intérieur du corridor ou sur les terrains adjacents. Une espèce en péril au sens de la *Loi sur les espèces en péril*, le noyer cendré (*Juglans cinerea*), est présente à l'intérieur ou à proximité du corridor dans les deux provinces. Toutefois, cette espèce est répandue dans la vallée de l'Outaouais (Gillett et White 1978, Brunton 2005). La présence d'arbres isolés et malades a donc une importance écologique minimale et ne présente aucune occasion de gestion de la conservation.

Espèces importantes de la flore : avenue Riddell - Aylmer
<i>Loi sur les espèces en péril (LEP)</i> et flore d'importance provinciale (Ontario)

Conditions existantes de l'environnement naturel
Liaisons interprovinciales sur la rivière des Outaouais

<i>Juglans cinerea</i> (noyer cendré)	(LEP – en voie de disparition; LEP de l'Ontario – en voie de disparition)
Loi sur les espèces en péril (LEP) et flore d'importance provinciale (Québec)	
<i>Juglans cinerea</i> (noyer cendré)	(LEP – en voie de disparition; aucun statut provincial)
<i>Asarum canadense</i> (asaret du Canada)	(vulnérable)
<i>Matteuccia struthiopteris</i> (matteuccie fougère-à-l'autruche)	(vulnérable)
<i>Trillium grandiflorum</i> (trille grandiflore)	(vulnérable)
<i>Uvularia grandiflora</i> (uvulaire grandiflore)	(vulnérable)
<i>Dryopteris clintoniana</i> (dryoptéride de Clinton)	(susceptible)
<i>Scirpus pendulus</i> (scirpe pendant)	(susceptible)
<i>Ulmus thomasii</i> (orme liège)	(susceptible)
<i>Veronica anagalis-aquatica</i> (véronique mouron-d'eau)	(susceptible)
Flore d'importance régionale (Ottawa)	
<i>Astragalus canadensis</i> (astragale du Canada)	
<i>Calystegia spithamea</i> (liseron dressé)	
<i>Lathyrus orcholeucus</i> (gesse jaunâtre)	
<i>Picea mariana</i> (épinette noire)	
<i>Proserpinaca palustris</i> (proserpinie des marais)	
<i>Sparganium natans</i> (rubanier nain)	
<i>Utricularia minor</i> (utriculaire mineure)	
Flore d'importance régionale (Gatineau)	
<i>Bolboschoenus fluviatilis</i> (scirpe fluviatile)	
<i>Carex grayii</i> (carex de Gray)	
<i>Menispermum canadense</i> (ménisperme du Canada)	

À l'instar du noyer cendré, presque tous les taxons du Québec faisant partie des espèces en péril sont en réalité des espèces communes. Certains d'entre eux comme la trille grandiflore (*Trillium grandiflorum*) et la matteuccie fougère-à-l'autruche (*Matteuccia struthiopteris*) sont

Conditions existantes de l'environnement naturel Liaisons interprovinciales sur la rivière des Outaouais

abondants dans de nombreux secteurs de l'ouest du Québec (obs. pers.). La plupart des espèces terrestres d'importance provinciale sont concentrées dans le secteur du parc Queens qui a historiquement fait l'objet d'inventaires (Reddoch 1979). Par conséquent, ces espèces présentent également une importance écologique minimale et des occasions minimales de gestion de la conservation. Les taxons d'importance régionale du corridor qui sont situés à Gatineau ont été observés dans cette petite zone riche de forêt riveraine et dans le marais adjacent à la rivière des Outaouais.

L'orme liège (*Ulmus thomasii*), espèce d'importance provinciale (en voie de disparition), n'a pas été observé à Gatineau dans le cadre de la présente étude mais sa présence a été signalée à l'extrémité ouest du boulevard des Allumettières, un secteur maintenant urbanisé (MDDEP, documentation de 2007). Cette espèce n'est probablement plus présente à cet endroit en raison du développement résidentiel. La véronique mouron-d'eau (*Veronica anagalis-aquatica*), d'importance provinciale, a été observée dans le cadre de la présente étude, mais dans un cours d'eau canalisé à l'ouest du boulevard des Allumettières. Une petite population de dryoptérides de Clinton (*Dryopteris clintoniana*) a aussi été observée près du chemin Cedarvale à proximité de la rive de la rivière des Outaouais.

Aucune des espèces en péril désignées au niveau provincial dans le corridor Riddell - Aylmer ne se situe dans des habitats inhabituels ou exceptionnels. Toutefois, tous les taxons d'importance régionale en Ontario se situent sur les terres humides centrales d'importance écologique et sont associés à la forêt de conifères.

Le ginseng à cinq folioles (*Panax quinquefolium*), une plante vasculaire en voie de disparition (*Loi sur les espèces en péril* – en voie de disparition, *Loi sur les espèces en péril* de l'Ontario – en voie de disparition) a été observée à un emplacement situé près du corridor, au niveau de l'avenue Riddell (Brunton 1988). Aucune plante n'est présente à cet emplacement depuis plusieurs années (on croit qu'elles ont été cueillies par des braconniers) et aucune n'a été observée lors d'inventaires effectués dans les habitats similaires à l'intérieur du corridor au cours de la présente étude.

3.1.2.2 Espèces importantes de la faune

Conditions existantes de l'environnement naturel
Liaisons interprovinciales sur la rivière des Outaouais

La présence d'espèces fauniques d'importance est relativement limitée dans ce corridor, même si certains emplacements d'importance faunique considérable se situent près de la zone d'étude.

Espèces importantes de la faune : avenue Riddell - Aylmer	
<i>Loi sur les espèces en péril (LEP) et faune d'importance provinciale (Ontario)</i>	
Pie-grièche migratrice (<i>Lanius ludovicianus</i>)	(LEP - en voie de disparition; LEP de l'Ontario - en voie de disparition)
Tortue mouchetée (<i>Emdoidea blandingii</i>)	(LEP - menacée; LEP de l'Ontario - menacée)
Engoulevent d'Amérique (<i>Chordeiles minor</i>)	(LEP - menacée; aucun statut provincial)
Martinet ramoneur (<i>Chaetura pelagica</i>)	(LEP - menacée; aucun statut provincial)
Couleuvre tachetée (<i>Lampropeltis triangulum</i>)	(LEP - préoccupante; LEP de l'Ontario - préoccupante)
Faucon pèlerin (<i>Falco peregrinus</i>)	(LEP-préoccupante; LEP de l'Ontario - en voie de disparition)
Pygargue à tête blanche (<i>Haliaeetus leucocephalus</i>)	(en voie de disparition)
<i>Loi sur les espèces en péril (LEP) et faune d'importance provinciale (Québec)</i>	
Engoulevent d'Amérique (<i>Chordeiles minor</i>)	(LEP - menacée; aucun statut provincial)
Martinet ramoneur (<i>Chaetura pelagica</i>)	(LEP - menacée; aucun statut provincial)
Tortue mouchetée (<i>Emdoidea blandingii</i>) **	(LEP - menacée; Québec- susceptible)
Faucon pèlerin (<i>Falco peregrinus</i>)	(LEP-préoccupante; Québec - vulnérable)
Tortue géographique (<i>Graptemys geographica</i>) **	(LEP - préoccupante; Québec-susceptible)
Pygargue à tête blanche (<i>Haliaeetus leucocephalus</i>)	(vulnérable)
Rainette faux-grillon de l'ouest (<i>Pseudacris triseriata</i>)	(vulnérable)
Faune d'importance régionale (ville d'Ottawa)	
Balbuzard pêcheur (<i>Pandion haliaetus</i>)	

Conditions existantes de l'environnement naturel
Liaisons interprovinciales sur la rivière des Outaouais

Chouette lapone (<i>Strix nebulosa</i>) Maubèche des champs (<i>Bartramia longicauda</i>)
Faune d'importance régionale (Gatineau)
S.O.
** espèce possiblement présente

Des faucons pèlerins (*Loi sur les espèces en péril* – espèce préoccupante et d'importance provinciale en Ontario et au Québec) longent la rivière dans ce corridor mais n'utilisent pas régulièrement les habitats terrestres et humides qui s'y trouve. De même, des pygargues à tête blanche non nicheurs (espèce d'importance provinciale en Ontario et au Québec) traversent ce secteur et d'autres secteurs de la rivière, mais utilisent peu fréquemment l'habitat naturel situé le long de la rive d'Aylmer à Gatineau. Toutefois, pendant l'hiver 2006-2007, on a observé de cinq à dix oiseaux qui se nourrissaient de carcasses de cerfs dans le secteur du corridor situé à Ottawa.

On sait que les engoulevents d'Amérique traversent également ce secteur et qu'ils ont déjà niché dans les clairières naturelles des secteurs de l'avenue Riddell et du chemin Pink. Des martinets ramoneurs survolent aussi régulièrement le corridor mais ils ne semblent pas y avoir niché (même dans des conditions artificielles) au cours des dernières années. Des chouettes laponnes en hivernage utilisent un secteur du corridor qui se situe en périphérie des activités d'hivernage centrées dans un secteur plus à l'est à la baie Shirleys (Aquafor Beech et Brunton 2006).

La sixième espèce d'oiseau définie au sens de la *Loi sur les espèces en péril*, la pie-grièche migratrice, n'a été observée dans le corridor (sur les deux rives) que par le passé. Dans les années 1970, elle s'accouplait près de l'intersection du chemin Sixth Line et de l'avenue Riddell ainsi qu'à l'est du chemin March et près de l'intersection du chemin Klondike et du chemin March Valley. Les efforts de réinsertion menés dans certains secteurs de l'ouest du Québec ne comprennent aucun emplacement situé près de la zone d'étude du corridor.

Des tortues mouchetées occupent les habitats humides situés dans le secteur de l'avenue Riddell, où une population relativement nombreuse (20 individus et plus?) fait l'objet d'une

Conditions existantes de l'environnement naturel
Liaisons interprovinciales sur la rivière des Outaouais

surveillance radio à l'aide d'un récepteur VHS depuis le printemps 2007 (D. Seaburn, comm. pers.). Ces inventaires ont déterminé que la population est très dispersée, occupant les deux côtés de l'avenue Riddell, et que certaines tortues étaient tuées sur la route. L'étude évalue également les exigences en matière d'habitat pour ces reptiles.

De même, plusieurs observations de couleuvres tachetées ont été faites dans ce secteur (MRNO, documentation de 2007, incluant un rapport récent qui documente le cas d'un animal tué sur l'avenue Riddell (D.Jacobs, MRNO, comm. pers. 2008). Bien qu'aucun dossier n'indique la présence de cette espèce dans le secteur du corridor situé au Québec, elle a été observée le long de la rive et sans aucun doute dans la zone d'étude au moins à une occasion (St-Hilaire 2003). Une situation similaire s'applique à la présence potentielle de la tortue géographique dans cette partie de la rivière située au Québec (Daigle 1992).

Aucune rainette faux-grillon de l'ouest n'a été observée en 2007 lors des inventaires effectués dans l'habitat situé dans le secteur du chemin Pink. Toutefois, des observations antérieures indiquent sa présence (MRNF, documentation de 2007) à l'intérieur du corridor et sur les terrains adjacents.

Figure 9 : Balbuzard pêcheur au-dessus de son nid situé sur l'avenue Riddell, mai 2007



En 2006, un nid de balbuzard pêcheur, une espèce d'importance régionale, a été installé sur l'avenue Riddell, et des oisillons y ont été observés (D. Makin, comm. pers.). Même si le couple a une fois de plus occupé le nid au début de 2007 (figure 9), ils n'ont pas eu de petits cette année-là.

Conditions existantes de l'environnement naturel
Liaisons interprovinciales sur la rivière des Outaouais

Toutefois, il est probable que le couple soit de retour à cet emplacement en 2008 et dans les années subséquentes.

Une maubèche des champs a été observée dans la partie du corridor située à Ottawa (un individu survolant le corridor et produisant des cris près de l'intersection du chemin March et du chemin Max-Well en juin), mais nous ne disposons pas de données suffisantes démontrant sa présence contemporaine dans le secteur.

3.1.2.3 Fonctions écologiques et zones naturelles importantes

La bande d'habitat naturel qui longe l'avenue Riddell est située au centre de la zone d'intérêt naturel et scientifique de la baie Shirleys, une zone d'importance provinciale (Brunton 1995, MRNO, documentation de 2004). La grande étendue d'habitats terrestres et humides constitue également un corridor faunique d'importance régionale (Brunton 1995, Brunton 1997). La zone naturelle de grande valeur de la baie Shirleys (zone 516) visée par la Stratégie concernant les systèmes environnementaux naturels (NESS) de la ville d'Ottawa comprend tous les terrains du corridor situés le long de l'avenue Riddell. L'habitat humide qui s'y trouve constitue un élément majeur de la zone humide d'importance provinciale de la baie Shirleys (McNaughton et Brown 1987). Le paysage à l'est de l'avenue Riddell fait également partie de la réserve de chasse de la baie Shirleys, qui appartient à l'État et qui a été établie il y a de nombreuses années. Selon Del Degan Massé (2007), cette réserve est l'un des habitats d'intérêt de la région de la capitale nationale.

Les habitats boisés situés le long de l'avenue Riddell – en particulier les forêts de conifères et les terres humides – sont des centres importants de biodiversité faunique et sont caractérisés par la présence de plusieurs espèces d'oiseaux nicheurs peu communs dans la région (Cadman et al. 1987). Ce secteur est composé d'habitats typiques des forêts conifériennes /boréales qui attirent de nombreuses espèces de la faune en hiver, dont le pic de Goa, le pic tridactyle, la mésange à tête brune, le mésangeai du Canada et le bec-croisé bifascié (B. Di labio, documentation, données de recensement du Dunrobin Christmas Bird Census, 1981-2006).

La largeur de la section d'écoulement de la rivière des Outaouais est de 2,3 à 2,5 km au niveau de ce corridor. Outre les valeurs associées à la pêche, la section d'eau libre de la rivière dans ce secteur présente d'autres valeurs importantes dont notamment sa contribution en tant que corridor faunique d'importance provinciale et en tant que ressource hydrologique majeure (Haxton et Chubbuck 2002, Ottawa Riverkeeper 2006).

La rive québécoise de la rivière des Outaouais a été désignée comme une aire de concentration d'oiseaux aquatiques (D. Toussaint, MRNF, documentation), qui est particulièrement utilisée par les canards plongeurs. Toutefois, l'habitat terrestre dans le secteur du chemin Pink - boulevard des Allumettières présente une importance limitée sur le plan de l'environnement naturel

Conditions existantes de l'environnement naturel
Liaisons interprovinciales sur la rivière des Outaouais

en raison de l'historique de perturbations qui y est associé, incluant le développement résidentiel qui a récemment été effectué.

3.1.3 Sensibilité de l'environnement naturel (figure 10)

Étant donné que le paysage de ce secteur est perturbé depuis plusieurs années, on considère que la majeure partie du corridor de la liaison interprovinciale Riddell - Aylmer présente une sensibilité écologique faible ou modérée. Toutefois, certaines valeurs importantes de l'environnement naturel sont présentes le long du corridor, notamment au niveau du milieu humide – une forêt de conifères chevauchant l'avenue Riddell. La plupart des valeurs de l'environnement naturel les plus sensibles n'est pas présente immédiatement le long de la route ou elle est dispersée dans la grande zone d'intérêt naturel et scientifique de la baie Shirleys.

La grande zone de la rivière des Outaouais qui est exposée à des effets potentiels cumulatifs ou catastrophiques est importante, bien que cette vulnérabilité soit atténuée par les grands volumes d'eau et l'absence d'habitats étendus en eau peu profonde.

3.2 CORRIDOR 2 : LAC DESCHÊNES

Deux options qui utilisent des connexions différentes aux artères routières en Ontario ont été identifiées dans ce corridor de liaison interprovinciale. Les deux options se rejoignent au Québec pour ne former qu'un seul corridor qui suit le boulevard Deschênes proposé à l'ouest du chemin Vanier et au nord du boulevard des Allumettières. Il n'existe pratiquement plus d'habitat naturel dans le paysage urbain transformé à l'intérieur des terres bordant la rivière des Outaouais du côté ontarien.

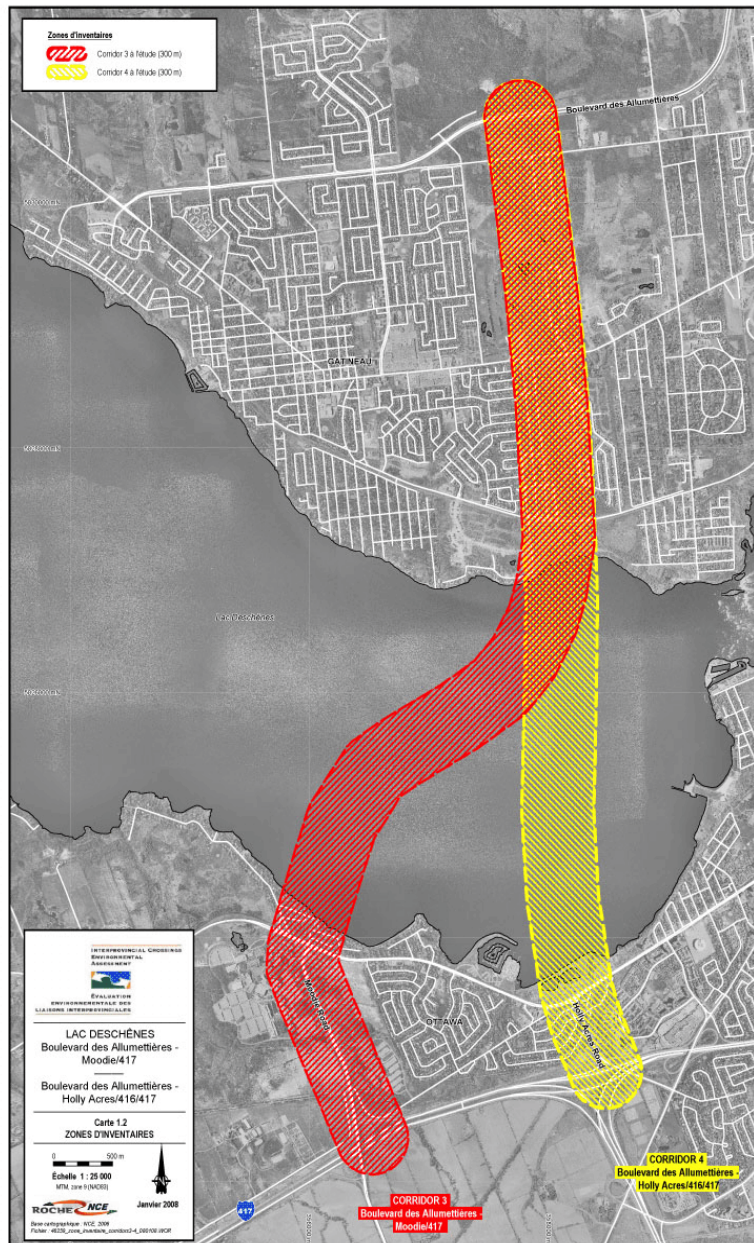


Figure 11 : Corridor du lac Deschênes

L'option la plus à l'ouest à Ottawa (chemin Moodie) est composée entièrement de paysages transformés à la suite du développement résidentiel effectué près de l'avenue Carling et du développement industriel léger effectué dans la Ceinture de verdure de la capitale nationale le long du chemin Moodie. Un petit secteur ayant déjà servi aux pâturages mais qui est maintenant abandonné se régénère en forêt arbustive à l'est du chemin Moodie près de l'avenue Carling.

Conditions existantes de l'environnement naturel Liaisons interprovinciales sur la rivière des Outaouais

L'option la plus à l'est à Ottawa (chemin Holly Acres) est également développée sur la majorité de sa superficie. Le développement résidentiel suburbain domine le territoire situé entre l'autoroute 417 et l'avenue Carling. Une bande étroite de forêt feuillue a toutefois survécu derrière les résidences, en bordure du ruisseau Graham. Le rivage de la partie ouest du corridor a été artificialisé suite au remplissage effectué dans l'ancienne baie Graham pour créer le parc Andrew Haydon. Ce paysage transformé s'étend vers l'est le long de l'arrière-plage de la rivière pour devenir un secteur récréatif. Connu sous le nom de la plage d'Ottawa, en référence au motel autrefois situé à cet emplacement, le secteur récréatif abrite divers habitats indigènes.

Les deux secteurs en eau libre de la rivière des Outaouais situés dans le corridor du lac Deschênes sont longs (3,2 à 3,8 km) et ne comportent aucune île. Aucune rive émergente n'est présente le long du rivage québécois qui est en pente plus accentuée. Le secteur situé entre le rivage et le boulevard de Lucerne présente une végétation naturelle de milieux humides, qui est combinée à une forêt terrestre sur les sites plus secs et localisés sur un substrat de grès peu profond. L'habitat naturel boisé et fragmenté se prolonge vers le nord le long du corridor jusqu'au boulevard des Allumettières. Il est caractérisé par une bande étroite colonisant un substrat sablonneux sur du calcaire et sur un substrat de grès et il est situé entre des secteurs résidentiels en développement.

3.2.1 Habitats et caractéristiques du paysage (figures 13 et 16)

La plage d'Ottawa située à l'extrémité est du parc Andrew Haydon constitue le seul habitat naturel du côté de l'Ontario. La végétation de cet habitat s'étend vers l'est jusqu'au quai du parc Britannia (figure 12) et consiste en une vaste association de plantes émergentes (en eau peu profonde) dominée par une grande variété d'herbes aquatiques, dont des alismas graminoides (*Alisma gramineum*), des



Figure 12 : Secteur émergent de la plage d'Ottawa vers le parc Britannia en automne

Conditions existantes de l'environnement naturel
Liaisons interprovinciales sur la rivière des Outaouais

sagittaires à larges feuilles (*Sagittaria latifolia*), des hétéranthères litigieuses (*Heteranthera dubia*) et des éléocharides aciculaires (*Eleocharis acicularis*) (Dickson et Darbyshire 1979). Ce secteur présente un certain nombre de valeurs floristiques et fauniques importantes (voir ci-dessous).

Un marais dense, sur sol minéral, composé de scirpes d'Amérique (*Schoenoplectus pungens*), de scirpes fluviatiles (*Bolboschoenus fluviatilis*), de phalaris roseaux (*Phalaris arundinacea*) et de salicaires pourpres (*Lythrum salicaria*) s'est développé le long du côté est du delta sablonneux formé à l'embouchure du ruisseau Graham (Brunton 1997). Une bande étroite de peupliers deltoïdes (*Populus deltoides*) et de saules (*Salix xrubens*) forme une haie sans sous-bois naturel en bordure de la plage.

Cette section de la rivière des Outaouais est en eau libre et est relativement peu affectée par la modification du niveau de l'eau liés à la production hydro-électrique des barrages en amont. Le courant de l'eau est beaucoup plus rapide près de la rive du Québec, qui est située immédiatement en amont des rapides Deschênes, lesquels sont majeurs dans le secteur. En effet, il s'agit des derniers grands rapides intacts toujours dans leur état naturel de la rivière des Outaouais. Le secteur d'eau libre situé à la tête des rapides (figure 14) est la dernière partie du lac Deschênes à geler à chaque hiver.

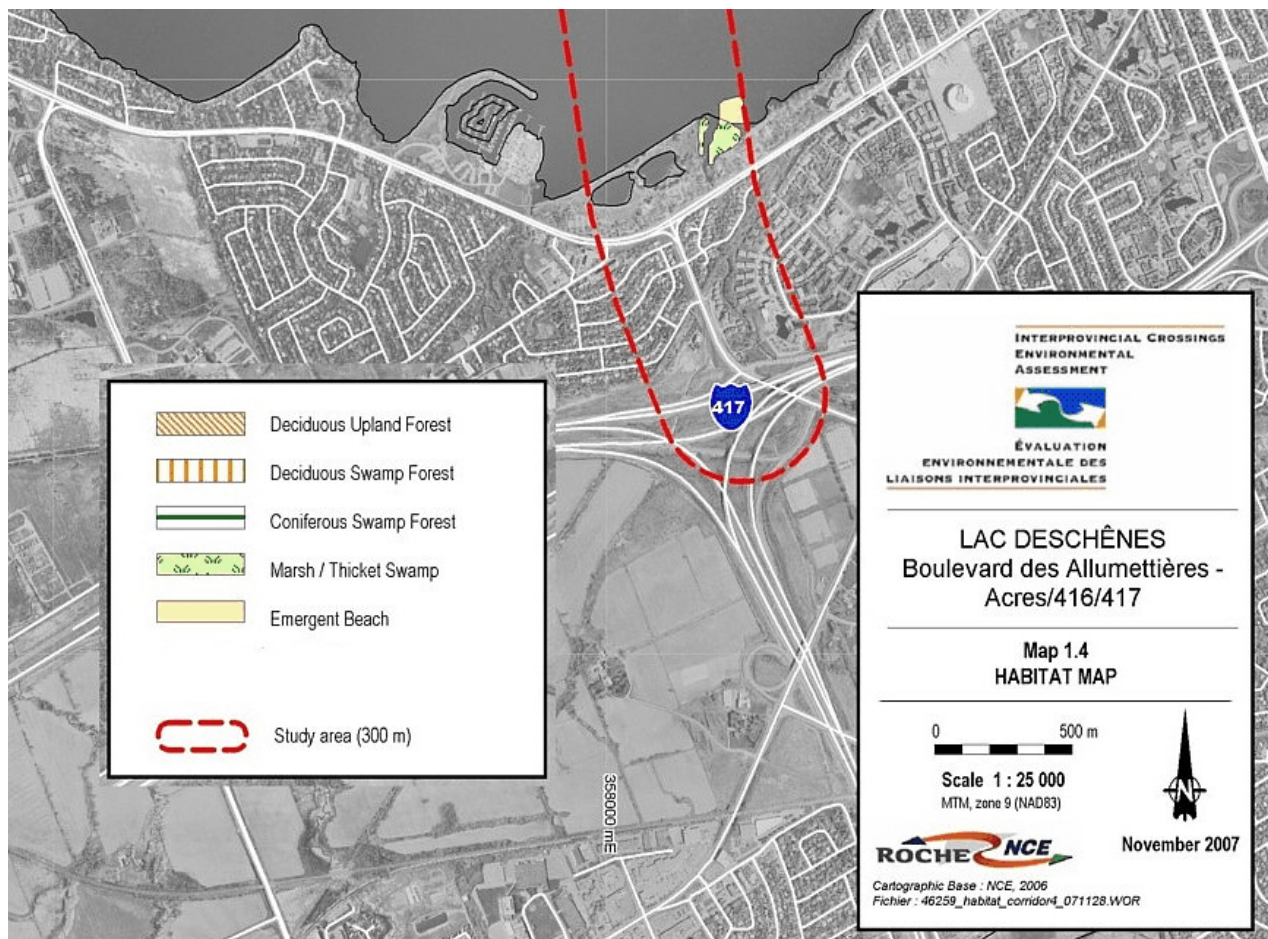


Figure 13 : Habitats du lac Deschênes (Ottawa)



Les milieux humides de la rive québécoise du lac Deschênes sont composés d'une forêt marécageuse riveraine d'érables argentés et d'érables rouges qui abrite un sous-bois naturel clairsemé. La végétation est plus diversifiée dans la zone restreinte de marais sur sol minéral composé de quenouilles (*Typha latifolia*) et de phalaris roseaux (*Phalaris arundinacea*) localisée sur le côté ouest du corridor (figure 15). Un certain nombre d'éléments floristiques importants sont présents dans ce secteur (voir ci-dessous), ainsi que dans la forêt feuillue terrestre et arbustive qui occupe l'habitat adjacent. Cet habitat consiste en un site plus élevé et plus sec composé d'un sol à base de grès où les chênes rouges (*Quercus rubra*), les ormes d'Amérique, les peupliers faux-trembles et les frênes de Pennsylvanie sont communément observés (ancien secteur de chalets). Le sous-bois est lourdement infesté de nerpruns bourdaines (*Rhamnus frangula*), une plante envahissante, qui a grandement réduit la diversité.



Figure 15 : Couverture de wolffies en terre humide marécageuse au lac Deschênes

La végétation en zone boisée est composée d'une forêt feuillue principalement homogène dominée par des frênes de Pennsylvanie, des ormes d'Amérique et des peupliers faux-trembles, qui est située vers le nord du chemin d'Aylmer et qui est possiblement infestée de nerpruns très denses sous le couvert forestier. Cet habitat occupe une bande étroite entre les secteurs de développement résidentiel et il est lourdement fragmenté par des sentiers, des clairières et par le développement de bancs d'emprunt. Cet habitat en dégradation est principalement remplacé au nord du chemin d'Aylmer par l'aménagement récent d'un terrain de golf. Seuls quelques bosquets dispersés de peupliers faux-trembles et de frênes de Pennsylvanie ont survécu.

Une forêt marécageuse composée de frênes de Pennsylvanie et d'ormes d'Amérique occupe

Conditions existantes de l'environnement naturel
Liaisons interprovinciales sur la rivière des Outaouais

un site peu élevé et perturbé. Ce marécage est localisé dans la partie nord-est du corridor et s'étend vers l'est au-delà de la zone d'étude jusqu'au chemin Vanier. Malgré l'importante infestation de nerpruns dans tout ce secteur, les habitats naturels ayant survécu à l'est de la zone d'étude (surtout ceux associés aux petits bosquets de thuyas occidentaux relativement naturels) abrite divers éléments de la flore naturelle (obs. pers.). Ce marécage feuillu se transforme, à l'extrémité sud de la forêt Boucher, en une petite zone de marécages mixtes et conifériens perturbés et dominés par les thuyas occidentaux. La forêt Boucher représente le plus grand boisé naturel du secteur Aylmer de Gatineau.



Figure 16 : Habitats du lac Deschênes (Gatineau)

3.2.2. Éléments importants

La liste et la description sommaire des fonctions et des éléments importants à l'intérieur ou à proximité de ce corridor sont fournies ci-dessous. Des descriptions plus détaillées de l'importance de chacune des valeurs de l'environnement naturel dans la grande région de la capitale nationale sont fournies aux annexes 1 et 2.

3.2.2.1 Éléments importants de la flore

Aucune espèce visée par la *Loi sur les espèces en péril* n'a été observée dans cette zone d'étude même si le noyer cendré (*Juglans cinerea*) y est présent dans les secteurs adjacents au corridor près du boulevard des Allumettières à Gatineau (obs. pers.).

Les éléments floristiques exceptionnels du corridor sont concentrés dans deux petits secteurs, la plage d'Ottawa en Ontario et la tête des rapides Deschênes au Québec. La végétation émergente de la plage d'Ottawa comprend des populations importantes de deux espèces rares dans la province et de deux espèces d'importance régionale. Les chênes blancs (*Quercus alba*), une espèce d'importance provinciale, sont dispersés en milieu terrestre près de la rive du lac Deschênes et côtoient des caryers ovales (*Carya ovata*) solitaires ou en groupes, une espèce d'importance régionale. Des wolffies (*Wolffia* spp.), une espèce d'importance provinciale, se retrouvent en abondance dans l'étang du milieu humide qui s'y trouve et les renoncules à flagelles (*Ranunculus flabellaris*) qui ont été observées dans ce secteur proviennent probablement de cet étang. Les apios d'Amérique (*Apios americana*), une espèce d'importance régionale, sont communs dans cet habitat marécageux adjacent.

Éléments importants de la flore : lac Deschênes

Loi sur les espèces en péril et flore d'importance provinciale (Ontario)

Conditions existantes de l'environnement naturel
Liaisons interprovinciales sur la rivière des Outaouais

<i>Alisma gramineum</i> (alisma graminioïde)	(rare dans la province)
<i>Juncus subtilis</i> (jonc délié)	(rare dans la province)
<i>Podostemum ceratophyllum</i> (podostémon cératophylle)	(rare dans la province)
Loi sur les espèces en péril et flore d'importance provinciale (Québec)	
<i>Rhus aromatica</i> (sumac aromatique)	(vulnérable)
<i>Dryopteris clintoniana</i> (dryoptéride de Clinton)	(susceptible)
<i>Lathyrus orcholeucus</i> (gesse jaunâtre)	(susceptible)
<i>Podostemum ceratophyllum</i> (podostémon cératophylle)	(susceptible)
<i>Quercus alba</i> (chêne blanc)	(susceptible)
<i>Ranunculus flabellaris</i> (renoncule à flagelles)	(susceptible)
<i>Scirpus pendulus</i> (scirpe pendant)	(susceptible)
<i>Sporobolus vaginiflorus</i> (sporobole engainé)	(susceptible)
<i>Veronica anagallis-aquatica</i> (véronique mouron-d'eau)	(susceptible)
<i>Wolffia borealis</i> (wolffie boréale)	(susceptible)
<i>Wolffia columbiana</i> (wolffie de Colombie)	(susceptible)
Flore d'importance régionale (Ottawa)	
<i>Eleocharis intermedia</i> (éléocharide intermédiaire)	
<i>Juncus alpinoarticulatus</i> (jonc alpin)	
Flore d'importance régionale (Gatineau)	
<i>Apios americana</i> (apios d'Amérique)	
<i>Carya ovata</i> (caryer ovale)	

Le scirpe pendant (*Scirpus pendulus*), une espèce d'importance provinciale, n'est pas commun dans les milieux ouverts au nord du boulevard de Lucerne mais il est localement abondant dans les baissières perturbées adjacentes au-delà de la zone d'étude près du boulevard des Allumettières. Des populations de dryoptérides de Clinton (*Dryopteris clintoniana*), une espèce d'importance provinciale, ont été observées à l'est et à l'ouest de l'extrémité nord du corridor près du boulevard des Allumettières.

Conditions existantes de l'environnement naturel
Liaisons interprovinciales sur la rivière des Outaouais

Le podostémon cératophylle (*Podostemum ceratophyllum*) est abondant immédiatement à l'est du corridor dans les rapides Deschênes, au même endroit où l'on a probablement observé du sumac aromatique (*Rhus aromatica*), des véroniques mouron-d'eau (*Veronica anagalis-aquatica*) et des gesses jaunâtres (*Lathyrus ochroleucus*) (ministère des Ressources naturelles et de la Faune, documentation, 2007). Les signalements semblables d'habénaires jaunes (*Platanthera flava*) et de cardamines bulbeuses (*Cardamine bulbosa*) reposent en réalité sur des dossiers historiques sur des zones riveraines beaucoup plus à l'est qui sont situées dans des habitats inexistant dans le corridor (Reddoch et Reddoch 1997, obs. pers.). L'observation de sporobole engainé (*Sporobolus vaginiflorus*) a été effectuée dans un secteur urbain développé dans le village de Deschênes et il s'agit probablement d'une plante adventice (non indigène).

3.2.2.2 Éléments importants de la faune

Des pygargues à tête blanche et des faucons pèlerins, des espèces d'importance provinciale, ne font que traverser ce corridor le long de la rivière et n'utiliseraient pas cet habitat de façon régulière, même si des pygargues à tête blanche sont observés à l'occasion s'alimentant de poissons morts le long de la rive d'Aylmer en automne et en hiver.

Éléments importants de la faune : lac Deschênes	
Loi sur les espèces en péril (LEP) et faune d'importance provinciale (Ontario)	
Faucon pèlerin (<i>Falco peregrinus</i>)	(LEP - préoccupante; LEP Ontario - en voie de disparition)
Engoulevent d'Amérique (<i>Chordeiles minor</i>)	(LEP - menacée; aucun statut provincial)
Martinet ramoneur (<i>Chaetura pelagica</i>)	(LEP - menacée; aucun statut provincial)
Pygargue à tête blanche (<i>Haliaeetus leucocephalus</i>)	(en voie de disparition)
Loi sur les espèces en péril (LEP) et faune d'importance provinciale (Québec)	
Engoulevent d'Amérique (<i>Chordeiles minor</i>)	(LEP – menacée; aucun statut provincial)

Conditions existantes de l'environnement naturel
Liaisons interprovinciales sur la rivière des Outaouais

Martinet ramoneur (<i>Chaetura pelagica</i>)	(LEP - menacée; aucun statut provincial)
Faucon pèlerin (<i>Falco peregrinus</i>)	(LEP - préoccupante; Québec - vulnérable)
Garrot d'Islande (<i>Bucephala islandica</i>)	(LEP-préoccupante; Québec-susceptible)
Arlequin plongeur (<i>Histrionicus histrionicus</i>)	(LEP-préoccupante; Québec - susceptible)
Pygargue à tête blanche (<i>Haliaeetus leucocephalus</i>)	(vulnérable)
Rainette faux-grillon de l'ouest (<i>Pseudacris triseriata</i>)	(vulnérable)
Pic à tête rouge (<i>melanerpes eryocephalus</i>)	(susceptible)
Chauve-souris argentée (<i>Lasionycteris noctivagans</i>)	(susceptible)
Faune d'importance régionale (ville d'Ottawa)	
s.o.	
Faune d'importance régionale (Gatineau)	
s.o.	

Toutefois, ces deux espèces sont régulièrement à la recherche de proies aux rapides Deschênes – une source d'alimentation particulièrement importante en hiver. De même, un ou plusieurs garrots d'Islande font partie des centaines de sauvagines en hivernage qui reviennent chaque année aux rapides (Chabot 1983).

Des engoulevents d'Amérique et des martinets ramoneurs traversent aussi régulièrement le corridor et l'utilisent dans leur migration, mais ces espèces ne semblent pas y avoir niché au cours des dernières années.

Aucune rainette faux-grillon de l'ouest n'a été observée en 2007 au cours des inventaires effectués dans son habitat principal située à l'ouest du chemin Vanier. Toutefois, selon des observations antérieures, elle serait présente dans plusieurs emplacements du corridor et sur les terrains adjacents. De même, les observations de chauves-souris argentées et de pics à tête rouge (ministère des Ressources naturelles et de la Faune, documentation, 2007) ont été faites dans l'habitat boisé situé à l'ouest du corridor, lequel a été lourdement transformé par le développement

Conditions existantes de l'environnement naturel
Liaisons interprovinciales sur la rivière des Outaouais

urbain au cours des dernières années. Aucune des ces espèces ne serait encore présente dans ce secteur.

3.2.2.3 Zones naturelles et fonctions écologiques importantes

La plage d'Ottawa est située au centre de la zone d'intérêt naturel et scientifique potentielle de la plage d'Ottawa, une zone d'importance provinciale (Brunton 1995), et de la zone UNA 35 de la plage d'Ottawa, une zone à cote élevée (Brunton et Muncaster 2005). D'après la documentation existante, cette zone ferait également partie des plus importantes haltes migratoires et zones d'alimentation pour les oiseaux aquatiques (en particulier pour les oiseaux de rivage) dans la vallée de l'Outaouais (Dickson 1981, MRNO, documentation, 2007) et elle abriterait une diversité exceptionnellement riche de flore aquatique en eau peu profonde et émergente (Brunton et Di Labio 1989).

La largeur de la section d'écoulement de la rivière des Outaouais est d'environ 3,2 à 3,8 km le long des tracés optionnels dans ce Corridor. Cette section d'eau libre de la rivière dans ce secteur présente d'autres valeurs importantes non associées à la pêche, notamment par sa contribution en tant que corridor faunique d'importance provinciale et en tant que ressource hydrologique majeure (Haxton et Chubbuck 2002, Ottawa Riverkeeper 2006). La contribution de cette section de la rivière à la fonction des rapides Deschênes peut-être particulièrement importante.

La rive québécoise de la rivière des Outaouais a été désignée aire de concentration d'oiseaux aquatiques en 1996 (D. Toussaint, MRNF, documentation). Les immenses bandes d'outardes et de mouettes de diverses espèces en migration qui se reposent au milieu du lac (jusqu'à des milliers d'individus) vers la fin de l'automne et au début de l'hiver à proximité des alternatives de tracé utilisent ce secteur de manière de plus en plus visible.

3.2.3 Sensibilité de l'environnement naturel (figure 17)

La majeure partie du territoire dans le corridor du lac Deschênes a une sensibilité écologique de faible à modérée en raison de l'historique de développement et de fragmentation de l'habitat. La sensibilité de la section d'écoulement de la rivière vis-à-vis des effets cumulatifs et

Conditions existantes de l'environnement naturel
Liaisons interprovinciales sur la rivière des Outaouais

catastrophiques est importante (cette section est la plus grande de tous les corridors), mais elle est atténuée par les volumes d'eau importants et l'absence d'habitats aquatiques en eau peu profonde. Le secteur situé à proximité de la rive québécoise semble toutefois particulièrement sensible aux effets négatifs à l'intérieur et à proximité du corridor (c'est-à-dire dans les rapides Deschênes).

Sur la rive ontarienne de la rivière des Outaouais, la plage d'Ottawa présente une grande variété de valeurs naturelles pour lesquelles il serait difficile d'atténuer la totalité des effets du développement. Ce secteur est relié sur le plan écologique à un habitat riverain d'importance semblable en aval.

Conditions existantes de l'environnement naturel
Liaisons interprovinciales sur la rivière des Outaouais



Figure 17: Sensibilité de l'environnement naturel du lac Deschênes

Conditions existantes de l'environnement naturel
Liaisons interprovinciales sur la rivière des Outaouais

3.3 CORRIDOR 3 : ÎLE KETTLE

Les parties de ce corridor situées à l'intérieur des terres sont presque entièrement transformées par le développement urbain et elles ne conservent que peu de valeurs au niveau de l'environnement naturel. Des habitats naturels sont toujours existants à Ottawa le long des deux côtés de la promenade de l'Aviation près de l'hôpital Montfort et du chemin Ogilvie (bosquet Carson). Ailleurs, le paysage naturel est composé d'une bande étroite de forêt feuillue le long de la rive ontarienne et d'une bande étroite et interrompue de forêt riveraine le long de la rive québécoise.

La rivière des Outaouais suit son cours entre les rives en pente prononcée, une grande partie

Figure 18 : Corridor de l'île Kettle



Conditions existantes de l'environnement naturel
Liaisons interprovinciales sur la rivière des Outaouais

du canal étant occupé par l'île Kettle. Les niveaux d'eau sont stabilisés artificiellement aux niveaux élevés maintenus depuis 1964 lors de la construction du barrage Carillon près de la frontière Ontario - Québec (Leggett 1975).

L'île Kettle est boisée et ne comporte plus aucune structure ni autre développement. Ses origines lacustres (Pratt 1982) sont bien visibles grâce à la présence de nombreuses parties isolées par la déviation du lit de la rivière, la plupart de ces parties étant devenues des marécages linéaires inondés au printemps ou des bassins ouverts en secteur boisé. Il s'agit de la plus grande île d'une série qui comprend, en aval, les îles Duck et les îles Petrie. Les milieux ouverts arbustifs situés à l'intérieur du corridor, le long de la rive nord de l'île, résultent de la perturbation du paysage liée à la présence ancienne de chalets.

3.3.1 Habitats et caractéristiques du paysage (figure 19)

La plus grande zone d'habitat naturel largement intact, sur la rive ontarienne, est située à l'intérieur et à proximité du boisé Montfort. Ce boisé est principalement composé d'une forêt d'érables à sucre colonisant un affleurement rocheux précambrien surélevé. Les dépressions qui l'entourent sont composées de boisés plus jeunes et fortement perturbés de frênes d'Amérique (*Fraxinus americana*), d'ostryers de Virginie (*Ostrya virginiana*), de peupliers faux-trembles et de chênes à gros fruits (*Quercus macrocarpa*) alors que le sous-bois est infesté de nerpruns bourdaines envahissants (Environmental Management Branch 1998, Brunton et Muncaster 2006).

Un habitat forestier d'érables à sucre matures est situé au sud près du chemin Ogilvie dans le secteur de Carsons Grove. La majorité du secteur de Carson Grove est composée d'une jeune forêt perturbée en milieux terrestre et humide (frênes de Pennsylvanie, ormes d'Amérique, thuyas occidentaux) qui présente une importance écologique limitée (Brunton et Muncaster 2005).

La section de l'île Kettle située dans le corridor est dominée par un boisé riverain naturel colonisant un substrat sablonneux sans affleurement rocheux. Même si la perturbation antérieure du rivage provoquée par des événements tels que le déchargement de billots, le camping saisonnier sur des emplacements non autorisés, le défrichement (Darbyshire 1981) et l'élévation

Conditions existantes de l'environnement naturel
Liaisons interprovinciales sur la rivière des Outaouais

artificielle du niveau de l'eau (0,5 m ?) a détérioré la zone riveraine dans le passé, l'île a conservé dans son ensemble un degré élevé d'intégrité écologique.

Les zones sablonneuses plus élevées du paysage de l'île situées dans le corridor sont dominées par une forêt feuillue sub-mature composée de peupliers faux-trembles, de tilleuls d'Amérique et d'ormes d'Amérique. Des noyers cendrés et des érables rouges sont localement abondants et ils colonisent des sites caractérisés par une densité élevée de jeunes arbres. La forêt feuillue marécageuse, située dans les anciens canaux du lit de la rivière qui sont inondés sur une base saisonnière ou semi-permanente, est dominée par des érables argentés, des érables hybrides (*Acer Hfreemanii*) et des frênes de Pennsylvanie avec un parterre forestier composé d'une végétation marécageuse indigène et diversifiée (figure 20). Une bande très étroite de végétation marécageuse émergente borde les deux rives.

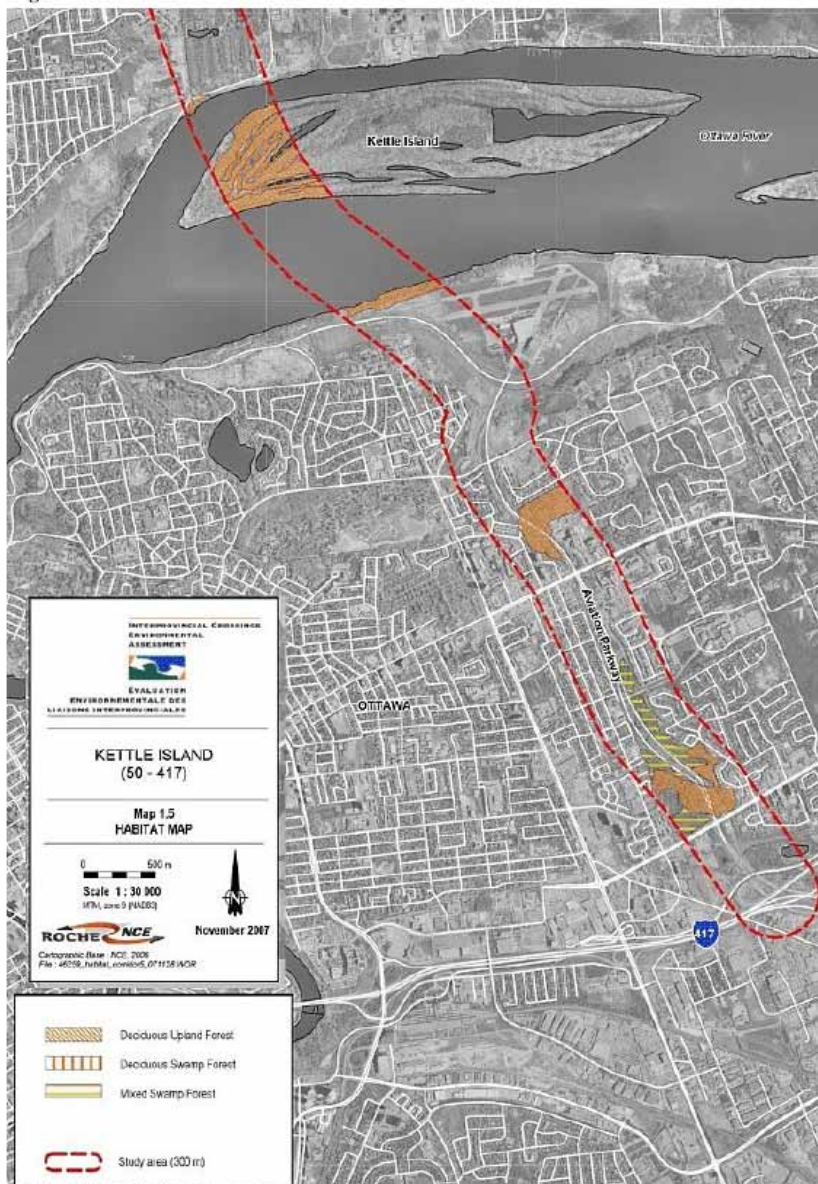


Figure 20 : Forêt feuillue marécageuse composée d'érables sur un parterre de matteuccie fougères-à-l'autruche, île Kettle

Les vestiges d'un marécage arborescent feuillu ont survécu le long de la rive québécoise près de la rue Jacques-Cartier. Ce secteur constitue un habitat relativement naturel de frênes de Pennsylvanie matures à la limite ouest du corridor. Un habitat semblable de forêt marécageuse est trouvé le long de la rive, à proximité d'un ruisseau sans nom et partiellement canalisé qui se jette dans le marécage de la rivière des Outaouais et qui traverse le terrain de golf situé immédiatement à l'est de la montée Paiement. Cet habitat a été lourdement perturbé.

Figure 19 : Habitats de l'île Kettle

Conditions existantes de l'environnement naturel Liaisons interprovinciales sur la rivière des Outaouais



3.3.2. Éléments importants

La liste et la description sommaire des fonctions et des éléments importants à l'intérieur ou à proximité de ce corridor sont fournies ci-dessous. Des descriptions plus détaillées de l'importance de chacune des valeurs de l'environnement naturel dans le contexte de la grande région de la

Conditions existantes de l'environnement naturel
Liaisons interprovinciales sur la rivière des Outaouais

capitale nationale sont fournies aux annexes 1 et 2.

3.3.2.1 Éléments importants de la flore

Une grande diversité de flore indigène significative a été observée à l'intérieur et à proximité du corridor. Une espèce listée dans la *Loi sur les espèces en péril*, le noyer cendré (*Juglans cinerea*), est une espèce commune qui a peu d'incidence écologique pour la région de la vallée de l'Outaouais. Pour cette raison, l'espèce revêt une importance écologique minimale. Son abondance dans la forêt riveraine de l'île Kettle est exceptionnelle dans la plupart des secteurs de l'est de l'Ontario et de l'ouest du Québec, mais elle est typique des populations observées sur les îles alluviales de la rivière des Outaouais (Brunton 1999). La possibilité que des populations viables et sans signe de dépérissement existent peut rehausser le niveau d'importance de ce secteur.

Éléments importants de la flore : île Kettle	
<i>Loi sur les espèces en péril (LEP)</i> et flore d'importance provinciale (Ontario)	
s.o.	
<i>Loi sur les espèces en péril (LEP)</i> et flore d'importance provinciale (Québec)	
<i>Juglans cinerea</i> (noyer cendré) (<i>LEP</i> - en voie de disparition; aucun statut provincial)	
<i>Matteuccia struthiopteris</i> (matteuccie fougère-à-l'autruche)	(vulnérable)
<i>Celtis occidentalis</i> (micocoulier occidental)	(vulnérable)
<i>Staphylea trifolia</i> (staphylier à trois folioles)	(susceptible)
Flore d'importance régionale (Ottawa)	
<i>Cardamine concatenata</i> (dentaire laciniée)	
<i>Corydalis aurea</i> (corydale dorée)	
Flore d'importance régionale (Gatineau)	

Conditions existantes de l'environnement naturel
Liaisons interprovinciales sur la rivière des Outaouais

Apios americana (apios d'Amérique)
Equisetum pratense (prêle des prés)
Hackelia virginiana (hackélia de Virginie)
Toxicodendron radicans (sumac grimpant)

Toutes les espèces de plantes rares dans la province ou d'importance régionale observées dans la section québécoise du corridor sont situées à l'intérieur de la forêt riveraine de l'île Kettle, à l'exception du sumac grimpant (*Toxicodendron radicans*), qui a été observée sur le rivage côtier adjacent immédiatement à l'ouest. Ces espèces y sont présentes en petit nombre, à l'exception de l'hackélia de Virginie (*Hackelia virginiana*), qui est localement abondante; la population de l'île Kettle étant probablement la plus grande population de cette espèce dans la vallée de l'Outaouais (obs. pers.).

Les deux espèces de plantes d'importance régionale à Ottawa sont présentes dans la partie centrale du boisé Montfort, qui est associé à l'affleurement rocheux précambrien colonisé par une érablière riche.

3.3.2.2 Éléments importants de la faune

La possibilité que des éléments importants de la faune soient présents dans la partie ontarienne du corridor est très limitée; il s'agit principalement d'un secteur de transit d'animaux vers des habitats plus adéquats.

Éléments importants de la faune : île Kettle

Loi sur les espèces en péril (LEP) et faune d'importance provinciale (Ontario)

Conditions existantes de l'environnement naturel
Liaisons interprovinciales sur la rivière des Outaouais

Faucon pèlerin (<i>Falco peregrinus</i>)	(LEP-préoccupante; LEP Ontario - en voie de disparition)
Engoulevent d'Amérique (<i>Chordeiles minor</i>)	(LEP - menacée; aucun statut provincial)
Martinet ramoneur (<i>Chaetura pelagica</i>)	(LEP - menacée; aucun statut provincial)
Pygargue à tête blanche (<i>Haliaeetus leucocephalus</i>)	(en voie de disparition)
Guifette noire (<i>Chlidonias niger</i>)	(préoccupante)
Loi sur les espèces en péril (LEP) et faune d'importance provinciale (Québec)	
Tortue géographique (<i>Graptemys geographica</i>) **	(LEP - préoccupante; Québec - vulnérable)
Faucon pèlerin (<i>Falco peregrinus</i>)	(LEP - préoccupante; Québec - vulnérable)
Engoulevent d'Amérique (<i>Chordeiles minor</i>)	(LEP - menacée; aucun statut provincial)
Martinet ramoneur (<i>Chaetura pelagica</i>)	(LEP - menacée; aucun statut provincial)
Rainette faux-grillon de l'ouest (<i>Pseudacris triseriata</i>)	(vulnérable)
Pygargue à tête blanche (<i>Haliaeetus leucocephalus</i>)	(vulnérable)
Couleuvre d'eau (<i>Nerodia sipedon</i>) **	(susceptible)
Faune d'importance régionale (ville d'Ottawa)	
s.o.	
Faune d'importance régionale (Gatineau)	
Guifette noire (<i>Chlidonias niger</i>)	
** espèce possiblement présente	

Comme nous l'avons indiqué ci-dessus, des faucons pèlerins (*Loi sur les espèces en péril* – espèce préoccupante et d'importance provinciale en Ontario et au Québec) longent la rivière dans ce corridor mais n'utilisent les milieux humides ou terrestres qui s'y trouve de façon régulière. De même, des pygargues à tête blanche non nicheurs (espèce d'importance provinciale en Ontario et au Québec) traversent ce secteur et d'autres secteurs de la rivière, mais utilisent peu fréquemment cet habitat naturel. Des engoulevents d'Amérique et des martinets ramoneurs (*Loi sur les espèces en péril* – menacée) traversent aussi régulièrement les sections ontarienne et québécoise du corridor,

Conditions existantes de l'environnement naturel
Liaisons interprovinciales sur la rivière des Outaouais

mais ces espèces ne semblent pas y avoir niché au cours des dernières années (même dans des conditions artificielles).

Une guifette noire (rare dans la province- *Loi sur les espèces en péril* de l'Ontario - préoccupante, espèce d'importance régionale - Gatineau) a été observée en vol le long de la rive de l'île, au-dessus de la rivière des Outaouais, lors de l'inventaire effectué en été. Toutefois, aucun signe (ni aucun habitat) n'a pu être observé et pourrait nous permettre de conclure que cette espèce ait pu nicher dans ce secteur.

Deux espèces de reptiles d'importance provinciale ont un grand *potentiel* de présence à l'intérieur ou à proximité du corridor, en particulier dans les milieux humides de l'île Kettle ou dans les secteurs adjacents (Cook 1981, obs. pers.). Toutefois, aucune observation formelle n'a été documentée dans ce secteur.

Des rainettes faux-grillon de l'ouest ont été observées à plusieurs emplacements à l'ouest de la montée Paiement immédiatement au-delà des limites du corridor (ministère des Ressources naturelles et de la Faune, documentation, 2007). Toutefois, l'habitat approprié de l'espèce, qui se trouvait à cet endroit, a été détruit par le développement urbain récent. Aucun animal n'a été observé lors des inventaires de 2007 effectués pendant la saison forte sur ce site.

L'île Kettle serait également le dernier endroit, sans que cela n'ait été prouvé, où on aurait observé le pigeon migrateur (*Ectopistes migratorius*), une espèce maintenant disparue, puisqu'un individu aurait été aperçu par les ornithologues pionniers de la vallée de l'Outaouais, George et Ted White, le 3 septembre 1887 (Brunton 1994).

3.3.2.3 Zones naturelles et fonctions écologiques importantes

L'île Kettle contient l'un des plus grands habitats de marécages arborescents feuillus matures de la région de la capitale nationale et est la plus grande île alluviale du système de la rivière des Outaouais. Il s'agit d'un emplacement exceptionnel pour le maintien de la biodiversité indigène de cet habitat restreint ainsi que pour le maintien des populations d'espèces en péril. L'île

Conditions existantes de l'environnement naturel Liaisons interprovinciales sur la rivière des Outaouais

est reconnue depuis longtemps comme étant un paysage naturel exceptionnel (Dickson et Darbyshire 1979). Elle a récemment été acquise (2007) par l'organisme Conservation de la nature Canada en tant que réserve écologique qui sera gérée afin de permettre la protection permanente des ses valeurs de l'environnement naturel.

Comme pour les autres corridors, la section d'écoulement de la rivière (figure 21) présente des valeurs importantes non associées à la pêche, notamment par sa contribution en tant que corridor faunique d'importance provinciale et en tant que ressource hydrologique majeure (Haxton et Chubbuck 2002, Ottawa Riverkeeper 2006).

La majeure partie des terrains boisés toujours existants sur la rive ontarienne se trouve dans la zone à cote modérée UNA 171 dans le boisé Montfort (Brunton et Muncaster 2006).



Figure 21 : Cours libre de la rivière des Outaouais dans le corridor au sud de l'île Kettle

Toutefois, ce terrain boisé est isolé et n'offre que peu de possibilités de connectivité écologique avec des habitats semblables situés ailleurs. Le boisé de la promenade de l'Aviation (UNA 67) au sud du corridor dans le secteur Carson Grove obtient également une cote modérée mais de façon marginale, sa cote étant presque entièrement attribuable à des critères de dimension plutôt qu'à ses valeurs écologiques intrinsèques (Brunton et Muncaster 2005).

3.3.3 Sensibilité de l'environnement naturel (figure 22)

Dans ce corridor, presque toutes les zones situées à l'intérieur des terres en Ontario et au

Conditions existantes de l'environnement naturel Liaisons interprovinciales sur la rivière des Outaouais

Québec ont une importance minimale sur le plan de l'environnement naturel étant donné qu'elles ont été transformées en paysages urbains bâtis. Bien qu'elle ait maintenu des valeurs sur le plan de la sensibilité écologique, l'importance des milieux naturels située à Ottawa est réduite en raison de son isolement (boisé Montfort) ou de son niveau de perturbation (boisés de la promenade de l'Aviation). Bien que ce secteur amont de l'île Kettle, où se trouve le corridor, constitue le secteur le plus perturbé de l'île Kettle, les valeurs qui y sont associées augmentent l'importance écologique de cet habitat naturel.

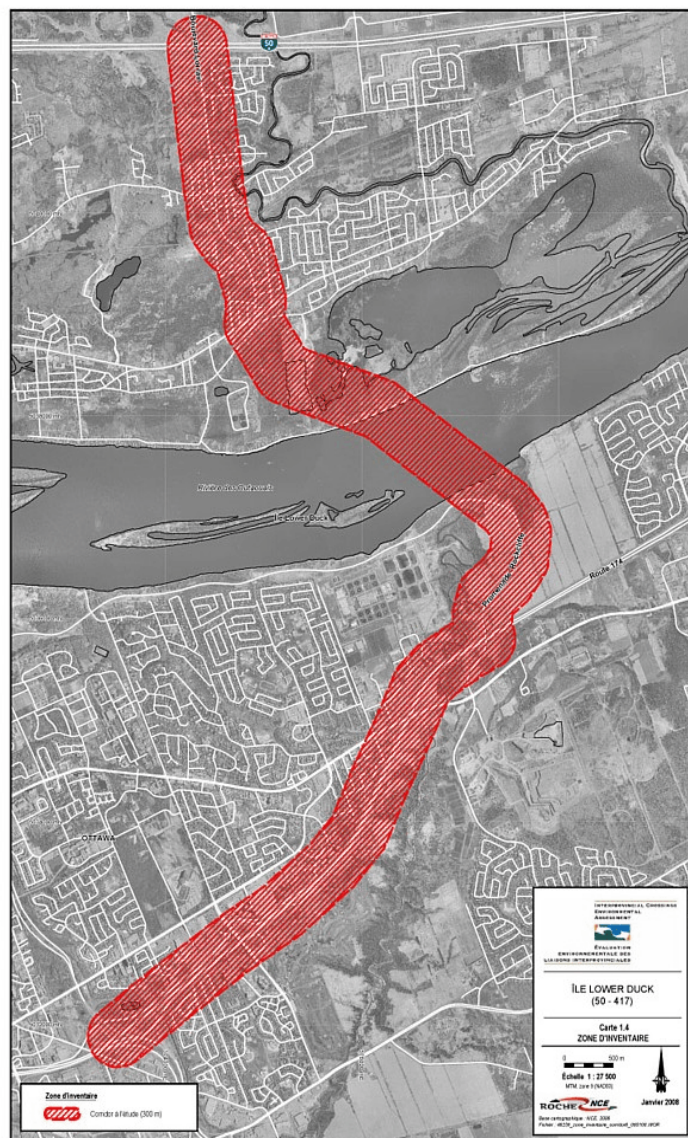


3.4 CORRIDOR 4 : ÎLE LOWER DUCK - TEMPLETON

Conditions existantes de l'environnement naturel Liaisons interprovinciales sur la rivière des Outaouais

Les conditions naturelles de la majeure partie du corridor de l'île Lower Duck - Templeton ont été transformées pour faire place au développement urbain au Québec et au développement des domaines agricoles et du transport en Ontario. Sur la rive ontarienne, le paysage consiste en une plaine nivelée d'argile marine dans laquelle la vallée du ruisseau Greens est profondément encaissée. Ce secteur fait presque entièrement partie de la Ceinture de verdure de la capitale nationale. La vallée du ruisseau constitue un corridor étroit d'habitat naturel qui relie les terres au sud et la rive abrupte et escarpée de la rivière des Outaouais. La rivière est à cours libre et ne comporte aucune île dans ce corridor, même si le corridor passe immédiatement en aval de l'île Lower Duck. La grande zone riveraine de la baie McLaurin sur la rive québécoise constitue l'extrémité en amont d'une série de marais de la rivière des Outaouais qui s'étend vers l'est au-delà

Figure 23 : Corridor de l'île Lower Duck



Conditions existantes de l'environnement naturel
Liaisons interprovinciales sur la rivière des Outaouais

de la région de la capitale nationale. Les milieux humides se terminent abruptement à la limite est d'une grande carrière de substrat rocheux. Un habitat forestier occupe une dépression marécageuse située entre la carrière et les installations de traitement des eaux usées de Gatineau.

La limite ouest du corridor au nord du boulevard Maloney est adjacente à la limite est du parc du lac Beauchamp, où le substrat sablonneux repose sur un substrat de grès. Cette zone est située à la limite d'un grand affleurement précambrien qui domine le secteur du lac Beauchamp (Harrison et MacDonald 1979). Le paysage du corridor s'élève rapidement vers le nord à partir de la rue Notre-Dame et du boulevard Maloney en traversant des secteurs résidentiels jusqu'à l'autoroute 50 (autoroute Maurice-Richard).

Figure 24 : Forêt en plaine inondée à l'embouchure du ruisseau



Greens

3.4.1 Habitats et caractéristiques du paysage (figure 25)

Une terre agricole en milieu ouvert et sans valeur associée à l'environnement naturel couvre le paysage argileux à l'est du ruisseau Greens, à l'exception d'un petit secteur forestier terrestre situé au nord de la promenade Rockcliffe et qui protège la vallée du ruisseau. Le boisé est composé d'une forêt sub-mature d'érables à sucre et d'une forêt terrestre mixte jeune à sub-mature de pins blancs, d'érables à sucre, de peupliers faux-trembles, de frênes de Pennsylvanie et de bouleaux à papier colonisant un parterre forestier naturel. Les limites du boisé sont composées d'importantes

Conditions existantes de l'environnement naturel
Liaisons interprovinciales sur la rivière des Outaouais

colonies de nerpruns bourdaines. Un secteur semblable de jeune forêt mixte occupe le secteur terrestre en régénération à l'ouest du ruisseau entre la promenade Rockcliffe et le rivage.

Les habitats boisés dans le ravin du ruisseau Greens (figure 24) sont dominés par une forêt marécageuse et mature d'érables argentés et d'érables rouges qui traverse une plaine qui est inondée chaque année. Cette forêt marécageuse est caractérisée par un parterre forestier ouvert et peu diversifié et il est presque exclusivement composé de plantes indigènes, y compris de jeunes arbres du couvert forestier. Les pentes bien drainées du ruisseau sont occupées par une forêt feuillue submature composée d'érables à sucre, d'ostryers de Virginie, de tilleuls d'Amérique et de bosquets dispersés de pruches du Canada, ainsi qu'un sous-bois principalement colonisé par des arbustes indigènes.

Conditions existantes de l'environnement naturel
Liaisons interprovinciales sur la rivière des Outaouais

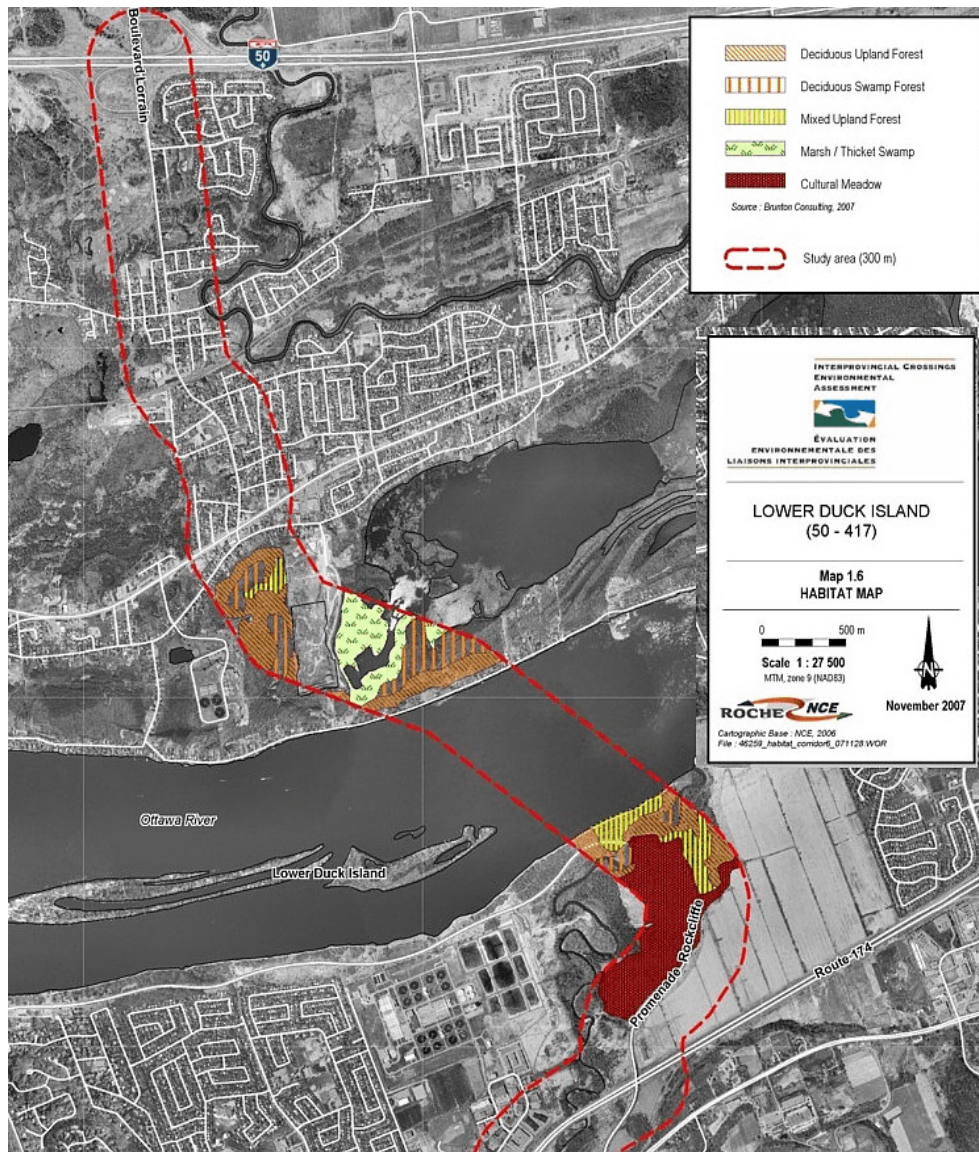


Figure 25 : Habitats de l'île Lower Duck

La rive descend abruptement dans l'eau de la rivière, le bord de l'eau ayant été transformé par du remplissage afin de soutenir les sentiers récréatifs qui le longent. Aucun habitat riverain naturel n'a survécu dans ce secteur. On retrouve principalement les mêmes conditions sur la rive nord à Gatineau où le bord de l'eau le long du boulevard Hurlubise a été lourdement transformé pour faire place à une berge rigide et stabilisée.

Conditions existantes de l'environnement naturel Liaisons interprovinciales sur la rivière des Outaouais

Un grand complexe de marais et de marécage occupe l'extrémité ouest de la baie McLaurin immédiatement au nord du boulevard Hurtubise. Ce complexe est dominé par des phalaris roseaux (*Phalaris arundinacea*), des quenouilles (*Typha latifolia*), des saules pétiolés (*Salix petiolaris*) et des salicaires pourpres (*Lythrum salicaria*). Il se transforme en marais de quenouilles ouvert dans la partie centrale de la baie McLaurin à l'est du corridor et en forêt marécageuse feuillue d'érables argentés vers le sud en direction du boulevard Hurtubise.

Une forêt marécageuse feuillue et mature composée d'érables argentés, d'érables hybrides et d'érables rouges occupe également les secteurs en dépression à l'ouest de la grande carrière de calcaire située au sud de la rue Notre-Dame. La forêt marécageuse est constitué d'un parterre forestier ouvert dans laquelle la strate herbacée est dominée par une étendue quasi uniforme d'onoclees sensibles (*Onoclea sensibilis*), d'impatiens du Cap (*Impatiens capensis*) et d'orties de savane (*Boehmeria cylindrica*).

Un complexe de forêt terrestre est situé à l'ouest de la carrière sur une crête de roche calcaire. L'habitat est composé d'une jeune forêt mixte de thuyas occidentaux, d'érables à sucre, de tilleuls d'Amérique et de frênes de Pennsylvanie, ainsi que d'une jeune forêt terrestre feuillue composée d'érables à sucre, de peupliers à grandes dents (*Populus grandidentata*), de tilleuls d'Amérique et de caryers cordiformes (*Carya cordiformis*). La majeure partie de ces hautes terres a été fragmentée par le défrichage.

3.4.2. Éléments importants

La liste et la description sommaire des fonctions et des éléments importants à l'intérieur ou à proximité de ce corridor sont fournies ci-dessous. Des descriptions plus détaillées de l'importance de chacune des valeurs de l'environnement naturel dans la grande région de la capitale nationale sont fournies aux annexes 1 et 2.

3.4.2.1 Éléments importants de la flore

Une espèce en péril au sens de la *Loi sur les espèces en péril*, le noyer cendré (*Juglans cinerea*), est présente dans la partie du corridor située à Gatineau à l'est de la carrière. Il s'agit d'une espèce commune dans la vallée de l'Outaouais (Gillett et White 1978, Brunton 2005) et la présence de ces arbres isolés et malades a donc une importance écologique minimale et ne présente aucune occasion de gestion de la conservation.

Éléments importants de la flore : île Lower Duck - Templeton	
<i>Loi sur les espèces en péril (LEP)</i> et flore d'importance provinciale (Ontario)	
<i>Carex typhina</i> (carex massette)	(rare dans la province)
<i>Loi sur les espèces en péril (LEP)</i> et flore d'importance provinciale (Québec)	
<i>Juglans cinerea</i> (noyer cendré) (LEP - en voie de disparition; aucun statut provincial)	
<i>Celtis occidentalis</i> (micocoulier occidental)	(susceptible)
<i>Ulmus thomasii</i> (orme liège)	(susceptible)
<i>Wolffia columbiana</i> (wolffie de Colombie)	(susceptible)
Flore d'importance régionale (Ottawa)	
<i>Hamamelis virginiana</i> (hamamélis de Virginie)	
<i>Toxicodendron radicans</i> (sumac grimpant)	
<i>Moehringia lateriflora</i> (sabline latérflore)	
Flore d'importance régionale (Gatineau)	
<i>Menispermum canadense</i> (ménisperme du Canada)	
<i>Prunus americana</i> (prunier d'Amérique)	
<i>Hackelia virginiana</i> (hackélia de Virginie)	
<i>Toxicodendron radicans</i> (sumac grimpant)	

Conditions existantes de l'environnement naturel Liaisons interprovinciales sur la rivière des Outaouais

Des taxons botaniques rares dans la province sont présents dans les deux parties du corridor, soit à Ottawa et à Gatineau. De petits bosquets de micocouliers occidentaux (*Celtis occidentalis*) ainsi que certains arbres isolés sont présents dans la forêt terrestre localisée à l'ouest de la carrière de Gatineau. Des taxons d'importance régionale ont également été observés dans ce secteur, notamment des ménispermés du Canada (*Menispermum canadense*), à la bordure du parc du lac Beauchamp, soit à l'extrémité ouest du corridor, ainsi que des hackélias de Virginie (*Hackelia virginiana*), qui paraissent dans la base de données provinciale sur la zone riveraine de la rivière des Outaouais (ministère des Ressources naturelles et de la Faune, documentation, 2007).

Une espèce d'importance provinciale, l'orme liège (*Ulmus thomasii*), a été observée dans la forêt terrestre situé immédiatement à l'ouest du corridor (près de la rue Dore) et cette espèce serait également présente au nord-est de la carrière (Sabourin 1997). On a également indiqué la présence de wolffies de Colombie (*Wolffia Columbiana*) à l'angle nord-ouest du marécage de la baie McLaurin (Sabourin 1997) près de la limite est du corridor (Sabourin 1997).

Les éléments importants de la flore présents à Ottawa sont tous situés près de l'embouchure du ruisseau Green. La population de carex massettes (*Carex typhina*), une espèce rare dans la province, qui s'y trouve représenterait la plus grande population canadienne de cette espèce (Brunton 1983). La population importante d'hamamélis de Virginie (*Hamamelis virginiana*) constitue la seule population existante connue à Ottawa (Brunton 2005).

3.4.2.2 Éléments importants de la faune

Comme nous l'avons indiqué ci-dessus, des faucons pèlerins (*Loi sur les espèces en péril* – espèce préoccupante et d'importance provinciale en Ontario et au Québec) longent la rivière dans ce corridor mais n'utilisent pas régulièrement les habitats humides et terrestres qui s'y trouve. De même, des pygargues à tête blanche non nicheurs (espèce d'importance provinciale en Ontario et au Québec) traversent ce secteur et d'autres secteurs de la rivière, mais utilisent peu fréquemment cet habitat naturel. Des engoulevents d'Amérique et des martinets ramoneurs (*Loi sur les espèces en péril* – menacée) traversent aussi régulièrement les sections ontarienne et québécoise du corridor, mais ces espèces ne semblent pas y avoir niché au cours des dernières années (même dans des conditions artificielles).

Conditions existantes de l'environnement naturel
Liaisons interprovinciales sur la rivière des Outaouais

Éléments importants de la faune : île Lower Duck - Templeton	
<i>Loi sur les espèces en péril (LEP)</i> et faune d'importance provinciale (Ontario)	
Faucon pèlerin (<i>Falco peregrinus</i>)	(LEP-préoccupante; LEP de l'Ontario - en voie de disparition)
Engoulevent d'Amérique (<i>Chordeiles minor</i>)	(LEP - menacée; aucun statut provincial)
Martinet ramoneur (<i>Chaetura pelagica</i>)	(LEP - menacée; aucun statut provincial)
Tortue géographique (<i>Graptemys geographica</i>)	(LEP - préoccupante; LEP de l'Ontario - préoccupante)
Pygargue à tête blanche (<i>Haliaeetus leucocephalus</i>)	(en voie de disparition)
<i>Loi sur les espèces en péril (LEP)</i> et faune d'importance provinciale (Québec)	
Faucon pèlerin (<i>Falco peregrinus</i>)	(LEP-préoccupante; Québec - vulnérable)
Engoulevent d'Amérique (<i>Chordeiles minor</i>)	(LEP - menacée; aucun statut provincial)
Martinet ramoneur (<i>Chaetura pelagica</i>)	(LEP - menacée; aucun statut provincial)
Couleuvre tachetée (<i>Lampropeltis triangulum</i>)	(LEP - préoccupante; Québec- susceptible)
Pygargue à tête blanche (<i>Haliaeetus leucocephalus</i>)	(vulnérable)
Rainette faux-grillon de l'ouest (<i>Pseudacris triseriata</i>)	(vulnérable)
Petit blongios (<i>Ixobrychus exilis</i>)	(susceptible)
Faune d'importance régionale (ville d'Ottawa)	
Chouette lapone (<i>Strix nebulosa</i>)	
Faune d'importance régionale (Gatineau)	
Guifette noire (<i>Chlidonias niger</i>)	

Les chouettes laponnes, une espèce rare dans la province, utilisent peu fréquemment la friche en régénération situé à l'est du ruisseau Greens, soit lorsque l'espèce hiverne en grand nombre dans la vallée inférieure de l'Outaouais. Un grand groupe de strigidés (de 4 à 6 oiseaux) a été le dernier à

Conditions existantes de l'environnement naturel
Liaisons interprovinciales sur la rivière des Outaouais

occuper ce site pendant l'hiver 2004-2005 (obs. pers.). L'utilisation potentielle d'un habitat adéquat sur la rivière par les tortues géographiques (qui utilisent un habitat semblable immédiatement à l'est du corridor - Cook 1981) est également évidente, même si aucun renseignement ne peut le confirmer.

On sait que le petit blongios, une espèce d'importance provinciale, maintient une petite population nicheuse à la baie McLaurin (Chabot et St-Hilaire 1991b, Chabot et St-Hilaire 1996), même si on ne peut pas déterminer avec précision si cette espèce utilise fréquemment les marécages arbustifs qui se trouvent dans le corridor pour y nicher ou à d'autres fins. De même, une petite population de guifettes noires, une espèce rare dans la région, utilise depuis longtemps l'habitat marécageux de la baie McLaurin.

Des rainettes faux-grillons de l'ouest seraient présentes immédiatement à l'ouest de la limite du corridor, dans un secteur d'expansion urbaine près de l'autoroute. Aucun animal n'a été observé pendant la saison propice d'observation lors des inventaires de 2007. De même, les dossiers provinciaux indiquent la présence de couleuvres tachetées à proximité de la rivière Blanche à l'est de la limite du corridor (ministère des Ressources naturelles et de la Faune, documentation, 2007). Il est difficile de déterminer avec précision si un habitat adéquat pour ces espèces peut exister dans cette section urbanisée du corridor.

3.4.2.3 Zones naturelles et fonctions écologiques importantes

La concentration de faune saisonnière en milieu humide dans la baie McLaurin est documentée depuis plus d'un siècle puisqu'on peut facilement observer le rassemblement des sauvagines au printemps et particulièrement à l'automne. Toutefois, l'extrémité ouest du marais / marécage de la baie McLaurin est plus arbustifs et présente une moins grande importance à cette fin que l'habitat situé à l'est. Néanmoins, ce milieu humide représente un élément important de la série de milieux humides longeant la rivière des Outaouais qui abritent de grandes populations de sauvagines nicheuses et migratrices. Cette partie en milieu humide est une réserve faunique provinciale depuis 1996 (D. Toussaint, MRNF, documentation).

Le boisé terrestre et le secteur arbustif situé à l'ouest de la carrière à Gatineau présentent

Conditions existantes de l'environnement naturel
Liaisons interprovinciales sur la rivière des Outaouais

une biodiversité indigène exceptionnelle. Ils abritent une grande variété d'espèces de plantes australes peu communes ou rares telles que le ménisperme du Canada (*Menispermum canadense*), le micocoulier occidental (*Celtis occidentalis*) et le prunier d'Amérique (*Prunus americanus*), ce qui suggère la présence d'une flore résiduelle hypsithermale (période chaude), datant de la période des rivages postglaciaires de la rivière des Outaouais primitive, aient pu exister dans ce secteur il y a des milliers d'années (McAndrews et al. 1987).

La largeur de la section d'écoulement de la rivière des Outaouais est d'environ 1,7 km dans ce corridor. Comme dans le cas des autres options envisagées, cette section d'eau libre de la rivière dans ce corridor présente d'autres valeurs importantes non associées à la pêche, notamment par sa contribution en tant que corridor faunique d'importance provinciale et en tant que ressource hydrologique majeure (Haxton et Chubbuck 2002, Ottawa Riverkeeper 2006).

La partie inférieure de la vallée étroite du ruisseau Greens fait partie d'une zone d'intérêt naturel et scientifique approuvée et d'importance provinciale (Brunton 1995, MRN, documentation, 2004) et a été désignée comme l'un des habitats d'intérêt de la région de la capitale nationale dans Del Degan Massé (2007). La partie du corridor qui se situe dans cette zone d'intérêt naturel et scientifique comporte une plaine inondable d'érables argentés matures, une espèce d'importance régionale, (Brownell and Larson 1997) et une vaste gamme de valeurs écologiques d'importance régionale et provinciale (Brunton 1983). Les terres adjacentes de friches en régénération situées à l'ouest de la promenade Rockcliffe présentent une valeur écologique et fournissent un habitat saisonnier à divers oiseaux de proie, parfois même à des chouettes lapones, une espèce d'importance provinciale.

3.4.3 Sensibilité de l'environnement naturel (figure 26)

La plupart des secteurs terrestres du corridor en Ontario et au Québec présentent une importance et une sensibilité minimale en raison de leur transformation en paysage urbain ou agricole. La vallée du ruisseau Greens, qui présente une certaine sensibilité, constitue la principale contrainte écologique de la rive ontarienne, une sensibilité additionnelle s'appliquant à l'habitat faunique (oiseaux de proie) situé à l'est.

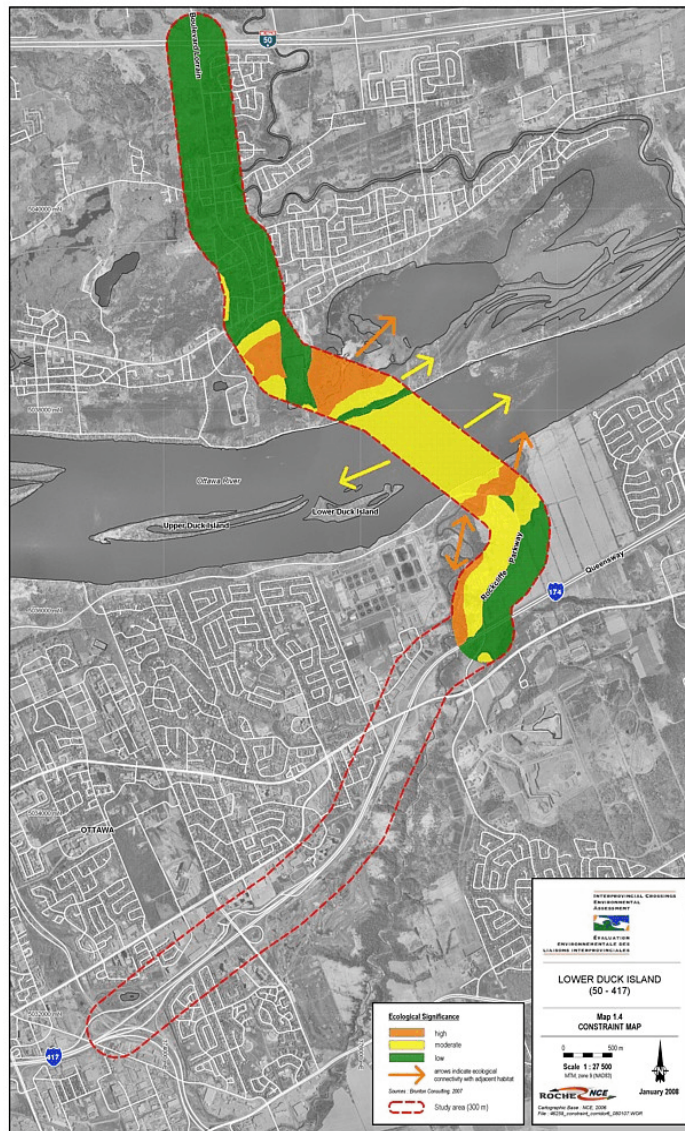
Conditions existantes de l'environnement naturel
Liaisons interprovinciales sur la rivière des Outaouais

Les grandes terres humides de la baie McLaurin présentent un niveau élevé de sensibilité, particulièrement en raison du fait que le corridor est situé à l'extrémité amont du complexe de terres humides. Comme dans le cas des autres corridors, la sensibilité de la section d'écoulement exposée aux effets cumulatifs et catastrophiques est importante, mais elle est atténuée par les volumes d'eau importants et l'absence d'habitats aquatiques en eau peu profonde.

Les fonctions et éléments importants du petit boisé résiduel situé à l'ouest de la carrière sont peut-être sensibles à une réduction importante de l'habitat. Bien que ce boisé ait survécu jusqu'à ce jour malgré les diverses perturbations physiques, la surface totale d'habitat adéquat pour ces éléments est limitée. L'étroite bande de forêt mixte terrestre lourdement perturbée située en bordure du parc du lac Beauchamp possède une sensibilité écologique en ce sens qu'elle constitue une zone tampon entre l'habitat naturel à l'ouest et la zone établie de développement urbain.

Conditions existantes de l'environnement naturel
Liaisons interprovinciales sur la rivière des Outaouais

Figure 26 : Sensibilité de l'environnement naturel de l'île Lower Duck



Conditions existantes de l'environnement naturel
Liaisons interprovinciales sur la rivière des Outaouais

3.5 Corridor 5 : Aéroport de Gatineau



Figure 27 : Corridor de l'aéroport de Gatineau

Presque tous les secteurs terrestres du corridor situés en Ontario et au Québec sont des paysages agricoles ou urbains bâtis. Une terre cultivée argileuse se trouve dans la section est de la Ceinture de verdure de la capitale nationale à Ottawa et s'étend jusqu'à la rive de la rivière. La rivière des Outaouais est relativement étroite dans le corridor, la rive de Gatineau formant également une berge distincte. La plaine inondable de la rivière est composée d'un substrat sablonneux alluvial recouvert de dépôts organiques et colonisé par les vastes terres humides de la baie McLaurin et l'étroite zone riveraine de la rivière Blanche. Un remblai terrestre et lourdement perturbé occupe une bande nord-sud entre la rive de la rivière des Outaouais et le boulevard Maloney à l'est de la rivière Blanche (figure 28). Les anciennes terres agricoles (composées de sable et de limon) situées entre les terres

Conditions existantes de l'environnement naturel
Liaisons interprovinciales sur la rivière des Outaouais

humides et l'aéroport de Gatineau ont été largement transformées en paysage urbain, seulement deux fragments boisés isolés ayant survécu.



Figure 28 : Pré en régénération à l'est de la rivière Blanche

3.5.1 Habitats et caractéristiques du paysage (figure 30)

Figure 29 : Centre de la baie McLaurin vers la fin de l'été

Une terre cultivée sans aucune valeur associée à l'environnement naturel couvre le paysage argileux dans la partie ontarienne du corridor. La pente abrupte de la rive et la section d'écoulement de la rivière signifient également qu'aucun habitat aquatique en eau peu profonde ne s'est développé entre la rive et la rivière des Outaouais.



La zone humide de la baie McLaurin constitue l'un des plus grands complexes de terres humides à Gatineau, les marais et les marécages s'étendant de part et d'autre du corridor située immédiatement au nord du boulevard Hurtubise. Ce secteur est dominé par les quenouilles (*Typha latifolia*), les phalaris roseaux

Conditions existantes de l'environnement naturel
Liaisons interprovinciales sur la rivière des Outaouais

(*Phalaris arundinacea*), les saules pétiolés (*Salix petiolaris*) et les salicaires pourpres (*Lythrum salicaria*), et il se transforme en marais à quenouilles ouvert dans la partie principale de la baie McLaurin, à l'ouest du corridor (figure 29). Cet habitat est aussi présent le long du côté est du corridor, où le marais des Laiches se termine. Un marécage feuillu dominé par des érables argentés couvre les îles alluviales et les autres secteurs naturels situés dans les dépressions de la péninsule après laquelle les résidences du boulevard Hurlbut ont été bâties. Une forêt terrestre isolée composée d'espèces feuillues pionnières, notamment de peupliers faux-trembles, de frênes de Pennsylvanie et d'ormes d'Amérique, occupent le remblai perturbé situé le long du gazoduc s'étendant du nord au sud, à l'est de la rivière Blanche. Cette forêt est lourdement colonisée par des bosquets arbustifs de nerpruns bourdaines. .

Conditions existantes de l'environnement naturel
Liaisons interprovinciales sur la rivière des Outaouais

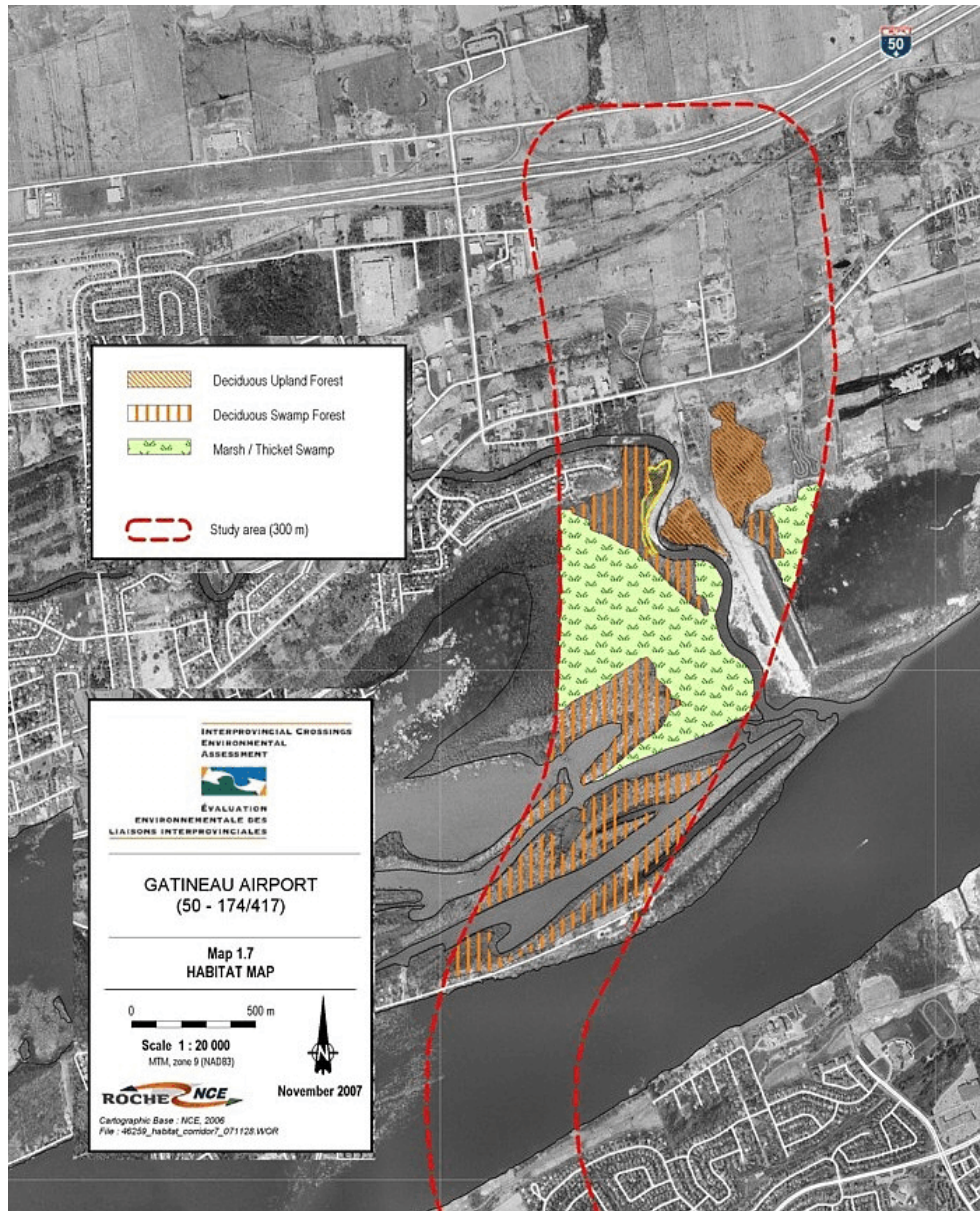


Figure 30 : Habitats de l'aéroport de Gatineau

Les valeurs naturelles du corridor sont grandement concentrées sur les habitats en zone humide.

3.5.2. Éléments importants

Conditions existantes de l'environnement naturel
Liaisons interprovinciales sur la rivière des Outaouais

La liste et la description sommaire des fonctions et des éléments importants à l'intérieur et à proximité de ce corridor sont fournies ci-dessous. Des descriptions plus détaillées de l'importance de chacune des valeurs de l'environnement naturel dans la grande région de la capitale nationale sont fournies aux annexes 1 et 2.

3.5.2.1 Éléments importants de la flore

Sabourin (1997) indique la présence de micocouliers occidentaux (*Celtis occidentalis*) dans le secteur des îles alluviales, ainsi que de scirpes de Torrey (*Schoenoplectus torreyi*) et de zizanies aquatiques (*Zizania aquatica*) provenant du rivage. Les deux dernières espèces sont présentes en grand nombre dans ce secteur, comme dans le cas du scirpe fluviatile (*Schoenoplectus fluviatilis*), une espèce d'importance régionale (obs. pers.).

Éléments importants de la flore : aéroport de Gatineau	
Loi sur les espèces en péril (LEP) et flore d'importance provinciale (Ontario)	
s.o.	
Loi sur les espèces en péril (LEP) et flore d'importance provinciale (Québec)	
<i>Matteuccia struthiopteris</i> (matteuccie fougère-à-l'autruche)	(vulnérable)
<i>Celtis occidentalis</i> (micocoulier occidental)	(susceptible)
<i>Schoenoplectus torreyi</i> (scirpe de Torrey)	(susceptible)
<i>Wolffia columbiana</i> (wolffie de Colombie)	(susceptible)
<i>Zizania aquatica</i> (s. str.) (zizanie aquatique)	(susceptible)
Flore d'importance régionale (Ottawa)	
s.o.	
Flore d'importance régionale (Gatineau)	

Conditions existantes de l'environnement naturel
Liaisons interprovinciales sur la rivière des Outaouais

<i>Bolboschoenus fluviatilis</i> (scirpe fluviatile) <i>Carex typhina</i> (carex massette)

La cornifle échinée (*Ceratophyllum echinatum*) et la proserpinie des marais (*Proserpinaca palustris*), deux espèces d'importance provinciale, ont été observées dans la baie McLaurin (ministère des Ressources naturelles et de la Faune, documentation, 2007). Toutefois, il semble y avoir peu d'habitats adéquats pour ces espèces dans le corridor (obs. pers.) et elles ne font donc pas partie de la liste des espèces qui y sont présentes. Sabourin (1997) indique la présence de wolffies de Colombie (*Wolffia columbiana*) et de carex massettes (*Carex typhina*), une espèce d'importance régionale, immédiatement à l'ouest et dans le marais et la forêt marécageuse du corridor.

3.5.2.2 Éléments importants de la faune

La possibilité que des éléments importants de la faune soient présents dans la partie ontarienne du corridor est très limitée; il s'agit principalement de manifestations d'animaux de passage vers des habitats plus adéquats. Comme nous l'avons indiqué ci-dessus, des faucons pèlerins (*Loi sur les espèces en péril* – espèce préoccupante et d'importance provinciale en Ontario et au Québec) longent la rivière dans ce corridor mais n'utilisent pas régulièrement les habitats terrestres et humides qui s'y trouve. Des engoulevents d'Amérique et des martinets ramoneurs (*Loi sur les espèces en péril* – menacée) traversent aussi régulièrement les sections ontarienne et québécoise du corridor, mais ces espèces ne semblent pas y avoir niché au cours des dernières années (même dans des conditions artificielles).

Éléments importants de la faune : aéroport de Gatineau	
<i>Loi sur les espèces en péril</i> (LEP) et faune d'importance provinciale (Ontario)	
Faucon pèlerin (<i>Falco peregrinus</i>)	(LEP - préoccupante; LEP de l'Ontario - en voie de disparition)
Engoulevent d'Amérique (<i>Chordeiles minor</i>) (LEP - menacée; aucun statut provincial)	

Conditions existantes de l'environnement naturel
Liaisons interprovinciales sur la rivière des Outaouais

Martinet ramoneur (<i>Chaetura pelagica</i>)	(LEP - menacée; aucun statut provincial)
Pygargue à tête blanche (<i>Haliaeetus leucocephalus</i>)	(en voie de disparition)
<i>Loi sur les espèces en péril (LEP) et faune d'importance provinciale (Québec)</i>	
Engoulevent d'Amérique (<i>Chordeiles minor</i>)	(LEP - menacée; aucun statut provincial)
Martinet ramoneur (<i>Chaetura pelagica</i>)	(LEP - menacée; aucun statut provincial)
Faucon pèlerin (<i>Falco peregrinus</i>)	(LEP - préoccupante; Québec - vulnérable)
Tortue musquée (<i>Sternotherus oderatus</i>)	(LEP - préoccupante; Québec - susceptible)
Pygargue à tête blanche (<i>Haliaeetus leucocephalus</i>)	(vulnérable)
Couleuvre d'eau (<i>Nerodia sipedon</i>) **	(susceptible)
Petit blongios (<i>Ixobrychus exilis</i>)	(susceptible)
<i>Faune d'importance régionale (ville d'Ottawa)</i>	
s.o.	
<i>Faune d'importance régionale (Gatineau)</i>	
Guifette noire (<i>Chlidonias niger</i>)	
** espèce possiblement présente	

Des pygargues à tête blanche non nicheurs traversent cette section et d'autres sections de la rivière, mais ils n'utilisent pas fréquemment l'habitat naturel du corridor qui est situé en Ontario. Un (ou deux?) adultes ont été observés au cours de la présente étude à Gatineau; ils ont utilisé les milieux humides situés entre le marais des Laîches et la baie Carpentier (à l'est) pendant au moins une semaine vers la fin de l'été, ce qui pourrait représenter les premières étapes d'une nidification potentielle ou la sélection de cet emplacement comme habitat saisonnier.

La tortue musquée, une espèce d'importance provinciale, est présente dans plusieurs zones humides de la rivière des Outaouais dans l'ouest du Québec et l'est de l'Ontario (Brunton 1981, Chabot et St-Hilaire 1991a, comm. pers. de D. St-Hilaire), y compris dans la baie McLaurin. La couleuvre d'eau fait également partie de la liste étant donné son *potentiel* de présence élevé dans l'habitat humide particulièrement approprié de la baie McLaurin, même si aucune donnée officielle

Conditions existantes de l'environnement naturel
Liaisons interprovinciales sur la rivière des Outaouais

ne confirme sa présence dans ce secteur.

Des guifettes noires, une espèce d'importance régionale, ont été observées dans le secteur de la baie McLaurin pendant l'étude effectuée. Ce secteur continue d'abriter une petite population de guifettes noires en été, lesquelles pourraient même y avoir établi leurs nids.

3.5.2.3 Zones naturelles et fonctions écologiques importantes

La largeur de la section d'écoulement de la rivière des Outaouais est d'environ 1,0 km dans ce corridor, mais cette largeur augmente jusqu'à environ 2,8 km si on y inclut les terres humides du rivage. Comme dans le cas des autres options, la section d'écoulement de la rivière présente d'autres valeurs importantes non associées à la pêche, notamment par sa contribution en tant que corridor faunique d'importance provinciale et en tant que ressource hydrologique majeure (Haxton et Chubbuck 2002, Ottawa Riverkeeper 2006).

La baie McLaurin et le marais des Laîches à l'est font partie de la série de milieux humides qui s'étendent vers l'est de la région de l'Outaouais et qui sont reconnues depuis longtemps comme étant un habitat faunique important. Ce secteur offre une grande capacité de rassemblement saisonnier ainsi qu'un habitat de nidification pour les sauvagines (Chabot et St-Hilaire 1991b). De plus, il s'agit d'un élément majeur de l'une des plus importantes initiatives d'interprétation des milieux humides auprès du public dans la vallée de l'Outaouais (Nove environnement Inc. 1999).

Les marécageux feuillus qui colonisent les îles alluviales et les milieux humides situés le long de la péninsule dans la section sud de la baie McLaurin sont très semblables aux habitats marécageux exceptionnels de l'île Kettle (ci-dessus) et des îles Petrie - baie Carpentier (ci-dessous).

3.5.3 Sensibilité de l'environnement naturel (figure 31)

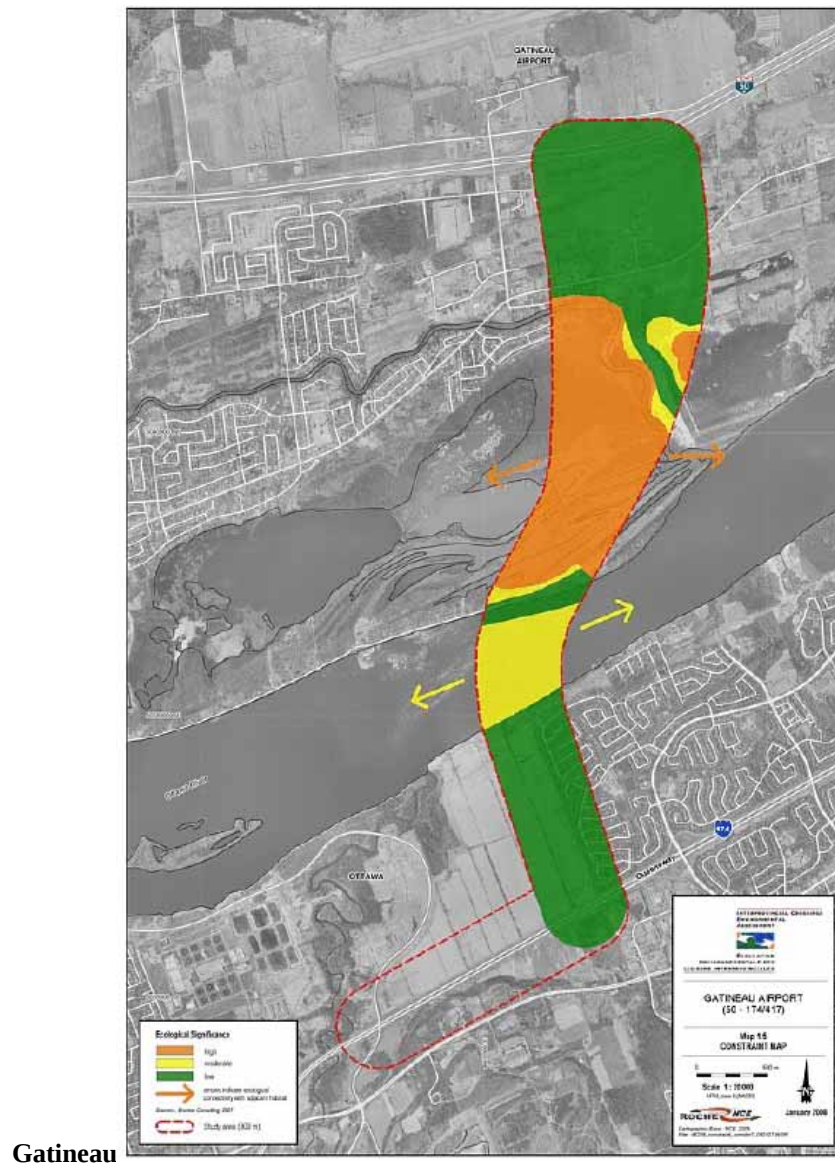
Les milieux humides de la baie McLaurin et des secteurs adjacents constituent un environnement naturel de sensibilité et d'importance considérable pour lequel il serait difficile d'atténuer complètement les effets négatifs du développement. Ce secteur est lié sur le plan

Conditions existantes de l'environnement naturel
Liaisons interprovinciales sur la rivière des Outaouais

écologique à un habitat riverain important semblable situé en aval de la rivière à Gatineau et à Ottawa.

Comme dans le cas des autres corridors, la sensibilité de la section d'écoulement de la rivière des Outaouais qui est exposée aux effets cumulatifs et catastrophiques est importante dans ce secteur, particulièrement dans le marais riverain et dans les marais/marécages des baies protégées.

Figure 31 : Sensibilité de l'environnement naturel du corridor de l'aéroport de



Gatineau

Conditions existantes de l'environnement naturel
Liaisons interprovinciales sur la rivière des Outaouais

3.6 CORRIDOR 6 : CHEMIN TENTH LINE - MONTÉE MINEAULT

Dans ce secteur, le rivage est inondé depuis 1964, année à laquelle le barrage de Carillon a été achevé. De grands marais additionnels se sont formés sur d'anciennes terres agricoles dans les sections ontarienne et québécoise du corridor. D'importants projets de développement urbain ont ensuite été menés dans le secteur du village Queenswood près du chemin Tenth Line à Ottawa au-dessus de la berge élevée et abrupte de la plage abandonnée depuis de nombreuses années. Cette plage s'étend jusqu'à l'intérieur de ces marais et l'habitat naturel se trouve principalement sur les pentes moins élevées du bord de la rivière.

Figure 32 : Corridor chemin Tenth Line - Montée Mineault



Conditions existantes de l'environnement naturel Liaisons interprovinciales sur la rivière des Outaouais

La plaine inondable de la rive québécoise est plus importante en termes de superficie et elle présente une pente moins abrupte. Les terres agricoles adjacentes récemment abandonnées ou toujours actives reposent sur un substrat argileux couvert de limon et de sable alluviaux et s'étendent vers le boulevard Maloney (route 148) et vers le nord jusqu'à l'autoroute 50 (autoroute Maurice-Richard). Un petit milieu humide aménagé, le marais aux Grenouillettes, se trouve sur le côté est du corridor, en zone riveraine. Le ruisseau Charbonneau parcourt la partie la plus perturbée du paysage riverain en formant de larges méandres, et il se jette dans la rivière des Outaouais immédiatement au-delà de la limite ouest du corridor.

3.6.1 Habitats et caractéristiques du paysage (figures 34 et 36)

Un petit secteur perturbé de forêt feuillue marécageuse sur un substrat argileux constitue le seul habitat naturel au-dessus de la zone riveraine du corridor à Ottawa. Ce secteur est dominé par une forêt marécageuse de jeunes érables rouges et de peupliers faux-trembles dont le sous-étage est lourdement colonisé de nerpruns bourdaines. Cette forêt a également été perturbée par la coupe d'arbres et les activités de drainage (Brunton et Muncaster 2007).

Les secteurs de l'ancienne rive non développée au nord du chemin Tenth Line sont recouverts d'une jeune forêt feuillue terrestre qui est principalement composée de peupliers faux-trembles et d'érables à sucre. Cette forêt se transforme en forêt mixte riche et elle est composée de pruches du Canada, d'érables à sucre et d'érables rouges sur les terrasses inférieures (figure 33). Ces terrasses



Figure 33 : Forêt riveraine de pruches du Canada, chemin Tenth Line

Conditions existantes de l'environnement naturel
Liaisons interprovinciales sur la rivière des Outaouais

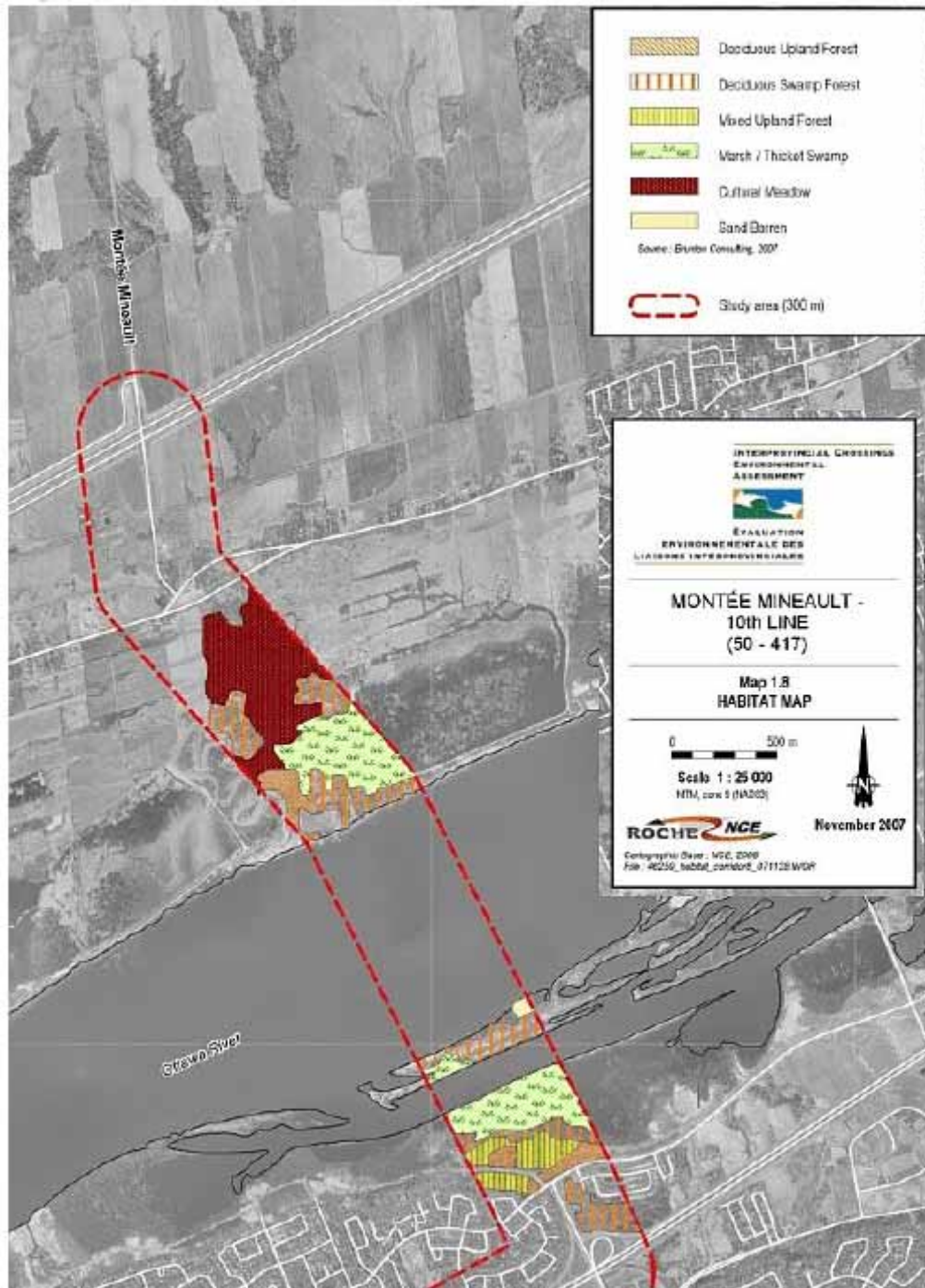


Figure 34 : Habitats du corridor du chemin Tenth Line - montée Mineault

sont le produit d'un affaissement important de substrat d'argile (Pratt 1982). Le sous-bois est

Conditions existantes de l'environnement naturel
Liaisons interprovinciales sur la rivière des Outaouais

clairsemé mais essentiellement naturel sous ce couvert forestier. Les marécages saisonniers peu profonds situés à la base de ces pentes et le long des terrasses abritent de

riches associations de végétation marécageuse. Une bande étroite de forêt marécageuse d'arbres à feuilles caduques occupe le côté extérieur de la zone riveraine forestière dans ce secteur et est principalement composée de frênes de Pennsylvanie et d'ormes d'Amérique, ainsi que d'une combinaison des espèces ci-dessous observées dans les marais et les marécages.



Figure 35 : Marais à l'extrémité ouest des îles Petrie au printemps

La partie des îles Petrie qui se prolonge dans le corridor à partir de l'est forme la limite nord de l'habitat du marais du côté ontarien. La majeure partie de ce dépôt de sable alluvial est peu élevé et recouvert dans une forêt feuillue marécageuse (érables rouges et argentés) et dans un habitat perturbé de marais. Une petite zone de toundra sablonneuse non boisée occupe la bordure est du corridor sur l'île (Brunton 1999).

Le marais ouvert situé dans le corridor, du côté ontarien (figure 35), est dominée par des phalaris roseaux (*Phalaris arundinacea*) et des quenouilles (*Typha latifolia*), mais contient également des bosquets dispersés de saules pétiolés (*Salix petiolaris*), de jeunes arbres typiques des marécages et des plantes non indigènes telles que des salicaires pourpres (*Lythrum salicaria*) et des butomes à ombelle (*Butomus umbellatus*), qui sont importantes localement. La majeure partie de cette végétation s'est développée depuis l'inondation des anciens champs agricoles argileux, en 1964.

La rive de Gatineau et la plaine d'inondation adjacente qui se trouve dans le secteur du ruisseau Charbonneau témoignent des impacts à long terme de l'exploitation agricole. En effet, un habitat naturel très limité a survécu dans ce secteur. Le grand secteur de marais et de marécages dans la partie sud du corridor à Gatineau témoigne de ces antécédents agricoles par l'abondance de phalaris roseau (*Phalaris arundinacea*), une plante non indigène, qui colonisent les terrains marécageux

Conditions existantes de l'environnement naturel
Liaisons interprovinciales sur la rivière des Outaouais

nouvellement créés. La majeure partie de l'habitat du marais qui s'est développé sur les anciennes terres agricoles est presque uniquement composée de phalaris roseau, même si le marais de quenouilles (*Typha latifolia*) est beaucoup plus visible dans le marais aux Grenouillettes.

Certains secteurs de forêt feuillue marécageuse perturbée occupent la zone de méandres du ruisseau Charbonneau. Dans ce secteur, couvert forestier est ouvert et composé de frênes de Pennsylvanie, d'érables rouges, de noyers cendrés, d'ormes d'Amérique et d'érables hybrides sur une végétation typique des marais. Un petit secteur peu élevé de forêt terrestre arbustive en régénération se développe le long de la berge est du ruisseau Charbonneau près de la rive de la rivière des Outaouais. Cette forêt est composée d'arbres à feuilles caduques tels que des frênes de Pennsylvanie et des ormes d'Amérique alors que le parterre forestier est dense et composé de jeune arbres du couvert forestier, de nerpruns bourdaines et de plantes envahissantes que l'on observe aussi fréquemment dans les friches au nord.

L'habitat naturel au nord du boulevard Maloney jusqu'à l'autoroute 50 n'est représenté que par des haies d'arbustes feuillus et des fragments de bosquets boisés.

3.6.2. Éléments importants

La liste et la description sommaire des fonctions et des éléments importants à l'intérieur ou à proximité de ce corridor sont fournies ci-dessous. Des descriptions plus détaillées de l'importance de chacune des valeurs écologiques dans la grande région de la capitale nationale sont fournies aux annexes 1 et 2.

3.6.2.1 Éléments importants de la flore

La renouée à feuille d'arum (*Persicaria arifolia*), une espèce rare dans la province, la dorine d'Amérique (*Chrysosplenium americanum*), une espèce d'importance régionale, et le l'hydrocotyle d'Amérique (*Hydrocotyle americana*) sont des espèces abondantes au niveau local dans les baises marécageuses de la forêt mixte dominée par des pruches et des érables du village Queenswood à Ottawa. Le carex à têtes courtes (*Carex brevior*), une espèce d'importance régionale,

Conditions existantes de l'environnement naturel
Liaisons interprovinciales sur la rivière des Outaouais

et la gnaphale de Macoun (*Pseudognaphalium macounii*) ne sont présents que dans les milieux dénudés et sablonneux des îles Petrie (Brunton 1999). La brasénie de Schreber (*Brasenia schreberi*) est une espèce commune au niveau local dans les marais à Ottawa.

Éléments importants de la flore : corridor du chemin Tenth Line - montée Mineault	
<i>Loi sur les espèces en péril (LEP)</i> et flore d'importance provinciale (Ontario)	
<i>Persicaria arifolia</i> (renouée à feuille d'arum)	(rare dans la province)
<i>Loi sur les espèces en péril (LEP)</i> et flore d'importance provinciale (Québec)	
<i>Juglans cinerea</i> (noyer cendré) (<i>LEP</i> - en voie de disparition; aucun statut provincial)	
<i>Matteuccia struthiopteris</i> (matteuccie fougère-à-l'autruche)	(vulnérable)
Flore d'importance régionale (Ottawa)	
<i>Chrysosplenium americanum</i> (dorine d'Amérique) <i>Brasenia schreberi</i> (brasénie de Schreber) <i>Carex brevior</i> (carex à têtes courtes) <i>Pseudognaphalium macounii</i> (gnaphale de Macoun) <i>Hydrocotyle americana</i> (hydrocotyle d'Amérique)	
Flore d'importance régionale (Gatineau)	
<i>Agrimonia striata</i> (aigremoine striée)	

Figure 36 : Bosquet de noyers cendrés sur la berge du ruisseau Charbonneau Une espèce mentionnée dans la *Loi sur les espèces en péril*, le noyer cendré (*Juglans cinerea*), est présente dans le corridor, dans le secteur de Gatineau, soit le long du ruisseau Charbonneau. Comme dans le cas des autres corridors potentiels, cette espèce est commune dans la vallée inférieure de l'Outaouais (Gillett et White 1978, Brunton 2005) et elle a une importance écologique minimale. Toutefois, cet arbre n'est

Conditions existantes de l'environnement naturel
Liaisons interprovinciales sur la rivière des Outaouais

habituellement pas commun à cet emplacement. Une douzaine d'individus formant un bosquet important a été observée le long de la berge ouest du ruisseau à l'intérieur du corridor et dans le secteur du marais des Laîches, qui est situé à l'ouest (figure 36). Bien que de nombreux arbres soient malades, une telle concentration peut signifier la présence de valeurs devant être préservées (par ex. des valeurs de résistance au dépérissement). Par conséquent, cette population possède peut-être une grande importance écologique.

Même si elle fait partie de la liste des espèces vulnérables (espèce menacée) au Québec (par ex. Tardif et al. 2005), la matteuccie fougère-à-l'autruche (*Matteuccia struthiopteris*) est une espèce commune et même abondante dans de nombreux secteurs de plaine inondable dans l'ouest du Québec (obs. pers.) et elle est commune au niveau local dans la forêt marécageuse située le long du ruisseau Charbonneau et de la rive de la rivière des Outaouais. Toutefois, la présence potentielle d'une petite population d'aigremaines striées (*Agrimonia striata*) près de la rivière des Outaouais et de la berge du ruisseau Charbonneau constitue un événement plutôt rare.

3.6.2.2 Éléments importants de la faune

Tel qu'indiqué précédemment, des faucons pèlerins (*Loi sur les espèces en péril* – espèce préoccupante et d'importance provinciale en Ontario et au Québec) longent la rivière dans ce corridor mais n'utilisent pas régulièrement les milieux humides ou terrestres qui s'y trouve. Des engoulevents d'Amérique et des martinets ramoneurs (*Loi sur les espèces en péril* – menacée) traversent aussi régulièrement les sections ontarienne et québécoise du corridor, mais ces espèces ne semblent pas y avoir niché au cours des dernières années (même dans des conditions artificielles).

Éléments importants de la faune : corridor du chemin Tenth Line - montée Mineault	
<i>Loi sur les espèces en péril (LEP)</i> et faune d'importance provinciale (Ontario)	
Engoulevent d'Amérique (<i>Chordeiles minor</i>)	(<i>LEP</i> - menacée; aucun statut provincial)
Martinet ramoneur (<i>Chaetura pelagica</i>)	(<i>LEP</i> - menacée; aucun statut provincial)

Conditions existantes de l'environnement naturel
Liaisons interprovinciales sur la rivière des Outaouais

Tortue géographique (<i>Graptemys geographica</i>)	(LEP - préoccupante; LEP de l'Ontario - préoccupante)
Faucon pèlerin (<i>Falco peregrinus</i>)	(LEP - préoccupante; LEP de l'Ontario - en voie de disparition)
Pygargue à tête blanche (<i>Haliaeetus leucocephalus</i>)	(en voie de disparition)
Petit blongios (<i>Ixobrychus exilis</i>)	(menacée)
Guifette noire (<i>Chlidonias niger</i>)	(préoccupante)
Loi sur les espèces en péril (LEP) et faune d'importance provinciale (Québec)	
Engoulevent d'Amérique (<i>Chordeiles minor</i>)	(LEP - menacée; aucun statut provincial)
Martinet ramoneur (<i>Chaetura pelagica</i>)	(LEP - menacée; aucun statut provincial)
Faucon pèlerin (<i>Falco peregrinus</i>)	(LEP - préoccupante; Québec - vulnérable)
Pygargue à tête blanche (<i>Haliaeetus leucocephalus</i>)	(vulnérable)
Petit blongios (<i>Ixobrychus exilis</i>)	(susceptible)
Faune d'importance régionale (ville d'Ottawa)	
s.o.	
Faune d'importance régionale (Gatineau)	
Guifette noire (<i>Chlidonias niger</i>)	

Des pygargues à tête blanche non nicheurs traversent cette section et d'autres sections de la rivière en Ontario et au Québec, mais ils n'utilisent pas fréquemment l'habitat naturel du corridor qui est situé en Ontario. Un (ou deux?) adultes ont été observés lors des inventaires effectués dans le cadre de la présente étude. Ces derniers ont utilisé le milieu humide du marais des Grenouillettes, à Gatineau, situé entre le marais des Laîches et la baie Carpentier, pendant au moins une semaine vers la fin de l'été. Ceci pourrait représenter les premières étapes d'une nidification potentielle ou la sélection de cet emplacement comme habitat saisonnier.

Une population de petits blongios nicheurs, une espèce d'importance provinciale, est présente sur les terres humides de la rivière des Outaouais dans la vallée de l'Outaouais (Chabot et

Conditions existantes de l'environnement naturel
Liaisons interprovinciales sur la rivière des Outaouais

St-Hilaire 1991c, Chabot et St-Hilaire 1996). Leur présence a été observée en 2007 dans le marais aux Grenouillettes, dans des milieux humides où est également présente une colonie de guifettes noires nicheuses (Lewis 2007).

Les petits blongios, une espèce d'importance provinciale, et les guifettes noires observées à Ottawa, sont des individus qui ont été observés récemment et qui nichent peut-être dans les marécages des îles Petrie (Hanrahan 2006). Ces animaux sont probablement des individus qui se sont égarés des plus grandes populations d'oiseaux nicheurs de l'ouest du Québec. Aucune observation en Ontario de l'une ou l'autre de ces espèces n'a été faite dans ce corridor au cours des inventaires effectués dans le cadre de la présente étude.

Une population de tortues géographiques, une espèce d'importance provinciale, est présente sur les îles Petrie et dans les secteurs adjacents depuis des années (Cook 1981, Brunton 1999). Des études récentes sur la reproduction des reptiles (2006 et 2007) ont signalé de nombreuses tortues géographiques dans l'habitat marécageux adjacent ainsi que des activités de nidification (A. Tweedle, Amis de l'île Petrie, comm. pers.); cette espèce est sans aucun doute présente dans la partie ontarienne du corridor.

3.6.2.3 Zones naturelles et fonctions écologiques importantes

Les îles Petrie et la région continentale voisine, dont presque tout l'habitat naturel de la rive ontarienne situé dans le corridor, sont représentées par diverses désignations qui indiquent la grande importance écologique de ce secteur. Le corridor fait partie d'une zone d'intérêt naturel et scientifique d'importance provinciale (Brunton 1995) et l'habitat de milieu humide est désigné comme une zone humide d'importance provinciale désignée (L'Arrivée et Brown 1987). Cette partie du corridor fait aussi entièrement partie de la zone à cote élevée UNA 92 : île Petrie et les terres adjacentes (Brunton et Muncaster 2006b), ainsi que de la zone naturelle à cote élevée NESS 47 : île Petrie (Brownell et Blaney 1997). La seule exception constitue la petite forêt terrestre située au-dessus du boulevard Jean D'Arc dans la zone à cote peu élevée UNA 192 : boisé du chemin Tenth Line.

La forêt mixte de pruches du Canada et d'érables située dans le secteur constituerait l'une

Conditions existantes de l'environnement naturel
Liaisons interprovinciales sur la rivière des Outaouais

des dernières forêts intactes de végétation abondante sur le rivage de la rivière des Outaouais (Brunton 1999). Bien que cette forêt ait lourdement été modifiée par les inondations et la stabilisation du niveau de l'eau lors de la construction du barrage de Carillon, les valeurs associées à la concentration de faune indigène et à la représentation de la biodiversité de l'habitat en zone humide sur les îles Petrie et dans les secteurs avoisinants demeurent exceptionnelles (L'Arrivée et Brown 1987, Brunton 1995, Brownell et Blaney 1997, Brunton et Muncaster 2006b).

Figure 38 : Sensibilité de l'environnement naturel du corridor chemin Tenth Line - montée Mineault

La largeur de la section d'écoulement de la rivière des Outaouais est d'environ 1,2 km dans ce corridor ou d'environ 1,6 km si on y inclut les terres humides des îles Petrie. Comme dans le cas des autres corridors potentiels, la section d'eau libre de la rivière dans ce corridor présente d'autres valeurs importantes non associées à la pêche, notamment par sa contribution en tant que corridor faunique d'importance provinciale et en tant que ressource hydrologique majeure (Haxton et Chubbuck 2002, Ottawa Riverkeeper 2006).

Le marais aux Grenouillettes et le marais des Laîches sont des éléments importants du complexe interrelié de terres humides de l'Outaouais. Selon Chabot et St-Hilaire (1991b), ce complexe abrite une grande biodiversité indigène, une grande concentration faunique saisonnière et une fonction de corridor faunique (figure 37). Des espèces floristiques et fauniques en péril sont aussi représentées dans ces milieux humides. Ces emplacements sont des éléments majeurs de l'une des plus importantes initiatives d'interprétation publique pour les terres humides de la vallée de l'Outaouais (Nove environnement Inc. 1999).

3.6.3 Sensibilité de l'environnement naturel (figure 38)



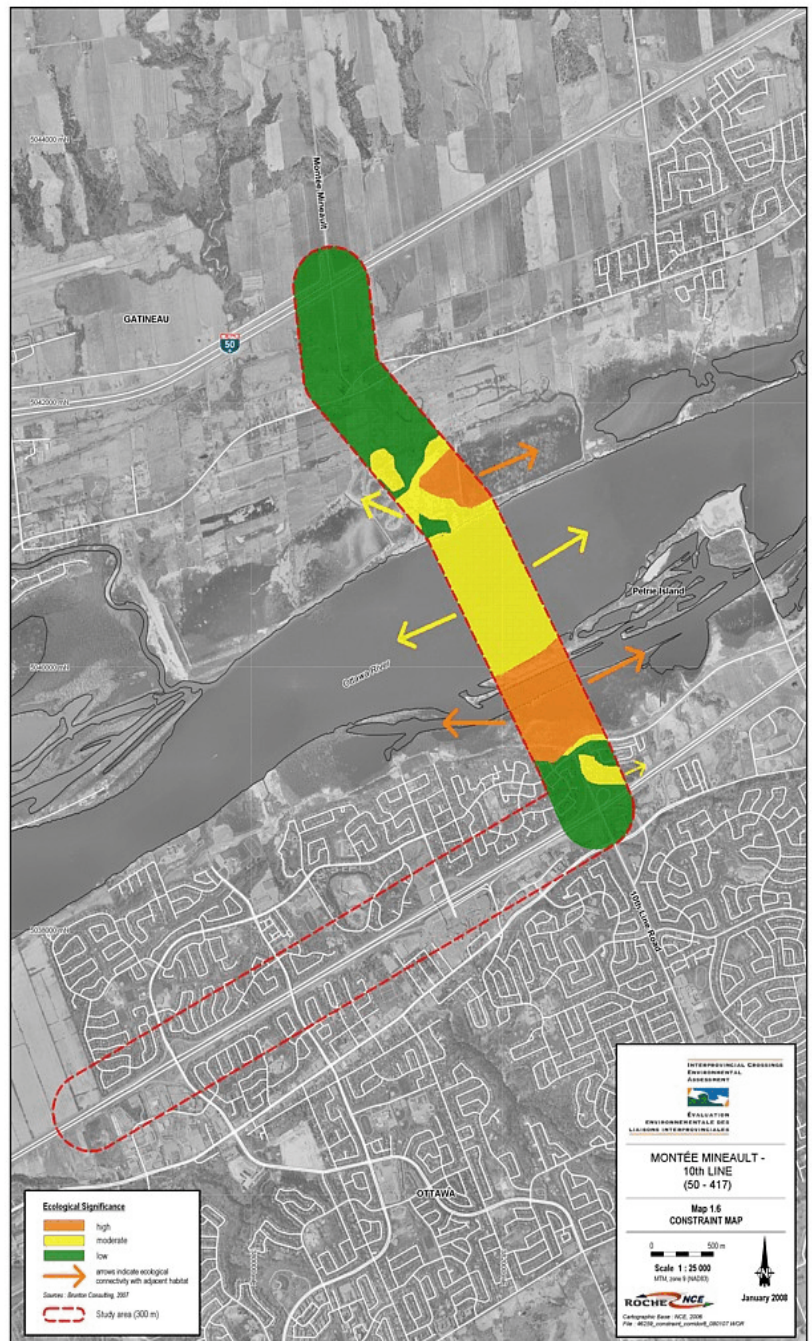
Figure 37 : Marais aux Grenouillettes à partir du ruisseau

Conditions existantes de l'environnement naturel Liaisons interprovinciales sur la rivière des Outaouais

Le complexe d'habitats riverains situé entre le village Queenswood et les îles Petrie a lourdement été modifié par la fragmentation et les effets négatifs continus de l'inondation provoquée par le barrage de Carillon. La durabilité écologique des valeurs importantes toujours existantes dans ce secteur semble plutôt fragile et il ne sera pas possible d'atténuer complètement tout effet important supplémentaire.

De même, une partie relativement petite du corridor situé à Gatineau semble indiquer une grande sensibilité, soit la zone humide aménagée du marais aux Grenouillettes et des secteurs adjacents.

Comme dans le cas des autres corridors, la sensibilité de la grande section d'écoulement qui est exposée aux effets cumulatifs et catastrophiques est considérable, mais les impacts potentiels pourraient être atténués par les volumes d'eau importants existants. Toutefois, on ne peut pas s'attendre à une telle tolérance dans les marécages en eau peu profonde situés le long de la rivière des Outaouais.



Conditions existantes de l'environnement naturel Liaisons interprovinciales sur la rivière des Outaouais

3.7 CORRIDOR 7 : ÎLES PETRIE - BAIE CARPENTIER

Les habitats terrestres de la quasi totalité de ce corridor ont été transformés. L'état naturel a fait place au développement agricole ou résidentiel. C'est aussi le cas de presque tous les secteurs traversés par le corridor à Ottawa et qui sont situées sur les plaines argileuses utilisées pour l'agriculture. Ce paysage agricole s'étend à partir du sud jusqu'au développement urbain du côté est d'Orleans, puis il s'abaisse abruptement jusqu'au rivage, après une ancienne ligne de rivage. Dans cette zone, le rivage a été transformé par les inondations qui ont suivi la construction du barrage de Carillon en 1964, ce qui a entraîné la formation de grandes terres marécageuses supplémentaires sur d'anciennes fermes de l'Ontario et du Québec (Brunton 1999).

Les rives ontarienne et québécoise sont fortement affectées par le dépôt alluvial qui a formé les îles Petrie à Ottawa ainsi que les grands milieux humides ouverts et forestiers trouvés sur les deux rives. Un parc récréatif (parc Steumer) a été aménagé sur l'île de l'est, la plus grande île des îles Petrie, lequel comprend un aire de jeu et de pique-nique, une plage et un stationnement, qui sont tous situés sur l'ancien site d'extraction de sable de la rivière (figure 40). Outre deux petits bâtiments, aucune autre structure n'a été construite sur les îles. Une zone riveraine continentale à l'est du chemin Trim près du chemin North Service a également été perturbée par les activités de défrichage et de remplissage. Une ancienne terre agricole en régénération et le développement urbain en expansion caractérisent le paysage à Gatineau au nord des milieux humides de la baie Carpentier - baie Clément près du rivage, vers le nord jusqu'au boulevard Maloney (route 148).



Figure 40 : Terrain de jeu et plage artificielle, parc Steumer

3.7.1 Habitats et caractéristiques du paysage (figure 41)

Conditions existantes de l'environnement naturel Liaisons interprovinciales sur la rivière des Outaouais

À Ottawa, presque tout le secteur riverain du corridor est situé dans la zone naturelle des îles Petrie. Ces îles alluviales ont de grandes ressemblances écologiques avec les éléments et valeurs du paysage qui peuvent être observés en amont sur les îles Duck et sur l'île Kettle. Bien que les îles Petrie sont principalement dans leur état naturel, les secteurs terrestres sur le rivage adjacent sont plus perturbés.

La limite sud de l'habitat naturel ou presque naturel débute par une bande étroite d'anciens pâturages en régénération sur le ressaut et le versant ascendant d'une ancienne plage de la rivière le long du côté nord du chemin North Service. Une forêt feuillue terrestre dominée par des peupliers faux-trembles, des érables rouges et des thuyas occidentaux occupe une bande étroite à l'ouest du chemin Trim, ainsi qu'un autre petit secteur au sud près du ruisseau Cardinal. Une forêt terrestre mixte, jeune et perturbée, occupe la pente boisée à l'est du chemin Trim (Brunton 1994). Cette forêt est composée de frênes d'Amérique (*Fraxinus americanus*), de chênes à gros fruits, d'érables à sucre et de pins blancs.

Une forêt feuillue marécageuse composée de frênes de Pennsylvanie sur un parterre marécageux perturbé marque la transition entre l'ancienne ligne de rivage et le milieu humide. Cette forêt occupe également une bande étroite le long des deux rivages du ruisseau Cardinal au sud. Cette bande étroite est remplacée par une végétation marécageuse dense dominée par des phalaris roseaux (*Phalaris arundinacea*) sur d'anciens champs agricoles entre l'ancienne rive et la rive existante et le long du ruisseau Cardinal. À l'est de la route, où la section d'écoulement est plus importante, le marais est moins dense et abrite plus de quenouilles (*Typha latifolia*).

Les secteurs boisés de l'île de l'est sont dominés par une forêt feuillue marécageuse. Cette dernière est composée d'un marécage à frênes de Pennsylvanie colonisant un marais perturbée (en particulier dans les anciens secteurs terrestres) ainsi que d'un marécage à érables argentés, érables rouges et érables hybrides matures dans les secteurs moins perturbés. Ce dernier colonise un riche sous-bois de végétation marécageuse indigène comprenant des peuplements denses de matteuccies fougères-à-l'autruche (*Matteuccia struthiopteris*) et d'onoclees sensibles (*Onoclea sensibilis*). De petits secteurs de forêt marécageuse composée de micocouliers occidentaux peuvent être observés dans cet habitat boisé (Brunton 1999).

Conditions existantes de l'environnement naturel Liaisons interprovinciales sur la rivière des Outaouais

L'habitat naturel dans le secteur de la baie Carpentier à Gatineau est très semblable à celui des îles Petrie. Les milieux boisés sont dominés par une forêt marécageuse d'érables sur un parterre végétal naturel ou par une forêt marécageuse de frênes sur un parterre végétal naturel ou non. L'habitat marécageux est beaucoup plus grand que celui des îles Petrie (figure 42), et un vaste secteur d'eau libre est observé à l'intérieur du milieu humide ouvert dominé par les quenouilles (*Typha latifolia*) et les phalaris roseaux (*Phalaris arundinacea*) (Chabot et St-Hilaire 1991c). Les quenouilles, les rubaniers émergents (*Sparaganium emersum*) et les pontédéries cordées (*Pontederia dubia*) dominent les secteurs plus frais et plus en eau libre du milieu humide, où on observe également diverses plantes aquatiques indigènes associées. Une friche en régénération dominée par une végétation non indigène occupe les anciens secteurs agricoles au nord alors que des arbustiaies terrestres occupent pour leur part les bordures plus sèches.

Figure 42 : Marais de la baie Carpentier vers la fin de l'été



3.7.2. Éléments importants

La liste et la description sommaire des fonctions et des éléments importants à l'intérieur ou à proximité de ce corridor sont fournies ci-dessous. Des descriptions plus détaillées de l'importance de chacune des valeurs de l'environnement naturel dans la grande région de la capitale nationale sont fournies aux annexes 1 et 2.

3.7.2.1 Éléments importants de la flore

Aucune espèce en péril en tant que telle n'a été observée dans le corridor. Toutefois, le noyer cendré (*Juglans cinerea*) est présent sur les terres adjacentes à la zone d'étude, à Gatineau, près du marais aux Grenouillettes (obs. pers.) et à Ottawa le long du chemin North Service (Brunton

Conditions existantes de l'environnement naturel
Liaisons interprovinciales sur la rivière des Outaouais

1994a) vers l'ouest à travers les îles Petrie (Brunton 1999). Cette évaluation est appuyée par de récentes études effectuées dans le bassin hydrologique du ruisseau Cardinal (Marshall Macklin Monaghan 2007).

Éléments importants de la flore : îles Petrie - baie Carpentier	
Loi sur les espèces en péril (LEP) et flore d'importance provinciale (Ontario)	
<i>Juglans cinerea</i> (noyer cendré)	(LEP - en voie de disparition; LEP de l'Ontario - en voie de disparition)
Loi sur les espèces en péril (LEP) et flore d'importance provinciale (Québec)	
<i>Matteuccia struthiopteris</i> (matteuccie fougère-à-l'autruche)	(vulnérable)
<i>Bidens discoidea</i> (bident discoïde)	(susceptible)
Flore d'importance régionale (Ottawa)	
<i>Brasenia schreberi</i> (brasénie de Schreber) <i>Muhlenbergia frondosa</i> (muhlenbergie feuillée) <i>Sicyos angulatus</i> (sicyos anguleux) <i>Toxicodendron radicans</i> (sumac grimpant) <i>Verbena urticifolia</i> (verveine à feuilles d'ortie) <i>Rumex triangulivalvis</i> (rumex mexicain)	
Flore d'importance régionale (Gatineau)	
<i>Bidens comosa</i> (bident en toupet) <i>Gratiola neglecta</i> (gratiole négligée)	

Même si les îles Petrie abritent une riche diversité d'espèces représentatives et rares de la flore indigène, dont environ 30 taxons d'importance régionale, un nombre relativement peu élevé de ces taxons exceptionnels sont présents sur l'île de l'est (Brunton 1999). Quatre des six taxons d'importance régionale qui s'y trouvent proviennent de la forêt feuillue marécageuse composée d'érables. La brasénie de Schreber (*Brasenia schreberi*) est présente dans tout le marais alors que le

Conditions existantes de l'environnement naturel
Liaisons interprovinciales sur la rivière des Outaouais

rumex mexicain (*Rumex triangulivalvis*) est présent sur la rive ouverte de la rivière.

La matteuccie fougère-à-l'autruche (*Matteuccia struthiopteris*), une espèce d'importance régionale, est commune au niveau local dans la forêt feuillue marécageuse à érables de la baie Carpentier, comme dans de nombreux secteurs de plaine inondée de l'ouest du Québec (obs. pers.). La population de bidens discoïdes (*Bidens discoidea*) observée dans le marécage à érables semble toutefois être relativement rare dans la province puisque cette espèce ne serait présente qu'à 30 emplacements et moins au Québec (Tardif et al. 2005). De même, les deux espèces d'importance régionale observées à la baie Carpentier, le bident en toupet (*Bidens comosa*) dans le marais et la gratiole négligée (*Gratiola neglecta*) dans le marécage à érables, ne seraient présentes qu'à peu d'endroits dans la région de la capitale nationale (Gillett et White 1978, Brunton 2005).

3.7.2.2 Éléments importants de la faune

Comme nous l'avons indiqué ci-dessus, des faucons pèlerins (*Loi sur les espèces en péril* – espèce préoccupante et d'importance provinciale en Ontario et au Québec) longent la rivière dans ce corridor mais n'utilisent pas régulièrement les milieux humides et terrestres qui s'y trouve. Des engoulevents d'Amérique et des martinets ramoneurs (*Loi sur les espèces en péril* – menacée) traversent aussi régulièrement les sections ontarienne et québécoise du corridor, mais ces espèces ne semblent pas y avoir niché au cours des dernières années (même dans des conditions artificielles).

Éléments importants de la faune : îles Petrie - baie Carpentier	
<i>Loi sur les espèces en péril (LEP)</i> et faune d'importance provinciale (Ontario)	
Engoulevent d'Amérique (<i>Chordeiles minor</i>)	(LEP - menacée; aucun statut provincial)
Martinet ramoneur (<i>Chaetura pelagica</i>)	(LEP - menacée; aucun statut provincial)
Faucon pèlerin (<i>Falco peregrinus</i>)	(LEP - préoccupante; LEP de l'Ontario - en voie de disparition)
Tortue géographique (<i>Graptemys geographica</i>)	(LEP - préoccupante; LEP de l'Ontario - préoccupante)

Conditions existantes de l'environnement naturel
Liaisons interprovinciales sur la rivière des Outaouais

Tortue mouchetée (<i>Emdoidea blandingii</i>)	(LEP - menacée; LEP de l'Ontario - menacée)
Pygargue à tête blanche (<i>Haliaeetus leucocephalus</i>)	(en voie de disparition)
Petit blongios (<i>Ixobrychus exilis</i>)	(menacée)
Guifette noire (<i>Chlidonias niger</i>)	(préoccupante)
Loi sur les espèces en péril (LEP) et faune d'importance provinciale (Québec)	
Engoulevent d'Amérique (<i>Chordeiles minor</i>)	(LEP - menacée; aucun statut provincial)
Martinet ramoneur (<i>Chaetura pelagica</i>)	(LEP - menacée; aucun statut provincial)
Faucon pèlerin (<i>Falco peregrinus</i>)	(LEP - préoccupante; Québec - vulnérable)
Tortue géographique (<i>Graptemys geographica</i>) **	(LEP - préoccupante; Québec- vulnérable)
Pygargue à tête blanche (<i>Haliaeetus leucocephalus</i>)	(vulnérable)
Petit blongios (<i>Ixobrychus exilis</i>)	(susceptible)
Couleuvre d'eau (<i>Nerodia sipedon</i>)	(susceptible)
Couleuvre verte (<i>Liochlorophis vernalis</i>)	(susceptible)
Faune d'importance régionale (ville d'Ottawa)	
s.o.	
Faune d'importance régionale (Gatineau)	
Guifette noire (<i>Chlidonias niger</i>)	
** espèce possiblement présente	

Des pygargues à tête blanche non nicheurs traversent cette section et d'autres sections de la rivière, mais ils n'utilisent pas fréquemment les milieux naturels présents dans la portion ontarienne du corridor, même si la possibilité que cette espèce utilise les milieux humides qui y sont présents dans le futur est plus grande qu'auparavant étant donné l'augmentation du nombre d'individus observés dans les milieux humides de l'ouest du Québec (voir ci-dessus).

On sait que le petit blongios niche rarement dans l'habitat marécageux situé sur les îles

Conditions existantes de l'environnement naturel
Liaisons interprovinciales sur la rivière des Outaouais

Petrie et dans les secteurs adjacents (Hanrahan 2006). Par ailleurs, aucun individu n'a pu être observé au cours des inventaires effectués dans le cadre de la présente étude. Des tortues géographiques sont présentes dans le marais et les secteurs d'eau libre présents autour des îles (Brunton 1999). De récents inventaires fauniques (2006 et 2007) indiquent que de nombreuses tortues géographiques fréquentent les marais de ce secteur et la nidification de l'espèce a été documentée (A. Tweedle, Amis de l'île Petrie, comm. pers., 2008). Les bassins et les dépressions de la forêt marécageuse fournissent des habitats potentiels pour la tortue mouchetée et la présence de cette espèce dans ce secteur a été confirmée par l'observation d'individus solitaires sur les îles de l'est en 2006 et 2007 au cours des inventaires fauniques mentionnées ci-dessus (D. Jacobs, MRNO, comm. pers. 2008).

Les milieux humides trouvés au pourtour des îles Petrie constituent un emplacement d'accouplement traditionnel pour les guifettes noires et au moins deux individus ont été observés au cours des inventaires réalisés dans le cadre de la présente étude. Même si certaines activités d'accouplement semblent se dérouler à l'occasion dans ce secteur, les observations faites ne semblent se rapporter qu'à des visiteurs non nicheurs provenant des sites d'accouplement de l'Outaouais.

Les pygargues à tête blanche non nicheurs utilisent de plus en plus les milieux humides trouvés à l'intérieur ou à proximité du corridor; ils sont également observés de plus en plus fréquemment sur d'autres milieux humides semblables de l'ouest du Québec (D. Toussaint, MRNF, comm. pers.). Au cours de la présente étude, un (ou deux?) adultes ont été observés alors qu'ils utilisaient le milieu humide du marais aux Grenouillettes qui est situé entre le marais des Laïches et la baie Carpentier pendant au moins une semaine vers la fin de l'été. Cette observation pourrait représenter les premières étapes d'une nidification potentielle ou la sélection de cet emplacement comme habitat saisonnier.

Les petits blongios sont des résidents d'été dans ce secteur et ils établissent leurs nids dans un certain nombre de marais de la rivière des Outaouais en Outaouais, y compris dans le marais aux Grenouillettes, le marais des Laïches et la baie Carpentier (Chabot et St-Hilaire 1996, Lewis 2007, Lewis 2008). Même si les milieux humides de ce corridor n'abritent pas les plus grandes

Conditions existantes de l'environnement naturel
Liaisons interprovinciales sur la rivière des Outaouais

populations de petits blongios dans l'ouest du Québec, des petits blongios solitaires ont été observés dans le cadre des inventaires de la présente étude.

Des couleuvres vertes sont présentes dans les terres cultivées situées au nord du corridor (ministère des Ressources naturelles et de la Faune, documentation, 2007). De même, la possibilité que des tortues géographiques soient présentes le long de la rive de la rivière des Outaouais près de la baie Carpentier est importante étant donné que cette espèce s'est apparemment établie dans les milieux humides adjacents en Ontario. Toutefois, aucun document n'indique leur présence à Gatineau à l'intérieur du corridor. Des couleuvres d'eau ont été observées le long de la rive de la rivière des Outaouais, près de la baie Carpentier, au cours des inventaires réalisés dans le cadre de la présente étude. Cette espèce s'est probablement établie dans les milieux humides de ce secteur et aux alentours.

Au cours de la présente étude, un petit nombre de guifettes noires, une espèce d'importance régionale, a été observé dans la baie Carpentier. Cette zone humide abrite toujours une petite population de cette espèce en été et des activités d'accouplement pourraient s'y dérouler.

3.7.2.3 Zones naturelles et fonctions écologiques importantes

Les îles Petrie et la région continentale voisine, y compris presque tout l'habitat naturel de la rive ontarienne situé dans le corridor, sont représentées par diverses désignations qui indiquent la grande importance écologique de ce secteur. Ce secteur fait partie d'une zone d'intérêt naturel et scientifique d'importance provinciale (Brunton 1995, MRN, documentation, 2004), et le milieu humide fait partie d'une zone humide d'importance provinciale désignée (L'Arrivée et Brown 1987). Cette partie du corridor est également incluse dans la zone à cote élevée UNA 92 : île Petrie et les terres adjacentes (Brunton et Muncaster 2006b), ainsi que de la zone naturelle à cote élevée NESS 47 : île Petrie (Brownell et Blaney 1997). De petits secteurs de forêts feuillues de micocouliers occidentaux et de marécage à micocouliers occidentaux (rare à l'échelle provinciale) occupent l'île de l'est ainsi que des secteurs plus à l'ouest sur les îles Petrie (Brunton 1999). Une petite partie de la zone à cote modérée UNA 94 (vallée du ruisseau Cardinal) pénètre à l'intérieur de

Conditions existantes de l'environnement naturel Liaisons interprovinciales sur la rivière des Outaouais

la limite sud-est du corridor (Brunton et Muncaster 2006b, Marshall Macklin Monaghan 2007).

La largeur de la section d'écoulement de la rivière des Outaouais est d'environ 0,6 km dans ce secteur (figure 43), ce qui correspond à la plus courte distance parmi tous les corridors potentiels, à l'exception de celui de Cumberland-Masson. Toutefois, cette largeur augmente à environ 2,3 km de terres humides si on y inclut les plaines inondables de Gatineau et d'Ottawa. La section d'écoulement de la rivière présente d'autres valeurs importantes non associées à la pêche, notamment par sa contribution en tant que corridor faunique d'importance provinciale et en tant que ressource hydrologique majeure (Haxton et Chubbuck 2002, Ottawa Riverkeeper 2006).



La baie Carpentier et les terres humides qui y sont associées en Outaouais sont depuis longtemps reconnues comme étant un habitat faunique important qui offrent une grande capacité de rassemblement saisonnier ainsi qu'un habitat de nidification pour les sauvagines (Chabot et St-Hilaire 1991b). Les milieux humides de Gatineau qui sont situées dans ce corridor sont aussi un élément majeur de l'une des plus importantes initiatives d'interprétation au public des terres humides dans la vallée de l'Outaouais (Nove environnement Inc. 1999).

3.7.3 Sensibilité de l'environnement naturel (figure 44)

Les secteurs terrestres du corridor, tant à Ottawa qu'à Gatineau, ont un environnement naturel d'importance et de sensibilité minimale en raison de leur transformation en paysage urbain ou agricole (Marshall Macklin Monaghan 2007). Comme dans le cas des autres corridors, la sensibilité de la large section d'écoulement de la rivière des Outaouais qui est exposée aux effets cumulatifs et catastrophiques est importante, mais elle est atténuée par les volumes d'eau

Conditions existantes de l'environnement naturel
Liaisons interprovinciales sur la rivière des Outaouais

importants. Les milieux humides en eau peu profonde sur les rives de Gatineau et d'Ottawa sont des exceptions qui méritent d'être soulignées et qui sont considérées comme étant particulièrement sensibles à la dégradation de l'environnement.

Le complexe de milieux humides ouvert et boisé autour des îles Petrie abrite une grande variété de valeurs importantes. Il s'est également partiellement remis de l'impact causé par l'inondation qui a suivi la construction du barrage de Carillon et de l'impact du développement effectué sur l'île de l'est. Toutefois, la possibilité d'atténuer un impact important de manière efficace est incertaine si une perte supplémentaire d'habitats ou, une perte de la fonction écologique du milieu est observée. Les impacts physiques de la construction, de la dégradation de la qualité des eaux de surface, de la mortalité accrue de la faune, et autres, sont des préoccupations importantes dans ce secteur. De plus, il sera tout aussi difficile d'assurer l'efficacité des mesures mises en place pour atténuer les impacts comparables produits sur le complexe de milieux humides de la baie Carpentier et pour préserver les fonctions et éléments importants de ce secteur.

Conditions existantes de l'environnement naturel
Liaisons interprovinciales sur la rivière des Outaouais

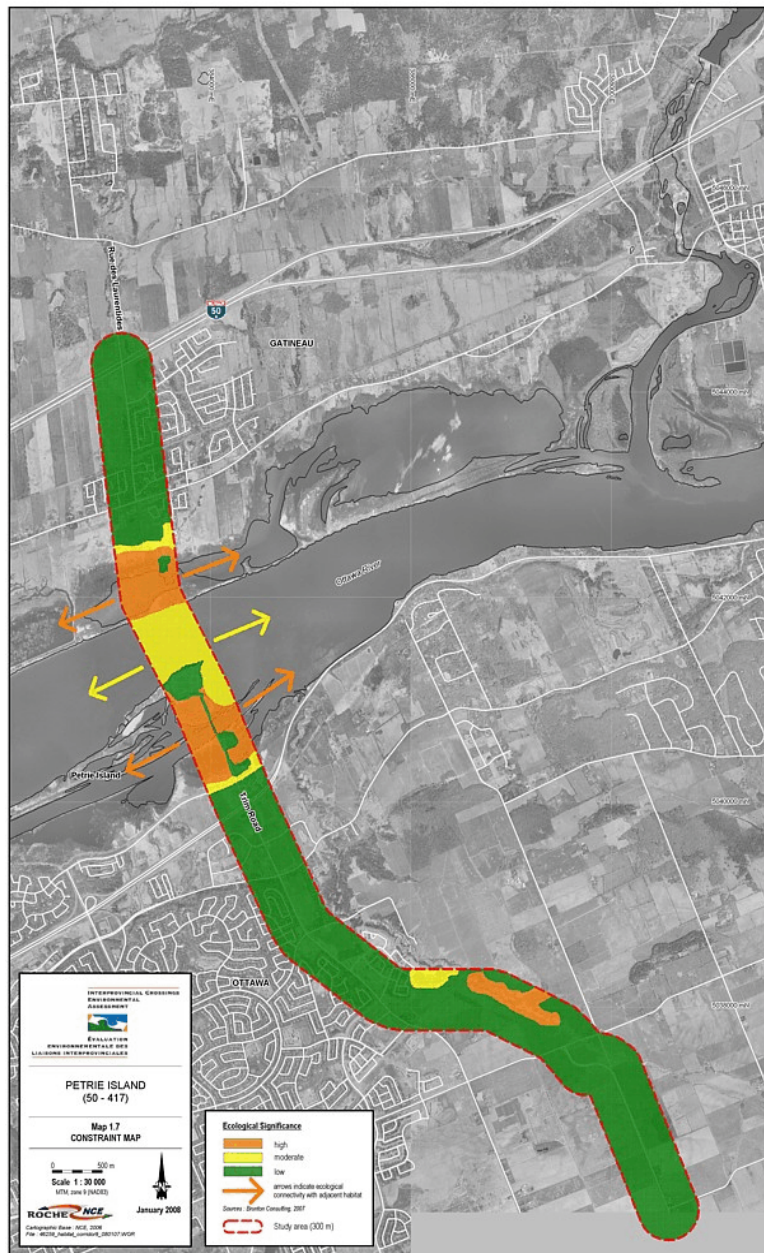


Figure 44 : Sensibilité de l'environnement naturel des îles Petrie - baie Carpentier

3.8 CORRIDOR 8 : CUMBERLAND - MASSON

Figure 45 : Corridor Cumberland - Masson

Conditions existantes de l'environnement naturel Liaisons interprovinciales sur la rivière des Outaouais

Pratiquement aucun habitat naturel terrestre n'a survécu dans ce corridor à la suite des nombreuses années de développement agricole et résidentiel. La rive a été lourdement modifiée dans le secteur du quai d'accostage des traversiers pour automobiles et aux alentours. La rive québécoise a également été modifiée pour permettre les activités et fonctions des traversiers, le chemin du Quai se dirigeant vers le nord le long du côté est de la rivière du Lièvre et à travers d'anciens champs agricoles jusqu'au chemin Montréal est (route 148) et jusqu'à l'autoroute 50 (autoroute Maurice-Richard) à Masson.

3.8.1 Habitats et caractéristiques du paysage

Le milieu forestier du village de Cumberland entre la route régionale 174 (ancienne route 17) et le rivage de la rivière des Outaouais est caractérisé par la présence d'arbres individuels et de bosquets distribués le long des haies et dans des cours privées. Dans ce secteur, la rivière des Outaouais est en eau libre et ne comporte aucune île ni aucun élément visible sur le rivage.

Une forêt feuillue marécageuse dominée par des érables rouges, des frênes de Pennsylvanie et des ormes d'Amérique occupe la limite ouest du corridor le long du rivage ainsi qu'une île alluviale sur la rivière du Lièvre. Une petite forêt feuillue terrestre perturbée occupe la limite ouest du corridor vers Masson. Cette dernière est séparée de la forêt marécageuse riveraine par la présence de friche en régénération..

Conditions existantes de l'environnement naturel
Liaisons interprovinciales sur la rivière des Outaouais

Figure 46 : Habitat du corridor Cumberland -



3.8.2. Éléments importants

Les fonctions et les éléments importants à l'intérieur de ce corridor sont limités. Des

Conditions existantes de l'environnement naturel
Liaisons interprovinciales sur la rivière des Outaouais

descriptions plus détaillées de l'importance de chacune des valeurs de l'environnement naturel dans la grande région de la capitale nationale sont fournies aux annexes 1 et 2.

3.8.2.1 Éléments importants de la flore

Éléments importants de la flore : corridor Cumberland - Masson	
<i>Loi sur les espèces en péril (LEP)</i> et flore d'importance provinciale (Ontario)	
Aucune	
<i>Loi sur les espèces en péril (LEP)</i> et flore d'importance provinciale (Québec)	
<i>Matteuccia struthiopteris</i> (matteuccie fougère-à-l'autruche)	(vulnérable)
Flore d'importance régionale (Ottawa)	
s.o.	
Flore d'importance régionale (Gatineau)	
s.o.	

Même si elle fait partie de la liste des espèces vulnérables (espèce menacée) au Québec (Tardif et al. 2005), la matteuccie fougère-à-l'autruche (*Matteuccia struthiopteris*) est commune et même abondante dans de nombreuses plaines inondables de l'ouest du Québec (obs. pers.). Par conséquent, sa présence dans le corridor et sur l'île alluviale de la rivière du Lièvre (ministère des Ressources naturelles et de la Faune, documentation, 2007) n'est pas exceptionnelle.

3.8.2.2 Éléments importants de la faune

La possibilité que des éléments importants de la faune soient présents dans ce corridor est très limitée; il s'agit principalement de manifestations d'animaux de passage vers des habitats plus adéquats. Des faucons pèlerins (*Loi sur les espèces en péril* – espèce préoccupante et d'importance

Conditions existantes de l'environnement naturel
Liaisons interprovinciales sur la rivière des Outaouais

provinciale en Ontario et au Québec) longent la rivière dans ce corridor mais n'utilisent pas régulièrement les milieux humides et terrestres qui s'y trouve. De même, des pygargues à tête blanche non nicheurs (espèce d'importance provinciale en Ontario et au Québec) traversent ce secteur et d'autres secteurs de la rivière, mais utilisent peu fréquemment cet habitat naturel. Des engoulevents d'Amérique et des martinets ramoneurs (*Loi sur les espèces en péril* – menacée) traversent aussi régulièrement les sections ontarienne et québécoise du corridor, mais ces espèces ne semblent pas y avoir niché au cours des dernières années (même dans des conditions artificielles).

Éléments importants de la faune : corridor Cumberland - Masson	
<i>Loi sur les espèces en péril (LEP)</i> et faune d'importance provinciale (Ontario)	
Engoulevent d'Amérique (<i>Chordeiles minor</i>)	(LEP - menacée; aucun statut provincial)
Martinet ramoneur (<i>Chaetura pelagica</i>)	(LEP - menacée; aucun statut provincial)
Faucon pèlerin (<i>Falco peregrinus</i>)	(LEP - préoccupante; LEP de l'Ontario - en voie de disparition)
Pygargue à tête blanche (<i>Haliaeetus leucocephalus</i>)	(en voie de disparition)
<i>Loi sur les espèces en péril (LEP)</i> et faune d'importance provinciale (Québec)	
Engoulevent d'Amérique (<i>Chordeiles minor</i>)	(LEP - menacée; aucun statut provincial)
Martinet ramoneur (<i>Chaetura pelagica</i>)	(LEP - menacée; aucun statut provincial)
Faucon pèlerin (<i>Falco peregrinus</i>)	(LEP - préoccupante; Québec - vulnérable)
Pygargue à tête blanche (<i>Haliaeetus leucocephalus</i>)	(vulnérable)
Faune d'importance régionale (ville d'Ottawa)	
s.o.	
Faune d'importance régionale (Gatineau)	
s.o.	

Les probabilités que d'autres espèces fauniques non associées à la pêche soient présentes dans le paysage lourdement transformé de ce corridor sont limitées.

3.8.2.3 Zones naturelles et fonctions écologiques importantes

Conditions existantes de l'environnement naturel Liaisons interprovinciales sur la rivière des Outaouais

La largeur de la section d'écoulement de la rivière des Outaouais est d'environ 570 m dans ce secteur, ce qui correspond à la plus courte distance observée parmi tous les corridors envisagés. La section d'eau libre de la rivière dans ce secteur présente d'autres valeurs importantes non associées à la pêche, notamment par sa contribution en tant que corridor faunique d'importance provinciale et en tant que ressource hydrologique majeure (Haxton et Chubbuck 2002, Ottawa Riverkeeper 2006).

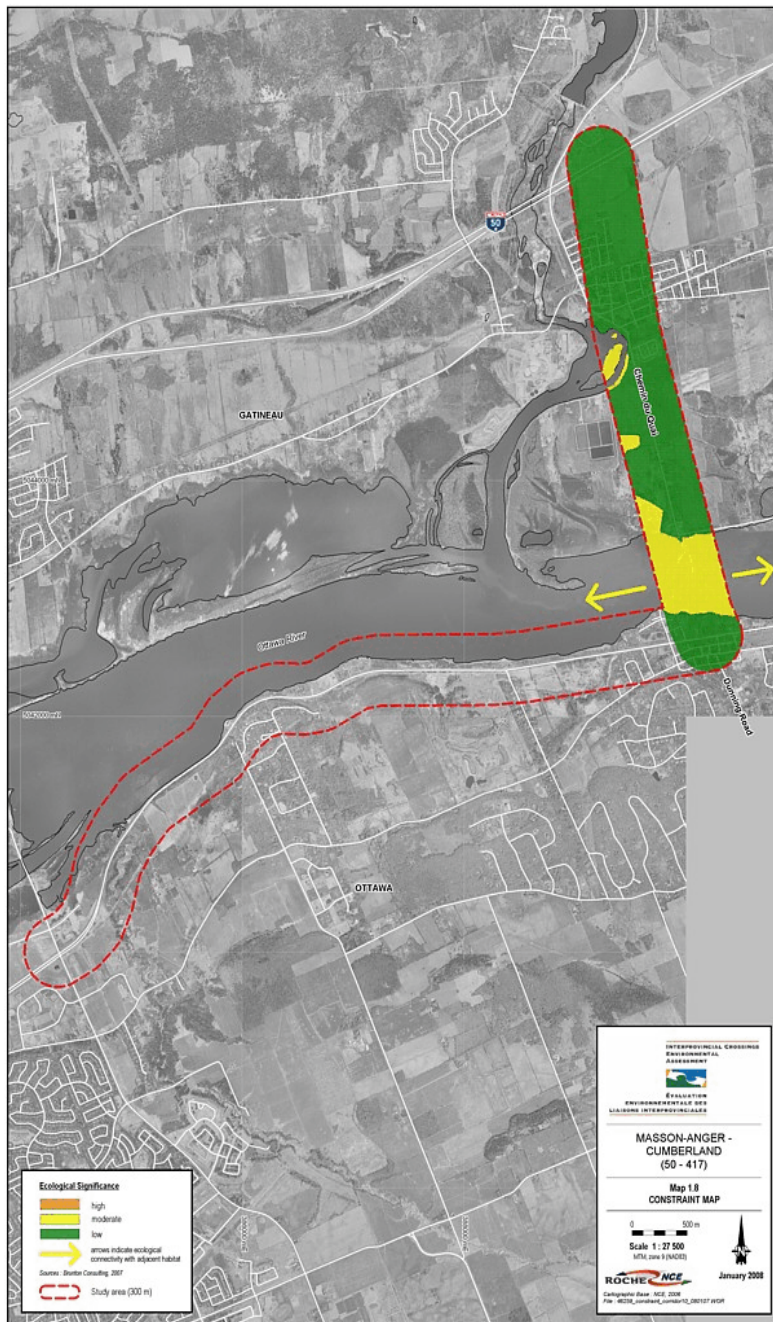
3.8.3 Sensibilité de l'environnement naturel (figure 47)

La faible représentation des habitats terrestres et humides (eau peu profonde) n'entraîne que peu de contraintes liées à l'environnement naturel. La transformation majeure et le niveau très élevé de perturbation des milieux terrestres avoisinants suggèrent que le potentiel de réhabilitation des fonctions ou éléments importants est limité dans ce corridor.

Comme dans le cas des autres corridors, la sensibilité de la grande section en eau libre de la rivière des Outaouais qui est exposée aux effets cumulatifs et catastrophiques est importante, mais elle peut être atténuée par les volumes d'eau importants dans ce secteur.

Conditions existantes de l'environnement naturel
Liaisons interprovinciales sur la rivière des Outaouais

Figure 47 : Sensibilité de l'environnement naturel du corridor Cumberland -



Masson

4. Contraintes liées à l'environnement naturel

L'aménagement d'une liaison interprovinciale pose des risques considérables d'impacts potentiels sur les fonctions et éléments de l'environnement naturel dans tous les corridors envisagés. Le risque le plus généralisé sur le plan de la sensibilité est lié au complexe d'éléments et de fonctions associés à la rivière des Outaouais comme telle. Comme nous l'avons souligné dans les sections traitant de chaque corridor, les mesures d'atténuation des impacts devront faire en sorte que la qualité de l'eau ne se dégrade pas (à court et à long terme), que la fonction de corridor faunique ainsi que la capacité de concentration de la faune ne soient pas réduites et qu'aucun impact catastrophique ne se produise (déversements de produits toxiques, etc.).

Les risques potentiels liés à la biodiversité indigène, aux espèces précaires (espèces en péril désignées) ainsi qu'aux valeurs et fonctions écologiques sont bien visibles pour la plupart des corridors. Ils comprennent un impact direct sur les espèces floristiques et fauniques à l'intérieur des corridors et des effets néfastes indirects sur les secteurs et les habitats naturels utilisés pour la reproduction, l'alimentation et les refuges à l'intérieur des corridors et sur les terrains adjacents.

4.1 CONTRAINTES ASSOCIÉES AUX CORRIDORS

Les sections qui suivent résument les éléments qui présentent la plus grande sensibilité écologique à l'intérieur de chaque corridor examiné, outre le défi universel que représente la minimisation des impacts sur la rivière des Outaouais comme telle.

- Avenue Riddell - Aylmer

La géographie de cet emplacement ne permet pas d'éviter les effets négatifs par la mise en place de mesures d'atténuation. Pour cette raison, l'aménagement d'une route le long de l'avenue Riddell aura un impact direct sur les valeurs de la biodiversité indigène et les fonctions écologiques de la zone d'intérêt naturel et scientifique de la baie Shirleys. Toutefois, la sensibilité écologique est moins importante qu'elle pourrait l'être puisque les éléments touchés représentent qu'une petite partie d'une vaste zone naturelle relativement homogène. Par ailleurs,

Conditions existantes de l'environnement naturel
Liaisons interprovinciales sur la rivière des Outaouais

les effets négatifs sont concentrés le long de l'emprise routière existante. La stratégie d'atténuation de tels risques devra tenir compte de la préservation des fonctions du corridor faunique nord-sud entre le secteur du ruisseau Constance – étang Mud et la baie Shirleys. À l'exception probable du petit habitat naturel toujours existant et riche en éléments spéciaux dans le voisinage du parc Queens, les milieux terrestres à Gatineau sont suffisamment fragmentés et perturbés de manière uniforme pour suggérer une bonne flexibilité en ce qui concerne la sélection du tracé.

- Lac Deschênes

La longueur importante des deux tracés potentiels au-dessus de la section d'écoulement du lac Deschênes présente des risques importants associés aux fonctions écologiques que les mesures d'atténuation pourront difficilement éliminer dans leur totalité. Les conflits en matière d'habitat terrestre à Ottawa sont minimes. Toutefois, les possibilités que des impacts ne puissent pas être atténués en ce qui concerne les valeurs naturelles aquatiques importantes à la plage d'Ottawa le long du tracé est (chemin Holly Acres) sont considérables. On peut également s'attendre à des risques encore plus grands sur la rive québécoise vis-à-vis du lac Deschênes puisque l'intégrité écologique des rapides Deschênes et des habitats de la rive qui y sont associés est menacée. Enfin, les milieux terrestres et humides présents sur le rivage au-dessus du lac Deschênes présentent des risques semblables quoique moins importants.

- Île Kettle

Étant donné l'importante transformation à long terme des secteurs terrestres à Ottawa et à Gatineau entre la rive et les artères routières respectives, les risques d'impacts écologiques y sont relativement faibles. Toutefois, le paysage alluvial de l'île Kettle présente une importance et une fragilité sur le plan écologique, et pourrait être exposé à des impacts à court ou long terme si ce corridor est aménagé. Les conséquences négatives de l'aménagement d'une liaison à l'extrémité en amont de l'île Kettle seraient partiellement atténuées par le fait que ce secteur est le plus perturbé de l'île. L'habitat de l'île est de plus en plus fragmenté lorsque l'on se dirige vers l'ouest.

- Île Lower Duck - Templeton

La vallée du ruisseau Greens contient une grande variété d'éléments importants de

Conditions existantes de l'environnement naturel
Liaisons interprovinciales sur la rivière des Outaouais

l'environnement naturel. Elle est située dans un milieu naturel confiné qui est particulièrement intolérant à la perturbation. La seule mesure d'atténuation vraiment efficace consisterait à ne pas aménager de route dans ce secteur. Les milieux humides de la baie McLaurin est moins intolérant à la perturbation découlant d'un tel projet d'aménagement mais des mesures importantes d'atténuation devraient tout de même être mises en place pour préserver l'ensemble des éléments écologiques qui y est présent (y compris un nombre relativement élevé de populations d'espèces en péril) et maintenir les fonctions écologiques importantes. Les impacts potentiels liés aux concentrations saisonnières de sauvagines migratoires peuvent représenter des défis importants en ce qui concerne l'atténuation des risques. Il en est de même pour les impacts liés au petit boisé potentiellement unique situé à l'est de la station de traitement des eaux usées de Gatineau.

- Aéroport de Gatineau

Les secteurs terrestres situés à l'intérieur du corridor comportent très peu ou pas de valeurs de l'environnement naturel. Toutefois, les impacts potentiels de l'aménagement d'une liaison au-dessus de la baie McLaurin et des secteurs adjacents du marais des Laïches - l'un des plus grands secteurs productifs en milieu humide de la vallée de l'Outaouais – sont importants. Les valeurs écologiques sensibles et importantes comprennent les grandes concentrations saisonnières de sauvagines, un nombre relativement élevé d'espèces en péril au sens des lois fédérale et provinciale et le potentiel élevé d'occupation du secteur par d'autres populations d'espèces en péril. Il est peu probable que la totalité des impacts à court ou long terme puisse être atténuée avec succès.

- Chemin Tenth Line - montée Mineault

Les secteurs terrestres du corridor abritent très peu ou pas de valeurs importantes de l'environnement naturel, à l'exception d'un boisé inhabituel localisé près du rivage à Ottawa. Ce boisé ainsi que les populations d'espèces en péril à Ottawa et à Gatineau seront sensibles aux effets négatifs issus des activités de transport dans le corridor. Les impacts potentiels sur les valeurs et fonctions écologiques des milieux humides d'importance situées à l'extrémité ouest des îles Petrie et à l'extrémité ouest du marais aux Grenouillettes sont considérables.

- Îles Petrie - baie Carpentier

Conditions existantes de l'environnement naturel Liaisons interprovinciales sur la rivière des Outaouais

Les secteurs terrestres abritent peu de valeurs importantes de l'environnement naturel et possèdent un potentiel limité de représentation future de ces valeurs. L'impact potentiel de l'aménagement d'une liaison dans ce secteur est principalement lié aux terres humides, y compris le secteur de l'île de l'est (zone humide d'importance provinciale des îles Petrie) et le marais de la baie Carpentier à Gatineau qui présente une diversité semblable. Il sera impossible d'atténuer entièrement les impacts produits sur les éléments importants et les fonctions écologiques de ces milieux – en particulier à Gatineau. L'aménagement de cette liaison devrait poser des défis importants à court et à long terme en matière d'atténuation des risques. Il est peu probable que la gamme complète de ces impacts puisse être atténuée avec succès.

- Cumberland - Masson

Les risques liés aux impacts sont moins grands dans ce corridor que dans tous les autres corridors. Les valeurs du milieu terrestre sont minimisées par l'absence quasi totale d'habitat naturel. Les préoccupations en matière d'atténuation sont principalement liées à l'impact potentiel de l'aménagement du corridor sur les fonctions écologiques de la section d'écoulement de la rivière des Outaouais, ce qui est également le cas pour chacun des autres corridors.

4.2 ORGANISMES ENVAHISSANTS

Les effets négatifs des organismes envahissants non indigènes sur les fonctions et les éléments naturels constituent un problème de plus en plus important en ce qui concerne la préservation des habitats naturels et de la biodiversité indigène partout dans le monde (Clout 2005). À l'échelle locale, 36 % de la diversité floristique de la ville d'Ottawa consistent en des taxons non indigènes (Brunton 2005). On sait que la région de la capitale nationale est affectée par un certain nombre d'organismes envahissants nuisibles aux écosystèmes terrestres et aquatiques. Ces organismes sont entre autres l'hydrocharide grenouillette (*Hydrocharis morsus-ranae*) (Catling et al 2003), les vers de terre non indigènes (Wironen et Moore 2006), la bernache du Canada (Egan 2005), la moule zébrée (Martel et al. 2001) et l'herbe à l'ail (*Alliaria petiolata*) (Nuzzo 1997).

Le degré de perturbation du milieu suite à l'aménagement de l'une ou l'autre des liaisons

Conditions existantes de l'environnement naturel
Liaisons interprovinciales sur la rivière des Outaouais

interprovinciales envisagées encouragerait sans aucun doute la croissance d'organismes envahissants indésirables. L'évaluation de la nature et de l'ampleur de ces effets – ainsi que des mesures de contrôle – peut considérablement varier selon les caractéristiques de la conception détaillée de chacune des options. De tels facteurs sont trop complexes pour qu'une évaluation de la portée de la présente étude soit effectuée, mais nous pouvons souligner les principales préoccupations en matière d'organismes envahissants qui feront l'objet d'études subséquentes plus détaillées. Ces organismes sont entre autres les suivants :

- Hydrocharide grenouillette (*Hydrocharis morsus-ranae*)
 - organisme aquatique envahissant d'origine locale qui s'est bien établi dans les eaux calmes et riches en nutriments le long de la rivière des Outaouais (p. ex. dans la baie McLaurin et dans les corridors de l'avenue Riddell – Aylmer et des îles Petrie - montée Mineault);
- Herbe à l'ail (*Alliaria petiolata*)
 - organisme envahissant les forêts feuillues qui s'est établi au niveau local et qui sera avantagé par la perturbation des boisés; posera probablement des défis en matière de gestion de la préservation dans les boisés, du moins le long des corridors du lac Deschênes, de l'île Kettle et des îles Petrie - montée Mineault;
- Érable de Norvège (*Acer platanoides*)
 - organisme envahissant les forêts feuillues qui s'est bien établi et qui est en expansion rapide; posera probablement des défis en matière de gestion de la préservation le long des limites boisées de tous les corridors;
- Salicaire pourpre (*Lythrum salicaria*)
 - élément commun en milieu humide dans la région de la capitale nationale depuis 20 à 30 ans et qui domine les secteurs perturbés; posera probablement un défi de mineur à modéré en matière de gestion de la préservation dans les secteurs de reproduction de la sauvagine et sur les milieux humides ouverts et protégés dans tous les corridors potentiels;
- Myriophylle en épi (*Myriophyllum spicatum*)
 - organisme aquatique envahissant qui s'est bien établi dans les eaux calmes et riches en

Conditions existantes de l'environnement naturel
Liaisons interprovinciales sur la rivière des Outaouais

nutriments le long de la rivière des Outaouais (p. ex. dans la baie McLaurin et dans le corridor des îles Petrie - montée Mineault);

- Phalaris roseau (*Phalaris arundinacea*)
 - plante herbacée de milieu humide abondante au niveau local et qui domine les terrains marécageux perturbés; envahit rapidement les milieux humides et les rives perturbées, du moins à la première étape de rétablissement à la suite d'une perturbation; organisme particulièrement abondant sur les terrains marécageux affectés par l'inondation causée par le barrage de Carillon (île Kettle et vers l'est);
- Châtaigne d'eau (*Trapa natans*)
 - organisme aquatique envahissant récemment détecté (Bird 2007) en aval de la zone d'étude et qui pourrait devenir un organisme envahissant important dans les eaux calmes et riches en nutriments le long de la rivière des Outaouais et dans tous les corridors potentiels;
- Moule zébrée
 - organisme envahissant majeur des fonds aquatiques de la région des Grands Lacs et du fleuve St-Laurent qui s'est bien établi près de la zone d'étude des liaisons interprovinciales (système de la rivière Rideau) et qui pourrait être avantagé par les effets produits sur les emplacements sous-marins et par le mouvement de matériel le long de la rivière des Outaouais.
- Bernache du Canada
 - organisme récemment introduit mais qui est maintenant une espèce de sauvagine bien établie qui domine les terres humides perturbées et fragmentées et les habitats adjacents dans tous les corridors potentiels.

5. Bibliographie

Aquafor Beech & Brunton Consulting Services. 2006. *Greater Shirley's Brook – Constance Creek Environmental Management Study*. [Rapport produit pour la Ville d'Ottawa; non publié], Aquafor Beech Ltd., Brampton.

Austen, M. J. W., M. D. Cadman and R. D. James. 1994. *Ontario Birds at Risk, status and conservation needs*. Federation of Ontario Naturalists, Toronto.

Billings, E. 1856. On the species of woodpeckers observed in the vicinity of the City of Ottawa. *Canadian Naturalist and Geologist* 1: 176-189.

Bird, J. 2007. Invasive weed threatens Ottawa River species. *The Ottawa Citizen*, 16 novembre 2007.

Bouchard, A., D. Barabé, M. Dumais and S. Hay. 1983. *The rare vascular plants of Quebec*. Syllogeus 48, Musées nationaux du Canada, Ottawa.

Britton, D. M. and W. J. Cody. 1989. *Ferns and fern allies of Canada*. Publication 1829E; Direction générale de la Recherche, Agriculture Canada, Ottawa.

Brown, B. and J. McNaughton. 1987. *Wetland Data Record and Evaluation- Shirley's Bay. Second Edition. July 17 & 19, 1984*. Ministère des ressources naturelles de l'Ontario, Kemptville.

Brownell, V. and C. S. Blaney. 1997. *Summary Natural Area reports for Natural Areas east of the Rideau River*. Rapport 28-08a, Département de l'approbation des projets d'aménagement, Municipalité régionale d'Ottawa-Carleton, Ottawa.

Brownell, V. and M. H. Larson. 1995. *An evaluation framework for natural areas in the Regional Municipality of Ottawa-Carleton: volume 1*. Direction de l'Urbanisme et de l'Immobilier, Municipalité régionale d'Ottawa-Carleton, Ottawa.

Conditions existantes de l'environnement naturel
Liaisons interprovinciales sur la rivière des Outaouais

Brunton, D. F. 1971. Status of Hackberry in the Ottawa District. *Trail & Landscape* 5: 68-76

Brunton, D. F. 1980. *Shirley Bay Life Sciences, National Capital Commission Greenbelt, Ottawa-Carleton, Ontario.* Conservation Studies 1, Commission de la capitale nationale, Ottawa.

Brunton, D. F. 1981. Additional Records of the Stinkpot Turtle in the Ottawa District. *Trail & Landscape* 15: 140-142.

Brunton, D. F. 1983. *An Ecological Inventory of the Green's Creek Sector, National Capital Commission Greenbelt, Ottawa-Carleton, Ontario.* Conservation Studies 15, Commission de la capitale nationale, Ottawa.

Brunton, D. F. 1988. *Natural environment assessment: Harwood study area, Kanata.* Daniel Brunton Consulting Services, Ottawa.

Brunton, D. F. 1983. *An Ecological Inventory of the Green's Creek Sector, National Capital Commission Greenbelt, Ottawa-Carleton, Ontario.* Conservation Studies 15, Commission de la capitale nationale, Ottawa.

Brunton, D. F. 1986. *Natural Environment Inventory of the Burnt Lands, Regional Municipality of Ottawa-Carleton/ Lanark, Ontario.* Daniel Brunton Consulting Services, Ottawa.

Brunton, D. F. 1994a. *Preliminary environmental assessment : North Service Road/ Trim Road Watermain, Cumberland, R. M. O-C., Ontario .* Daniel Brunton Consulting Services, Ottawa.

Brunton, D. F. 1994b. *George R. and Edward ("Ted") F. G. White*, in M. K. McNicholl and J. L. Cramer-Byng. *Ornithology in Ontario.* Ontario Field Ornithologists Special Publication No. 1, Hawk Owl Publishing, Whitby.

Brunton, D. F. 1995. *Life Science Areas of Natural and Scientific Interest in Site District 6E-12: A Review and Assessment of Significant Natural Areas.* [Document de travail non publié] Ministère

Conditions existantes de l'environnement naturel
Liaisons interprovinciales sur la rivière des Outaouais

des ressources naturelles de l'Ontario.

Brunton, D.F. 1997. *Summary Natural Area reports for Natural Areas west of the Rideau River (500 series)*. Rapport 28-08d, Département de l'approbation des projets d'aménagement, Municipalité régionale d'Ottawa-Carleton, Ottawa.

Brunton, D. F. 1997b. White Oak (*Quercus alba*) in southeastern Ontario and the Ottawa District. *Trail & Landscape* 31: 100-108.

Brunton, D. F. 1999. *Natural Environment Inventory and interpretive concepts: Petrie Islands study area, Cumberland Regional Municipality of Ottawa-Carleton, Ontario*. Daniel Brunton Consulting Services, Ottawa.

Brunton, D. F. 2005. *Vascular plants of the City of Ottawa, with identification of Significant species*, Appendix A of Muncaster Environmental Planning and Brunton Consulting Services. 2005. *Urban Natural Areas Environmental Evaluation Study, Final Report*. Direction de l'Urbanisme et de la Gestion de la croissance de la Ville d'Ottawa, Ottawa.

Brunton, D. F. and B.M. Di Labio. 1989. Diversity and ecological characteristics of emergent beach flora along the Ottawa River in the Ottawa - Hull Region, Quebec Ontario. *Naturaliste canadien* 116: 179-191.

Brunton, D. F. and K.L. McIntosh. 1985. An Additional Record for Stinkpot Turtle in the Ottawa District. *Trail & Landscape* 15: 140-142.

Brunton, D. F. and B. Muncaster. 2005. *UNA 35: Ottawa Beach*, in Muncaster Environmental Planning and Brunton Consulting. 2005. *Urban Natural Areas Environmental Evaluation Study*, Direction de l'Urbanisme et de la Gestion de la croissance de la Ville d'Ottawa, Ottawa.

Brunton, D. F. and B. Muncaster. 2006a. *UNA 92: Petrie Island [sic] and mainland*, in Muncaster Environmental Planning and Brunton Consulting Services. 2006. *Urban Natural Areas Environmental Evaluation Study: Addendum - 2005 Fieldwork Results, Final Report*. Direction de

Conditions existantes de l'environnement naturel
Liaisons interprovinciales sur la rivière des Outaouais

l'Urbanisme et de la Gestion de la croissance de la Ville d'Ottawa, Ottawa.

Brunton, D. F. and B. Muncaster. 2006b. UNA 94: *Cardinal Creek Valley*, in Muncaster Environmental Planning and Brunton Consulting Services. 2006. *Urban Natural Areas Environmental Evaluation Study: Addendum - 2005 Fieldwork Results, Final Report*. Direction de l'Urbanisme et de la Gestion de la croissance de la Ville d'Ottawa, Ottawa.

Brunton, D. F. and B. Muncaster. 2006c. UNA 171: *Montfort Hospital Woods*, in Muncaster Environmental Planning and Brunton Consulting Services. 2006. *Urban Natural Areas Environmental Evaluation Study: Addendum - 2005 Fieldwork Results, Final Report*. Direction de l'Urbanisme et de la Gestion de la croissance de la Ville d'Ottawa, Ottawa.

Brunton, D. F. and B. Muncaster. 2007. UNA 192: *Tenth Line Road Woods*, [in lit]; unpublished supplement to Muncaster Environmental Planning and Brunton Consulting Services. 2006. *Urban Natural Areas Environmental Evaluation Study: Addendum - 2005 Fieldwork Results, Final Report*. Direction de l'Urbanisme et de la Gestion de la croissance de la Ville d'Ottawa, Ottawa.

Cadman, M. D., P. F. Eagles and F. M. Helleiner (Compilers). 1987. *Atlas of the Breeding Birds of Ontario*. University of Waterloo Press, Waterloo.

Catling, P. M. *Alisma gramineum* Lej. in G. W. Argus, K. M. Pryer, D. J. White and C. J. Keddy. 1987. (Editors) *Atlas of the rare vascular plants of Ontario, Part 4*. Musée des Sciences naturelles du Canada, Ottawa.

Catling, P. M. and V. Brownell. 1995. A Review of the Alvars of the Great Lakes Region: Distribution, Floristic Composition, Biogeography and Protection. *Canadian Field-Naturalist* 109: 143-171.

Catling, P. M., G. Mitrow, E. Haber, U. Posluszny, and W.A. Charlton. 2003. The biology of Canadian weeds. 124. *Hydrocharis morsus-ranae* L. *Canadian Journal of Plant Science* 83: 1001-1016.

Conditions existantes de l'environnement naturel
Liaisons interprovinciales sur la rivière des Outaouais

Cayouette, J., F. Coursol, A. Sabourin et D. Paquette. 2001. Un site rocheux remarquable au “Bonnet Rouge” sur la Gatineau. *FloraQuébeca* 6: 8-11.

Chabot J. (1983). *Le potentiel faunique et son utilisation dans le secteur de Hull-Aylmer.* Ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche. Direction régionale de l'Outaouais, Hull.

Chabot J. et St-Hilaire D. 1991a. *Évaluation de l'utilisation faunique des îlots conçus pour la nidification de la sauvagine à l'intérieur de trois zones humides de la rivière des Outaouais.* Ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche, Hull.

Chabot, J. et D. St-Hilaire. 1991b. *Invitaires comparés de l'avifaune entre deux marais aménagés et deux marais non-aménagés dans l'Outaouais.* Ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche, Hull.

Chabot, J et D. St-Hilaire. 1991c. *Rivière des Outaouais, Complexe Baie Clément: protection, amélioration et mise en valeur des habitats fauniques.* Ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche, Hull.

Chabot, J. et D. St-Hilaire. 1996. *la situation du petit blongios dans la région de l'Outaouais.* Ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche, Hull.

Clout, M. 1995. Introduced species: the greatest threat to global biodiversity? *Species* 24: 32 - 36.

Cook, F.R. 1981. Amphibians and Reptiles of the Ottawa District, revised edition. *Trail & Landscape* 15: 75-109.

Cook, F.R. 1984. *Introduction to Canadian Amphibians and Reptiles.* Publication du Musée des Sciences naturelles du Canada, Ottawa

Curry, R. 2006. *Birds of Hamilton and surrounding areas.* Hamilton Naturalists' Club, Hamilton.

Daigle C. (1992). *Distribution et abondance de la tortue géographique sur le tronçon Aylmer –*

Conditions existantes de l'environnement naturel
Liaisons interprovinciales sur la rivière des Outaouais

Fort William de la rivière des Outaouais. Ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche. Direction de la gestion des espèces et des habitats. Service de la faune terrestre et Service des habitats, Gatineau.

Darbyshire, S. 1981. île Kettle. *Trail & Landscape* 15: 68-73.

Darbyshire, S. 1987. More on the Bladdernut Shrub. *Trail & Landscape* 21: 26-28.

Del Degan Massé. 2007. *Répertoire des écosystèmes et habitats naturels valorisés dans la Ceinture de verdure et les terrains urbains*. Del Degan Massé, Québec.

Dickson, H. L. 1981. Ottawa Beach. *Trail & Landscape* 15: 13-15.

Dickson, H. L. and S. J. Darbyshire. 1979. *Biological Inventory of 23 Areas in the Ottawa Region* (Two Volumes). Commission de la capitale nationale, Ottawa.

Dore, W. G. 1959. *Grasses of the Ottawa District*. Publication 1049, Direction générale de la Recherche, Agriculture Canada, Ottawa.

Egan, K. 2005. Honk if you hate Canada Geese. *The Ottawa Citizen*, 30 mai 2005.

Environmental Management Branch. 1998. *Montfort Woods area*, in *Natural and Open Spaces Study* (3 volumes). Direction de l'Urbanisme et des Travaux publics de la Ville d'Ottawa, Ottawa.

Estes, D. 2007. Two new species of *Gratiola* (Plantaginaceae) from eastern North America and an updated circumscription for *Gratiola neglecta*. *Journal of the Botanical Research Institute of Texas* 1: 149-170.

Gauthier, J. and Y. Aubrey. 1996. *Atlas des oiseaux nicheurs du Québec: Atlas des oiseaux nicheurs du Québec méridional*. Service canadien de la Faune, Ottawa.

Gibbs, J. P., A. R. Breisch, P. K. Ducey, G. Johnson, J. L. Behler and R. C. Bothner. 2007. *The*

Conditions existantes de l'environnement naturel
Liaisons interprovinciales sur la rivière des Outaouais

Amphibians and Reptiles of New York State, Identification, Natural History and Conservation.
Oxford University Press, New York.

Gillett, J. M. and D. J. White. 1978. *Checklist of vascular plants of the Ottawa-Hull Region, Canada.* Musées des Sciences naturelles du Canada, Ottawa.

Godfrey, W. E. 1986. *The Birds of Canada* (revised edition). Musées des Sciences naturelles du Canada, Ottawa.

Grenier, N and J. A. Y. Pratt. 1982. *Map1507A, Surficial Geology - Russell, Ontario - Quebec.* Geological Survey of Canada, Ottawa.

Hanrahan, C. 2006. The Ontario Breeding Bird Atlas Year Five (2005): Final Report from Region 24 - Ottawa. *Trail & Landscape* 40: 44-61.

Harrison, J. E. and G. MacDonald. 1979. *Bedrock Geology, Ottawa-Hull, Ontario and Quebec.* Commission géologique du Canada, Ottawa.

Haxton, T. and D. Chubbuck. 2002. *Review of the historical and existing environnement naturel and resource uses on the Ottawa River.* Direction de la Science et de l'Information, ministère des Ressources naturelles de l'Ontario, Toronto.

Huggett, I. 1993. The discovery of alvars at Aylmer. *Trail & Landscape* 27: 55-57

Hutchens, J. J., J. B. Wallace and E. D. Romaniszyn. 2004. Role of *Podostemum ceratophyllum* Michx. in structuring benthic macroinvertebrate assemblages in a southern Appalachian river. *Journal of the North American Benthological Society* 23: 713-727.

Jones, C. D. 2005. The Ontario Great Gray Owl Irruption of 2004-2005: numbers, dates and distribution. *Ontario Birds* 23: 106-121.

Keddy, P. A. and M. Sharp. 1989. *Atlantic Coastal Plain Vegetation Conservation in Ontario.*

Conditions existantes de l'environnement naturel
Liaisons interprovinciales sur la rivière des Outaouais

World Wildlife Fund, Toronto.

Lafontaine, J. D. and D. J. White. 1974. Caryer ovale in the vicinity of Deschênes, Quebec. *Trail & Landscape* 8: 110-111.

Lamoureux, G. 1993. (Editor). *Fougères, prêles et lycopodes*, Fleurbec, Saint-Henri-de-Levis.

Legget, R. 1975. *Ottawa Waterway, gateway to a continent*. University of Toronto Press, Toronto.

Lewis, C. 2007. Bird highlights from the 50 K 2007 - the First Six Months. *Trail & Landscape* 41: 221-226.

Lewis, C. 2008. Bird highlights from the 50 K 2007 - the Last Six Months. *Trail & Landscape* 42: 83-89.

Marshall Macklin Monaghan. 2007. *Greater Cardinal Creek Terrestrial Inventory, Final Report Volume 1*. Marshall Macklin Monaghan, Markham.

Martel, A. L., D. A. Pathy, J.B. Madill, C. B. Renaud, S. L. Dean and S. J. Kerr. 2001. Decline and regional extirpation of freshwater mussels (Unionidae) in a small river system invaded by *Dreissena polymorpha*: the Rideau River, 1993-2000. *Canadian Journal of Zoology* 79: 2181-2191.

Muncaster Environmental Planning and Brunton Consulting Services. 2005. *Urban Natural Areas Environmental Evaluation Study, Final Report*. Direction de l'Urbanisme et de la Gestion de la croissance de la Ville d'Ottawa, Ottawa.

Nove environnement Inc. 1999. *Plan de mise en valeur récréotouristique du complexe Baie McLaurin et Baie Clément, projets nos 6300 - 018, 6300 - 041 et 1431 - 005*, Fondation de la faune du Québec.

Nuzzo, V. 1997. *Alliaria petiolata*. Proceedings of Exotic Pests of Eastern Forest Conference April 8-10, 1997, Nature Conservancy, Alexandria.

Conditions existantes de l'environnement naturel
Liaisons interprovinciales sur la rivière des Outaouais

OFNC. 1993. *A Birder's Checklist of Ottawa*. Ottawa Field-Naturalists' Club, Ottawa.

Ontario. 2007. *Bill 184, An Act to protect species at risk and to make related changes to other Acts*. (Projet de loi 184, Loi de 2007 sur les espèces en voie de disparition) Assemblée législative de l'Ontario, Toronto.

Ostry, M. E., M. E. Mielke and D. D. Skilling. 1994. *Butternut - strategies for managing a threatened tree*. General Technical Report, North Central Forest Experiment Station, U.S. Department of Agriculture, St. Paul.

Ottawa Riverkeeper. 2006. *Ottawa Riverkeeper's River Report: Issue 1: Ecology and impacts*. Ottawa Riverkeeper Inc., Ottawa.

Philbrick, T. C. and G. E. Crow. 1983. Distribution of *Podostemum ceratophyllum* Michx. (Podostemaceae). *Rhodora* 85: 324-341.

Pittaway, R. J. 1969. Birds of the Ottawa Region. *Trail & Landscape* 3: 10-15.

Pratt, J. A. Y. 1982. (Cartographer). *Map1506A, Surficial Geology Ottawa, Ontario - Quebec*. Commission géologique du Canada, Ottawa.

Pryer, K. M. 1987. *Polygonum arifolium* L. in, G. W. Argus, K. M. Pryer, D. J. White & C. J. Keddy (eds.). 1982-1987. Atlas of the Rare Vascular Plants of Ontario, Parts 1 - 4. Botany Division, Musée des Sciences naturelles du Canada, Ottawa.

Québec 2007. *Loi sur les espèces menacées ou vulnérables* L.R.Q., chapitre E-12.01.

Reddoch, J. M. 1979. Favourite OFNC Excursion Places. *Trail & Landscape* 13: 71-96.

Reddoch, J. M. and A. Reddoch. 1997. The orchids in the Ottawa District: Floristics, Phytogeography, Population Studies and Historical review. *The Canadian Field-Naturalist* 111: 1-185.

Conditions existantes de l'environnement naturel
Liaisons interprovinciales sur la rivière des Outaouais

- Reschke, C., R. Reid, J. Jones, T. Feeney and H. Potter. 1999.** *Conserving Great Lakes Alvars: Final Technical Report of the International Alvar Conservation Initiative*. The Nature Conservancy, Chicago.
- Sabourin, A. 1997.** *Les plantes vasculaires susceptible d'être désignée menacées ou vulnérable de la Baie McLaurin*. Ministère de l'Environnement et de la Faune du Québec, A. Sabourin, Montreal.
- Soper, J. H. and M. L. Heimbürger. 1982.** *Shrubs of Ontario*. Royal Ontario Museum, Toronto.
- St-Hilaire D. (2003).** *Rapport sur la situation de la tortue mouchetée (Emydoidea blandingii) au Québec*. Société de la faune et des Parcs du Québec, Direction de l'aménagement de l'Outaouais, Gatineau.
- Tardif, B., G. Lavoie et Y. Lachance. 2005.** *Atlas de la biodiversité du Québec*. Ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs, Direction du développement durable, du patrimoine écologique et des Parcs, Québec.
- Thomson, E. R. 2005.** Papillate Watermeal, *Wolffia brasiliensis*, in eastern Ontario: an addition to the Flora of Canada. *The Canadian Field-Naturalist* 119: 137-138.
- Tichnor, E. 2007.** Falcon Watch 2007 Final Report. *Trail & Landscape* 41:216-219.
- van Zyll de Jong, C. G. 1985.** *Handbook of Canadian Mammals 2, bats*. Musée des Sciences naturelles du Canada, Ottawa.
- Wironen, M. and T. R. Moore. 2006.** Exotic earthworm invasion increases soil carbon and nitrogen in an old growth forest in southern Quebec. *Canadian Journal of Forestry Research* 36: 845-854.

Annexe 1 - Espèces en péril et éléments importants de la flore

Cette annexe porte sur la situation, les exigences en matière d'habitat et la distribution des espèces en péril de plantes vasculaires qui sont d'importance fédérale, provinciale ou régionale et qui sont présentes dans un ou plusieurs corridors de liaison interprovinciale ou sur les terrains adjacents à ces corridors. Les données relatives à la présence des espèces proviennent des résultats des enquêtes sur le terrain réalisées en 2007 dans le cadre de la présente étude ainsi que de l'expérience acquise par l'enquêteur sur le terrain D. F. Brunton. Ces données sont complétées par les données d'organismes provinciaux (MRNO en Ontario, MRNF au Québec) et par la documentation régionale, tel qu'indiqué.

Le niveau de détail fourni dans la présente étude est moindre que celui habituellement fourni pour une conception détaillée ou des enquêtes sur l'atténuation des risques liés à l'aménagement d'un site. Toutefois, il est suffisant pour cette évaluation de plus haut niveau qui porte sur l'importance relative, les contraintes et les options liées aux différents corridors. Des évaluations plus précises tenant compte de questions telles de l'utilisation du territoire, la propriété privée, la propriété publique, et autres, pourraient être réalisées dans le cadre d'enquêtes subséquentes, au besoin.

Un niveau d'importance « élevé » est accordé aux taxons des espèces en péril indiquées dans la *Loi sur les espèces en péril* (Species At Risk Act). Que ces espèces soient situées en Ontario ou au Québec, la Loi exige que les taxons de la liste (Annexe 1 - en voie de disparition ou menacée) et leurs résidences (par ex. « *terrier, nid ou autre aire ou lieu semblable - occupé ou habituellement occupé par un ou plusieurs individus pendant toute ou une partie de leur vie* ») sur les terres et dans les eaux fédérales soient protégées [voir http://www.sararegistry.gc.ca/species/default_f.cfm]. Sur les terrains privés, cette exigence de protection s'applique aux oiseaux migratoires et espèces aquatiques de l'annexe 1. Les espèces faisant partie de la liste des espèces préoccupantes de l'annexe 1 ne bénéficient pas des mêmes mesures de protection que les taxons en voie de disparition ou menacés mais elles sont suivies afin que leur désignation soient modifiée au besoin.

La *Loi sur les espèces en péril* (Species At Risk Act) de l'Ontario prévoit une protection comparable pour les taxons de la liste des espèces en voie de disparition ou menacées (annexes 1 à 4) et interdit « *d'endommager ou de détruire l'habitat* » (Ontario 2007). Les espèces qui sont des taxons rares dans la province (moins de 100 populations connues en Ontario - Oldham 1999) mais qui ne sont pas visées par les annexes existantes de la *Loi sur les espèces en péril* de l'Ontario sont

Conditions existantes de l'environnement naturel
Liaisons interprovinciales sur la rivière des Outaouais

aussi indiquées ci-dessous.

Une protection provinciale comparable est prévue au Québec par la loi sur les espèces en menacées et les espèces vulnérables (*Loi sur les espèces menacées ou vulnérables- E-12.01*) qui interdit à quiconque d'endommager ou de détruire les espèces et leurs habitats. La liste de ces espèces paraît dans la *Gazette officielle du Québec*, selon la *Loi sur les espèces menacées ou vulnérables- E-12.01*, qui a été consultée le 23 janvier 2008.

Les taxons d'importance régionale correspondent aux espèces qui sont rares à Ottawa ou à Gatineau, y compris les taxons d'importance provinciale ou nationale. Les espèces d'Ottawa (paraissant dans dix documents contemporains ou moins [1970 à ce jour] sont définies dans Brunton 2005). Les documents de Gatineau sont moins précis mais ils comprennent les taxons considérés rares (douze documents ou moins) dans la partie de la région de la capitale nationale qui est située à Gatineau, comme le suggèrent Gillett et White (1978).

Les taxons sont indiqués ci-dessous par ordre alphabétique de leur nom scientifique, et ils sont suivis d'un résumé de la situation fédérale, provinciale ou régionale et de la liste des corridors dans lesquels ou près desquels ils sont présents. De l'information plus précise sur l'emplacement des taxons en particulier dans les provinces et sur les niveaux potentiels d'importance de ces taxons est présentée dans les sections traitant de chaque corridor. Les données sur l'emplacement des taxons visés par la *Loi sur les espèces en péril* et les lois provinciales sur les espèces en péril qui ont été établies pendant la présente étude ont été déposées auprès des organismes appropriés en Ontario et au Québec.

! **Agrimonia striata** (aigremoine striée) (Gatineau : d'importance régionale)
Espèce nordique habituellement présente dans les substrats sablonneux acides en forêt terrestre feuillue ou mixte; espèce rare dans la région de la capitale nationale.
Corridor(s) d'observation : chemin Tenth Line - montée Mineault

Conditions existantes de l'environnement naturel
Liaisons interprovinciales sur la rivière des Outaouais

Alisma gramineum (alisma graminioïde)
(Ontario : rare dans la province) (figure 49)
Espèce aquatique principalement présente dans l'ouest de l'Amérique du Nord sur les rives émergentes (par ex. les prairies humides) en Ontario seulement le long de la rivière des Outaouais à Ottawa, le long du fleuve St-Laurent où elle est abondante (Catling 1987), dans la péninsule du Niagara (Oldham 1999) et dans la partie centrale du comté de Renfrew (obs. pers.). Son



abondance dans le fleuve St-Laurent au sud du Québec empêche qu'elle soit considérée comme rare dans la province.

Figure 49 : Alisma graminioïde (*Alisma gramineum*) à la plage d'Ottawa

Corridor(s) d'observation : lac Deschênes.

! **Apios americana** (apios d'Amérique) (Gatineau : d'importance régionale)

Vigne abondante au niveau local qui est principalement présente dans le sud et dans les riches taillis riverains alluviaux des parties inférieure et intermédiaire de la vallée de l'Outaouais. Elle est présente dans les taillis des rives de la région de la capitale nationale.

Corridor(s) d'observation : lac Deschênes, île Kettle

! **Asarum canadense** (asaret du Canada) (Québec : vulnérable)

Cette espèce fait partie des fleurs sauvages printanières toujours communes au Québec mais qui ont subi les effets négatifs de la récolte sélective à des fins médicinales. Elle demeure commune dans toute la région de la capitale nationale (obs. pers.) et est habituellement présente dans les boisés feuillu en milieu terrestre sablonneux ou rocheux.

Corridor(s) d'observation : avenue Riddell-Aylmer.

! **Astragalus canadensis** (astragale du Canada) (Ottawa : d'importance régionale)

Espèce transcontinentale des sites calcaires ouverts et rocheux. Elle est répartie au niveau local et elle est caractéristique des plaines de calcaire inondées chaque année et des habitats d'alvars

Conditions existantes de l'environnement naturel
Liaisons interprovinciales sur la rivière des Outaouais

(Catling and Brownell 1995). Cette espèce est rare dans la région de la capitale nationale (Gillett et White 1978, Brunton 2005), et elle est habituellement observée en petites populations composées d'un nombre restreint de plantes.

Corridor(s) d'observation : avenue Riddell-Aylmer.

! **Bidens discoidea** (bident discoïde) (Québec : susceptible)

Espèce du sud peu commune et même rare sur le territoire canadien et qui croît presque toujours de manière épiphyte sur des billots saturés et en état de décomposition dans des marécages feuillus et le long des rives. Le nombre beaucoup plus élevé d'observations effectuées dans le sud de l'Ontario au cours des dernières années suggère que cette espèce y était méconnue (M. J. Oldham, MRNO, comm. pers.), comme cela est peut-être également le cas dans le sud du Québec.

Corridor(s) d'observation : îles Petrie - baie Carpentier.

! **Bidens comosus** (bident en toupet) (Gatineau : d'importance régionale)

Espèce répandue sur les sols humides, à découvert et calcaires, cette plante herbacée est peu commune à Gatineau et à Ottawa (Gillett et White 1978, Brunton 2005). La population de la baie Carpentier est probablement la plus grande de la région de la capitale nationale (obs. pers.).

Corridor(s) d'observation : îles Petrie - baie Carpentier.

! **Bolboschoenus fluviatilis** (scirpe fluviatile) (Gatineau : d'importance régionale)

Espèce répandue dans les marais riverains peu profonds à découvert sur un substrat de sable limoneux ou d'argile, cette cypéracée est peu commune et même rare à Gatineau et à Ottawa (Gillett et White 1978, Brunton 2005). Elle est rarement observée en fleur ou avec une tige porte-graines viable (obs. pers.). Les plantes observées dans les corridors de liaison interprovinciale étaient toutes stériles.

Corridor(s) d'observation : avenue Riddell - Aylmer, aéroport de Gatineau.

! **Brasenia schreberi** (brasénie de Schreber) (Ottawa : d'importance régionale)

Espèce aquatique répandue des eaux acides du bouclier canadien qui est rarement observée dans les eaux basiques de la ville d'Ottawa (Brunton 2005). Elle est commune au niveau local le long de la rivière des Outaouais.

Corridor(s) d'observation : chemin Tenth Line - montée Mineault, îles Petrie - baie Carpentier.

Conditions existantes de l'environnement naturel
Liaisons interprovinciales sur la rivière des Outaouais

! **Calystegia spithamea** (liseron dressé) (Ottawa : d'importance régionale)

Espèce abondante sur les substrats rocheux secs à découvert et les toundras sablonneuses, elle est fortement associée aux alvars (Catling et Brownell 1995). Sa présence a été confirmée à un certain nombre de sites de sable calcaire et d'alvars à Ottawa et elle est commune dans la zone d'intérêt naturel et scientifique de la baie Shirleys (Brunton 1980, Brunton 2005).

Corridor(s) d'observation : avenue Riddell – Aylmer.

! **Cardamine concatenata** (dentaire laciniée) (Ottawa : d'importance régionale)

Cette espèce des forêts feuillues riches et ouvertes du sud est présente dans plusieurs boisés rocheux et calcaires à Ottawa (Brunton 2005), mais la population semble diminuer à chacun de ces sites (obs. pers.). La population du boisé Montfort (Environmental Management Branch 1998) n'a pas été observée depuis environ 2000.

Corridor(s) d'observation : île Kettle.

! **Carex brevior** (carex à têtes courtes) (Ottawa : d'importance régionale)

Cette cypéracée des sols rocheux ou sablonneux dénudés est répandue sur le bouclier canadien, mais elle est rarement observée dans la ville d'Ottawa. La petite population des îles Petrie est confinée aux dénudés secs sablonneux (Brunton 1999).

Corridor(s) d'observation : chemin Tenth Line - montée Mineault.

! **Carex grayii** (carex d'Asa Gray) (Gatineau : d'importance régionale)

Anciennement considérée rare dans la province au Québec (Bouchard et al. 1983), cette espèce riveraine est rarement présente dans l'ouest du Québec, soit dans les sites riches des boisés riverains. La population du parc Queens est très grande et est connue depuis au moins les années 1920 (M.O. Malte (1923), spécimen de la baie Alexander au Musée canadien de la nature).

Corridor(s) d'observation : avenue Riddell – Aylmer.

! **Carex typhina** (carex massette) (Ontario : rare dans la province; Gatineau – d'importance régionale)

Espèce du sud des marécages feuillus inondés chaque année, elle est présente en zones riveraines le long des rivières du sud de l'Ontario et du Québec. La population du ruisseau Greens à Ottawa est

Conditions existantes de l'environnement naturel
Liaisons interprovinciales sur la rivière des Outaouais

probablement la plus grande au Canada (Brunton 1983). Même si cette espèce était autrefois une espèce rare au Québec (Bouchard et al. 1983), un nombre suffisant de populations sont maintenant connues pour qu'elle ne fasse plus partie des espèces rares (Tardif et al. 2005).

Corridor(s) d'observation : île Lower Duck - Templeton; aéroport de Gatineau.

! ***Carya ovata*** (caryer ovale) (Gatineau :
d'importance régionale) (figure 50)

Arbre du sud qui n'est habituellement pas présent au Canada-est isolé à son emplacement du lac Ontario, lac Deschênes, où sa présence a été confirmée en 1882 (Lafontaine et White 1974). La présence de cette espèce à cet endroit le long du portage des rapides Deschênes renforce la théorie de ses origines aborigènes (W. G. Dore, Agriculture Canada, comm. pers.).

Corridor(s) d'observation : lac Deschênes.



Figure 50 : Feuilles et fruit d'un caryer ovale (*Carya ovata*) au lac Deschênes

! ***Celtis occidentalis*** (micocoulier occidental) (Québec : susceptible)

Petit arbre du sud colonisant les substrats calcaires, cette espèce est présente de façon restreinte dans le sud du Québec et dans la région de la capitale nationale où elle est généralement observée sur les crêtes rocheuses et dans les marécages inondés annuellement. Elle est toujours associée à d'autres taxons peu communs du sud. On la croyait autrefois disparue de cette région (Brunton 1971), mais sa présence a été confirmée dans de nombreux massifs d'arbres dispersés et dans plusieurs grandes populations des îles alluviales de la rivière des Outaouais à Ottawa et à Gatineau (Brunton 1999). Les populations de l'île Kettle et des îles Petrie sont les plus grandes parmi celles observées dans les corridors de liaison interprovinciale.

Corridor(s) d'observation : île Kettle, île Lower Duck - Templeton, aéroport de Gatineau; îles Petrie - baie Carpentier.

! ***Ceratophyllum echinatum*** (cornifle échinée) (Québec: susceptible)

Les populations peu nombreuses de cette espèce aquatique dans la vallée de l'Outaouais, une espèce peu commune et même rare dans l'est du Canada, sont habituellement présentes sur des terres

Conditions existantes de l'environnement naturel
Liaisons interprovinciales sur la rivière des Outaouais

humides tourbeuses. Le nombre d'individus de cette espèce semble être en baisse au niveau local puisque au moins deux des quelques sites connus ont disparu au cours des dernières années (obs. pers.).

Corridor(s) d'observation : aéroport de Gatineau ? [non confirmé].

! **Chrysosplenium americanum** (dorine d'Amérique) (Ottawa : d'importance régionale)
Espèce du sud abondante au niveau local dans les zones d'infiltration des boisés frais et acides. L'espèce est présente de façon restreinte dans les milieux principalement non acide d'Ottawa (Brunton 1999).

Corridor(s) d'observation : chemin Tenth Line - montée Mineault.

! **Corydalis aurea** (corydale dorée) (Ottawa : d'importance régionale)
Espèce calcicole transcontinentale typique des sites perturbés, ouverts et habituellement rocheux, elle est souvent associée aux emplacements en régénération à la suite d'incendies (obs. pers.). Elle est normalement présente dans un secteur en particulier pendant quelques années avant d'être éliminée par la concurrence d'autres plantes herbacées. C'est ce qui semble s'être produit avec la population du boisé de l'hôpital Montfort (Environmental Management Branch 1997).

Corridor(s) d'observation : île Kettle.

! **Dryopteris clintoniana** (dryoptéride de Clinton) (Québec : susceptible) (figure 51)

Cette espèce relativement commune dans les marécages mixtes et conifériens, en milieu ombragés et calcaires, est présente à Ottawa mais elle est moins commune à Gatineau et ailleurs au Québec. Elle est probablement méconnue et fréquemment confondue avec la dryoptère à crêtes (*Dryopteris cristata*) qui est semblable et qui est commune dans les marécages acides du bouclier canadien dans le sud et le centre du Québec (Lamoureux 1993). Les populations présentes dans les corridors de liaison interprovinciale ne sont composées que d'une ou



Figure 51 : Dryoptéride de Clinton (*Dryopteris clintoniana*), chemin Cedarvale, Aylmer

Conditions existantes de l'environnement naturel
Liaisons interprovinciales sur la rivière des Outaouais

de deux plantes.

Corridor(s) d'observation : avenue Riddell - Aylmer, lac Deschênes

! **Eleocharis intermedia** (éléocharide intermédiaire) (Ottawa : d'importance régionale)

Cette cypéracée transcontinentale des rivages est commune au niveau local sur des plages émergentes de sable limoneux de grande qualité et pauvres en nutriments le long de la rivière des Outaouais dans la région de la capitale nationale et dans les secteurs voisins (Brunton et Di Labio 1989).

Corridor(s) d'observation : lac Deschênes.

! **Equisetum pratense** (prêle des prés) (Gatineau : d'importance régionale)

Cette espèce boréale transcontinentale apparentée à la fougère est présente dans les forêts marécageuses feuillues (Britton et Cody 1989) et est abondante au niveau local sur les îles alluviales et dans les forêts marécageuses matures le long de la rivière des Outaouais.

Corridor(s) d'observation : île Kettle.

! **Gratiola neglecta** (gratiola négligée) (Gatineau : d'importance régionale)

Cette plante herbacée est répandue sur les rives peu élevées, perturbées et ouverte ainsi qu'en milieu perturbé. Elle est à la limite nord de son territoire de répartition géographique en Amérique du Nord et elle est rare au Québec loin des rives des principales rivières (Estes 2007). Toutefois, sa population semble augmenter dans la région de la capitale nationale (obs. pers.).

Corridor(s) d'observation : îles Petrie - baie Carpentier.

! **Hackelia virginiana** (hackélia de Virginie) (Gatineau : d'importance régionale)

Même si elle faisait autrefois partie des espèces rares dans la province (Bouchard et al., 1983), cette espèce des boisés secs et calcaires à découvert est commune au niveau local et sa population augmenterait dans la région de la capitale nationale (Brunton 2005). Les milliers de plantes présentes sur l'île Kettle représenteraient la plus grande population connue dans la région.

Corridor(s) d'observation : île Kettle.

! **Hamamelis virginiana** (hamamélis de Virginie) (Ottawa : d'importance régionale)

Conditions existantes de l'environnement naturel
Liaisons interprovinciales sur la rivière des Outaouais

La présence à Ottawa de cet arbuste du sud est isolée des populations les plus proches situées au sud de l'Ontario (fleuve St-Laurent), et elle est plus rapprochée des populations de l'Outaouais vers l'est (Soper et Heimburger 1982). Cette espèce est présente dans les riches boisés calcaire et, localement, sur les pentes argileuses abruptes du ruisseau Green (Brunton 1983).

Corridor(s) d'observation : île Lower Duck - Templeton.

! **Hydrocotyle americana** (hydrocotyle d'Amérique) (Ottawa : d'importance régionale)
Espèce du sud abondante localement dans les zones d'infiltration froides et acides, cette petite plante est habituellement présente dans le substrat organique saturé des baissières sous la forêt de conifères ou la forêt mixte. Elle colonise rarement les substrats principalement basiques d'Ottawa (Brunton 1999).

Corridor(s) d'observation : chemin Tenth Line - montée Mineault.

! **Juglans cinerea** (noyer cendré) (LEP - en voie de disparition; Ontario: LEP de l'Ontario - en voie de disparition; Québec – aucun statut) (figures 52 et 53)
(mais rarement en groupes importants) dans les forêts feuillues de la vallée de l'Outaouais et ailleurs, sur des substrats calcaires du sud de l'Ontario et du Québec. Il a été décimé dans l'est des États-Unis (Ostry et al., 1994) et plus au sud en Ontario par une maladie fongique, le chancre (figure 52), qui peut gravement endommager et même mettre en danger cette espèce au Canada. Par conséquent, cet arbre fait partie des espèces en voie de disparition (annexe 1) en vertu de la *Loi sur les espèces en péril*. Il fait aussi partie de la liste des espèces en voie de disparition en Ontario (Ontario 2007). Cette espèce ne fait actuellement l'objet d'aucune mesure de préservation au Québec.



Figure 52 : Noyer cendré (*Juglans cinerea*)
avec traces de chancre, île Kettle

Conditions existantes de l'environnement naturel
Liaisons interprovinciales sur la rivière des Outaouais

Le noyer cendré est commun à Ottawa (Brunton 2005), dans l'est de l'Ontario et dans le sud-ouest du Québec; on le retrouve habituellement sous forme d'arbres individuels ou en petits groupes d'arbres. Sa présence dans la plupart des corridors de liaison interprovinciale est à l'image de sa présence dans la majorité des sites de forêt feuillue d'Ottawa et de Gatineau.

Presque tous les arbres matures démontraient des signes d'infection (branches mourantes et mortes ou marques laissées par le chancre) et aucun des corridors ne possède une population complètement saine. On ne sait pas si des arbres sains subsisteront si une liaison interprovinciale est aménagée. Toutefois, la population relativement grande de l'île Kettle présente le plus grand potentiel pour le maintien des valeurs de préservation à long terme (c'est-à-dire des individus sans maladie et résistants).



**Figure 53 : B. Di Labio près d'un noyer cendré (*Juglans cinerea*)
mature apparemment en santé sur l'île Kettle**

Il n'existe aucun traitement ni aucune
mesure d'atténuation efficace connu

contre le chancre. Par conséquent, les interventions en matière de gestion de la conservation d'arbres individuels dans les secteurs boisés de l'est de l'Ontario ou de l'ouest du Québec sont minimales. Pour le moment, il n'est donc pas réaliste sur le plan écologique et pratique d'accorder de l'importance à la présence d'individus dispersés ou atteints par le chancre. Toutefois, plusieurs

Conditions existantes de l'environnement naturel
Liaisons interprovinciales sur la rivière des Outaouais

bosquets d'arbres sont présents sur certaines îles alluviales et sur certaines rives à l'intérieur des corridors de liaison interprovinciale ou sur les terrains adjacents, et ceux-ci présentent de plus grandes valeurs potentielles de conservation. Bien que l'important groupe d'individus observé dans les corridors du chemin Tenth Line - montée Mineault et de l'île Kettle sont atteints par le chancre, des populations non affectées par le chancre subsistent dans ce secteur et nécessiteraient la mise en œuvre de mesures de surveillance.

Corridor(s) d'observation : avenue Riddell - Aylmer, île Kettle, île Lower Duck - Templeton, chemin Tenth Line - montée Mineault, îles Petrie - baie Carpentier.

! **Juncus alpinoarticulatus** (jonc alpin) (Gatineau : d'importance régionale)

Cette espèce transcontinentale généralement observée sur les rivages est commune au niveau local sur certaines plages émergentes de sable limoneux de grande qualité et pauvres en nutriments le long de la rivière des Outaouais dans la région de la capitale nationale et dans les secteurs avoisinants (Brunton et Di Labio 1989).

Corridor(s) d'observation : lac Deschênes.

! **Juncus subtilis** (jonc délié) (Ontario: Rare dans la province)

Espèce nordique des rivages, ce jonc est présent sur les plages émergentes de sable limoneux de grande qualité et pauvres en nutriments le long de la rivière des Outaouais dans la région de la capitale nationale et dans les secteurs voisins (Brunton et Di Labio 1989).

Corridor(s) d'observation : lac Deschênes.

! **Lathyrus orcholeucus** (gesse jaunâtre) (Québec : susceptible; Ottawa : d'importance régionale)

Espèce répandue de l'est du Canada qui est commune au niveau local sur les rivages calcaires (Catling et Brownell 1995), elle est grandement associée aux alvars des rives et aux galets calcaires riverains dans la vallée de l'Outaouais de l'ouest du Québec (J. Cayouette, Agriculture Canada, documentation). On retrouve habituellement le gesse jaunâtre en petits nombres dans des sites particuliers (obs. pers.).

Corridor(s) d'observation : avenue Riddell - Aylmer.

!

Conditions existantes de l'environnement naturel
Liaisons interprovinciales sur la rivière des Outaouais

Matteuccia struthiopteris (matteuccie fougère-à-l'autruche) (Québec : vulnérable) (figure 54)
Cette fougère est l'une des nombreuses espèces herbacées communes de la région de la capitale nationale et de la vallée de l'Outaouais qui font partie des espèces rares dans la province au Québec en raison des pressions exercées par la récolte sélective. Elle est abondante sur les îles alluviales de la rivière des Outaouais et dans les forêts feuillues marécageuses, et elles forment



Figure 54: Matteuccie fougère-à-l'autruche (*Matteuccia struthiopteris*) en forêt marécageuse, île Kettle

le couvert forestier dominant dans de nombreux secteurs.

Corridor(s) d'observation : avenue Riddell -

Aylmer, île Kettle, chemin Tenth Line - montée Mineault, îles Petrie - baie Carpentier.

! **Menispermum canadense** (ménisperme du Canada) (Gatineau : d'importance régionale)
Vigne du sud, cette espèce est habituellement présente dans les marécages feuillus riches, et elle côtoie souvent les plantes et la végétation peu communes du sud dans la région de la capitale nationale. La plupart des populations (comme celles des secteurs des corridors) sont composées de plants femelles et ne produisent pas de graines en l'absence de plants mâles.

Corridor(s) d'observation : avenue Riddell - Aylmer, île Lower Duck - Templeton.

! **Moehringia lateriflora** (sabline latériflore) (Ottawa : d'importance régionale)
Cette plante herbacée répandue que l'on retrouve principalement dans le nord est présente dans les forêts des plaines d'inondation et sur les affleurements rocheux, habituellement près des rives des rivières dans la vallée de l'Outaouais mais rarement à Ottawa (Brunton 2005).

Corridor(s) d'observation : île Lower Duck - Templeton.

! **Muhlenbergia frondosa** (muhlenbergie feuillée) (Ottawa : d'importance régionale)
Graminée du sud qui fréquentent les rivages ouverts et des clairières marécageuses feuillues que l'on retrouve près des rives des rivières, elle est présente de façon naturelle en petites populations à

Conditions existantes de l'environnement naturel
Liaisons interprovinciales sur la rivière des Outaouais

Ottawa le long de la rivière des Outaouais (Dore 1959, Brunton 2005).

Corridor(s) d'observation : îles Petrie - baie Carpentier.

! **Persicaria arifolia** (renouée à feuille d'arum) (Ontario : rare dans la province)

Cette plante herbacée très étendue des zones d'infiltration en terrain boisé acide et en terrain boisé marécageux se trouve à la limite nord de sa répartition géographique en Amérique du Nord dans la région de la capitale nationale (Pryer 1987). Sa présence n'a été confirmée que dans des secteurs à l'est de la rivière Rideau (Brunton 2005). La population du village Queenswood est peut-être la plus grande population de la vallée de l'Outaouais (Brunton 1999).

Corridor(s) d'observation : chemin Tenth Line - montée Mineault.

! **Picea mariana** (épinette noire) (Ottawa : d'importance régionale)

Arbre abondant et dominant dans les tourbières du nord du Canada, cette espèce n'est présente qu'au niveau local sur les substrats principalement basiques des terres humides d'Ottawa (Reddoch 1979).

Corridor(s) d'observation : avenue Riddell - Aylmer

! **Podostemum ceratophyllum** (podostémon cératophylle) (Ontario - rare dans la province; Québec: susceptible)

Cette petite plante herbacée du sud forme des tapis sur les rochers des rapides à grand débit et bien oxygénés. Il s'agit d'une espèce qui indique la présence d'habitats aquatiques à grande intégrité écologique (Hutchens et Wallace 2004). Elle est rare au Canada, n'étant présente que dans quelques rivières du sud du Québec et de l'Ontario (Philbrick et Crow 1983). La population des rapides Deschênes serait la plus grande au Canada et la seule population importante ayant survécu aux effets produits par la construction de barrages et par la pollution le long de la rivière des Outaouais (obs. pers.).

Corridor(s) d'observation : lac Deschênes

! **Proserpinaca palustris** (proserpinie des marais) (Québec : susceptible; Ottawa : d'importance régionale)

Espèce aquatique du sud présente dans les dépressions tourbeuses calcaires et peu profondes. On la retrouve peu fréquemment dans les marais et marécages tourbeux de la vallée de l'Outaouais

Conditions existantes de l'environnement naturel
Liaisons interprovinciales sur la rivière des Outaouais

(Brunton 1986). La population de l'avenue Riddell semble exceptionnellement grande pour l'est de l'Ontario – l'ouest du Québec (obs. pers.).

Corridor(s) d'observation : avenue Riddell – Aylmer [aéroport de Gatineau?].

! **Prunus americana** (prunier d'Amérique) (Gatineau : d'importance régionale) (figure 55)
Cette espèce du sud que l'on retrouve sur les rivages rocheux n'est pas présente ailleurs au nord du fleuve St-Laurent en Ontario ou au Québec (Soper et Heimburger 1982) et n'est habituellement pas considérée comme étant une espèce indigène de la vallée de l'Outaouais. Toutefois, la grande population fertile présente dans la forêt arbustive terrestre à Gatineau le long du corridor de l'île Lower Duck – Templeton suggère une origine indigène à l'intérieur d'une communauté végétale possiblement relique formée pendant la période plus chaude et plus sèche de l'hypsithermale postglaciaire alors que les anciens rivages de la rivière des Outaouais aient pu exister dans ce secteur.

Corridor(s) d'observation : île Lower Duck - Templeton.

! **Pseudognaphalium macounii** (gnaphale de Macoun) (Ottawa : d'importance régionale)
Espèce que l'on retrouve presque toujours sur les substrats de gravier et de sable calcaire secs. Cette plante herbacée nordique est présente de façon restreinte dans les parties sud de la vallée de l'Outaouais et est rarement observée dans les zones sablonneuses à Ottawa (Brunton 2005).

Corridor(s) d'observation : chemin Tenth Line - montée Mineault.

! **Quercus alba** (chêne blanc)
(Québec : susceptible)
Même si cette espèce d'arbre du sud est commune sur les sols dénudés, secs et rocheux immédiatement au sud de la région de la capitale nationale, elle n'est présente que localement dans la vallée de l'Outaouais où elle est observée dans les

Figure 55 : Prunier d'Amérique (*Prunus americana*) en fruit à Templeton, Gatineau



Conditions existantes de l'environnement naturel
Liaisons interprovinciales sur la rivière des Outaouais

habitats du lac Deschênes et le long de l'escarpement Eardley (Brunton 1997b). Des individus dispersés sont présents le long de la rive de la rivière.

Corridor(s) d'observation : lac Deschênes.

! **Ranunculus flabellaris** (renoncule à flagelles) (Québec : susceptible)

Cette plante herbacée aquatique est parfois présente dans les bassins calcaires protégés et ouverts à Ottawa et à Gatineau, mais elle est suffisamment peu commune au Québec pour faire partie des espèces rares dans la province (Tardif et al., 2005).

Corridor(s) d'observation : lac Deschênes.

! **Rhus aromatica** (sumac aromatique) (Québec : vulnérable)

Arbuste du sud présent sur les rives dénudées, sèches et rocheuses et dans les alvars des plateaux situés à l'intérieur des terres (Soper et Heimburger 1982, Catling et Brownell 1995). Cette espèce n'est présente que de façon restreinte dans la vallée de l'Outaouais (Gillett et White 1978, Brunton 2005) et dans le sud du Québec (Tardif et al. 2005). Elle pourrait même ne plus être présente dans les corridors de liaison interprovinciale.

Corridor(s) d'observation : lac Deschênes.

! **Rumex trianquilvalvis** (rumex mexicain) (Ottawa : d'importance régionale)

Plante herbacée principalement présente dans l'ouest, cette espèce peu commune des rives dénudées et sablonneuses est répandue le long de la rivière des Outaouais ainsi qu'à l'intérieur des terres en petites populations adventices (Brunton 2005).

Corridor(s) d'observation : îles Petrie - baie Carpentier.

! **Schoenoplectus torreyi** (scirpe de Torrey) (Québec : susceptible)

Espèce isolée de l'est qui colonise les rives sablonneuses émergentes des rivières et des lacs que l'on retrouve vers l'ouest jusqu'au centre de la région des Grands Lacs (Keddy et Sharp 1989).

Plante aquatique rare et locale dont la présence a été confirmée à quelques endroits seulement dans la vallée de l'Outaouais. La population de la baie McLaurin contient les seules plantes connues dans la région de la capitale nationale (Sabourin 1997, Brunton 2005).

Corridor(s) d'observation : aéroport de Gatineau.

Conditions existantes de l'environnement naturel
Liaisons interprovinciales sur la rivière des Outaouais

! **Scirpus pendulus** (scirpe pendant) (Québec : susceptible)

Cette cypéracée du sud colonise les clairières perturbées, humides et calcaires faisait partie des espèces rares dans la région de la capitale nationale jusqu'à récemment (Gillett et White 1978). Toutefois, depuis environ 1990, sa population a explosé et cette espèce est maintenant abondante au niveau local (Brunton 2005). Elle est également abondante à l'intérieur et à proximité des habitats adéquats pour sa croissance dans l'ouest du Québec, à l'ouest de la rivière Gatineau (obs. pers.) même si elle demeure apparemment rare dans le reste de la province (Tardif et al. 2005).

Corridor(s) d'observation : avenue Riddell - Aylmer, lac Deschênes.

! **Sicyos angulatus** (sicyos anguleux) (Ottawa : d'importance régionale)

Cette vigne du sud est peu commune et elle est observée dans les riches forêts feuillues marécageuses. Sa présence a été confirmée dans la région de la capitale nationale seulement à Billings Bridge à Ottawa (Brunton 1999). Elle est présente sous forme d'individus dispersés dans ces forêts marécageuses.

Corridor(s) d'observation : îles Petrie - baie Carpentier.

! **Sparganium natans** (rubanier nain) (Ottawa : d'importance régionale)

Espèce nordique observée dans les tourbières calcaires (forêts marécageuses (fen), limites des tourbières (bog)). Cette espèce est rare dans la région de la capitale nationale (Gillett and White 1978, Brunton 2005) et est rarement présente sous forme de plantes fertiles. La population abondante trouvée sur les terres humides de la baie Shirleys est entièrement composée de plants stérils.

Corridor(s) d'observation : avenue Riddell - Aylmer.

! **Sporobolis vaginiflorus** (sporobole engainé) (Québec : susceptible)

Même si elle est grandement associée à la végétation des alvars (Catling et Brownell 1995), cette herbe envahissante et ambiguë sur le plan taxonomique est régulièrement observée à l'intérieur ou à proximité des sites artificiels d'herbes envahissantes à Ottawa, par exemple au lac Deschênes.

Corridor(s) d'observation : lac Deschênes.

! **Staphylea trifolia** (staphylier à trois folioles) (Québec: susceptible)

Arbuste du sud qui se trouve à la limite nord de sa répartition géographique. Il est regroupé en petites populations dispersées dans des boisés calcaires protégés le long des rives de rivière dans la

Conditions existantes de l'environnement naturel
Liaisons interprovinciales sur la rivière des Outaouais

vallée de l'Outaouais (Darbyshire 1987, Brunton 2005).

Corridor(s) d'observation : île Kettle.

! **Toxicodendron radicans** (sumac grimpant) (Ottawa : d'importance régionale; Gatineau : d'importance régionale) (figure 56)

Cette vigne du sud est présente dans les associations riches de végétation peu communes dans la région de la capitale nationale. Elle se trouve habituellement sur les rives des ruisseaux et des rivières (Brunton 1983, Brunton 1999). Les populations des corridors de liaison interprovinciale sont petites (obs. pers.).

Corridor(s) d'observation : îles Petrie - baie Carpentier; île Kettle, île Lower Duck - Templeton.

! **Trillium grandiflorum** (trille grandiflore) (Québec : vulnérable)

Une des nombreuses espèces de fleurs sauvages printanières qui sont présentes dans les forêts feuillues riches. Elle est commune, et même abondante au niveau local, dans la région de la capitale nationale et dans la vallée de l'Outaouais, mais elle fait partie des espèces rares dans la province

au Québec en raison des pressions exercées par la récolte sélective (Tardif et al. 2005).

L'importance de l'une ou l'autre des douzaines de populations présentes dans l'Outaouais est toutefois limitée en tant qu'indicateur raisonnable d'un habitat feuillu riche.

Corridor(s) d'observation : avenue Riddell – Aylmer.

Ulmus thomasi (orme liège) (Québec : susceptible)

Même s'il est commun localement à Ottawa (Brunton 2005), cet arbre est rarement observé



Figure 56 : Sumac grimpant (*Toxicodendron radicans*) près de la rive de l'île Kettle

Conditions existantes de l'environnement naturel
Liaisons interprovinciales sur la rivière des Outaouais

en milieu terrestre, rocheux et calcaire dans l'ouest du Québec et il s'agit d'une espèce rare au Québec qui a récemment été ajoutée à la liste des espèces en voie de disparition (Tardif et al. 2005). Sa présence dans l'ouest du Québec prend habituellement la forme de quelques arbres seulement, souvent associés à d'autres espèces typiques des régions du sud.

Corridor(s) d'observation : avenue Riddell - Aylmer; île Lower Duck - Templeton.

! **Utricularia minor** (utriculaire mineure) (Ottawa : d'importance régionale)

Espèce aquatique transcontinentale des dépressions calcaires, tourbeuses et peu profondes .

L'espèce est rarement présente dans les marais de la vallée de l'Outaouais (Reddoch 1989); elle est toutefois abondante localement dans la zone d'intérêt naturel et scientifique de la baie Shirleys.

Corridor(s) d'observation : avenue Riddell-Aylmer.

Uvularia grandiflora (uvulaire grandiflore) (Québec: vulnérable)

Une des nombreuses espèces de fleurs sauvages printanières qui sont présentes dans les forêts feuillues riches. L'espèce est commune, et même abondante au niveau local, dans la région de la capitale nationale et dans la vallée de l'Outaouais, mais elle fait partie des espèces rares dans la province au Québec en raison des pressions exercées par la récolte sélective (Tardif et al. 2005). L'importance de l'une ou l'autre des douzaines de populations présentes dans l'Outaouais est toutefois limitée en tant qu'indicateur raisonnable d'un habitat feuillu riche.

Corridor(s) d'observation : avenue Riddell - Aylmer.

! **Verbena urticifolia** (verveine à feuilles d'ortie) (Ottawa : d'importance régionale)

Cette plante herbacée calcicole typique des régions du sud est généralement observée à la limite des boisés perturbés et elle est abondante localement à l'ouest de la rivière Rideau (Brunton 1999, Brunton 2005). L'espèce semble devenir plus commune dans le secteur (obs. pers.).

Corridor(s) d'observation : îles Petrie - baie Carpentier.

! **Veronica anagalis-aquatica** (véronique mouron-d'eau) (Québec: susceptible)

Espèce aquatique répandue et ambiguë sur le plan taxonomique, cette plante herbacée est présente de façon restreinte dans les sources ou les zones d'infiltration des boisés. Certaines populations présentes dans les habitats perturbés (comme près du parc Queens) sont composées de plantes réintroduites.

Conditions existantes de l'environnement naturel
Liaisons interprovinciales sur la rivière des Outaouais

Corridor(s) d'observation : avenue Riddell - Aylmer; lac Deschênes.

! **Wolffia borealis** (wolffie boréale) (Québec : susceptible) (figure 15)

Les sauvagines transportent ces plantes flottantes minuscules entre les étangs marécageux calcaires à pH presque neutre; cette espèce est presque toujours associée à son espèce sœur, *W. columbiana*. Une fois établie, des millions de plantes forment une masse solide à la surface de l'eau, laquelle est généralement riche en nutriments (Thomson 2005). On ne sait pas pourquoi les populations sont peu communes dans la vallée de l'Outaouais puisque cette espèce peut être facilement transportée.
Corridor(s) d'observation : lac Deschênes.

! **Wolffia columbiana** (wolffie de Colombie) (Québec: susceptible) (Figure 15)

Les sauvagines transportent ces plantes flottantes minuscules entre les étangs marécageux calcaires à pH presque neutre; cette espèce est presque toujours associée à son espèce sœur, *W. borealis*. Une fois établie, des millions de plantes forment une masse solide sur la surface de l'eau, laquelle est généralement riche en nutriments (Thomson 2005). On ne sait pas pourquoi les populations sont peu communes dans la vallée de l'Outaouais puisque cette espèce peut être facilement transportée.
Corridor(s) d'observation : lac Deschênes; aéroport de Gatineau; île Lower Duck - Templeton.

Annexe 2 : Espèces en péril et éléments importants de la faune

Cette annexe porte sur la situation, les exigences en matière d'habitat et la distribution des espèces en péril de vertébrés qui sont d'importance fédérale, provinciale ou régionale et qui sont présentes dans un ou plusieurs corridors de liaison interprovinciale ou sur les terrains adjacents à ces corridors. Les données relatives à la présence des espèces proviennent des résultats des inventaires de terrain réalisés en 2007 dans le cadre de la présente étude ainsi que de l'expérience acquise par l'enquêteur sur le terrain D. F. Brunton et B. M. Di Labio (M. Di Labio étant responsable des données d'origine sur les oiseaux, sauf indication contraire). Ces données sont complétées par les données d'organismes provinciaux (MRNO en Ontario, MRNF au Québec) et par la documentation régionale, tel qu'indiqué.

Un niveau d'importance « élevé » est accordé aux taxons des espèces en péril indiquées dans la *Loi sur les espèces en péril* (Species At Risk Act). Que ces espèces soient situées en Ontario ou au Québec, la Loi exige que les taxons de la liste (Annexe 1 - en voie de disparition ou menacée) et leurs résidences (p. ex « *terrier, nid ou autre aire ou lieu semblable - occupé ou habituellement occupé par un ou plusieurs individus pendant toute ou une partie de leur vie* ») sur les terres et dans les eaux fédérales soient protégées [voir http://www.sararegistry.gc.ca/species/default_f.cfm]. Sur les terrains privés, cette exigence de protection s'applique aux oiseaux migratoires et aux espèces aquatiques de l'annexe 1. Les espèces faisant partie de la liste des espèces préoccupantes de l'annexe 1 ne bénéficient pas des mêmes mesures de protection que les taxons en voie de disparition ou menacés mais elles sont suivies afin que leur désignation soient modifiée au besoin.

La *Loi sur les espèces en péril* (Species At Risk Act) de l'Ontario prévoit une protection comparable pour les taxons de la liste des espèces en voie de disparition ou menacées (annexes 1 à 4) et interdit « *d'endommager ou de détruire l'habitat* » (Ontario 2007). Les espèces qui sont des taxons rares dans la province selon les listes du Centre d'information sur le patrimoine naturel mais qui ne sont pas visées par les annexes existantes de la *Loi sur les espèces en péril* de l'Ontario sont aussi indiquées ci-dessous. [Voir http://nhic.mnr.gov.on.ca/MNR/nhic/species/species_list.cfm].

Une protection provinciale comparable est prévue au Québec par la loi sur les espèces menacées et les espèces vulnérables (*Loi sur les espèces menacées ou vulnérables- E-12.01*) qui

Conditions existantes de l'environnement naturel
Liaisons interprovinciales sur la rivière des Outaouais

interdit à quiconque d'endommager ou de détruire les espèces et leurs habitats. La liste de ces espèces paraît dans la *Gazette officielle du Québec*, selon la *Loi sur les espèces menacées ou vulnérables- E-12.01*. Les espèces menacées ou vulnérables susceptibles d'être ainsi désignées (et qui correspondent aux espèces préoccupantes de la *Loi sur les espèces en péril* ou de la *Loi sur les espèces en péril* de l'Ontario) ne sont pas protégées par la Loi [voir : <http://www.canlii.org/qc/legis/regl/e-12.01r.1/20080115/tout.html>]. Elles sont désignées d'importance provinciale aux fins de la présente évaluation relative aux corridors.

Les taxons d'importance régionale correspondent aux espèces qui sont rares à Ottawa ou à Gatineau, y compris les taxons d'importance provinciale ou nationale. En ce qui concerne les espèces à Ottawa, ces taxons correspondent aux désignations préliminaires établies par la Stratégie concernant les systèmes environnementaux naturels (Brownell et Larson 1995). Aucune désignation comparable relative à l'importance régionale n'a été établie pour Gatineau. Aux fins de la présente étude, ces désignations sont attribuées d'après l'expérience personnelle de D.F. Brunton et de B. M. Di Labio.

Les taxons sont indiqués ci-dessous par ordre alphabétique de leur nom commun, et ils sont suivis d'un résumé de leur situation et de la liste des corridors dans lesquels ou près desquels ils sont présents. Les espèces sont regroupées dans les catégories suivantes :

A- Oiseaux

B - Amphibiens et reptiles

C- Mammifères

De l'information plus précise sur l'emplacement des taxons en particulier dans les provinces et sur les niveaux potentiels d'importance de ces taxons est présentée dans les sections traitant de chaque corridor. Les données sur l'emplacement des taxons visés par la *Loi sur les espèces en péril* et les lois provinciales sur les espèces en péril qui ont été établies pendant la présente étude ont été déposées auprès des organismes appropriés en Ontario et au Québec.

A- Oiseaux

! **Arlequin plongeur** (*Histrionicus histrionicus*) (*Loi sur les espèces en péril*-préoccupante; Québec : susceptible)

Comme dans le cas du garrot d'Islande (ci-dessous), la plupart des canards de cette race rare sub-arctique de l'est hivernent dans le golfe du St-Laurent et dans les Maritimes, mais un petit groupe se rendent chaque année jusqu'à la rivière des Outaouais et hivernent dans les grands rapides Britannia et Deschênes.

Corridor(s) d'observation : lac Deschênes.

! **Balbuzard pêcheur** (*Pandion haliaetus*) (Ottawa : d'importance régionale)

Vers la fin des années 70, un nid de cette espèce a été observé à la baie Shirleys à l'est du corridor de l'avenue Riddell - Aylmer (au sud de la pointe Innes). Ce fut le seul emplacement de nidification actif observé dans la ville d'Ottawa (anciennement la région d'Ottawa-Carleton) (Brunton 1980), même si plusieurs autres nids avaient été observés à l'époque sur le territoire adjacent dans l'Ouest du Québec. Le succès de la reproduction dans la région s'est beaucoup améliorée depuis et d'autres nids actifs sont maintenant présents dans l'Ouest de la région au ruisseau Constance et sur les hautes terres South March. Il existe actuellement de cinq à huit nids actifs à Ottawa, la majorité d'entre eux étant situés à l'ouest de la rivière Rideau. De nombreux autres nids se trouvent dans la région Big Rideau/Portland et le long de la rivière Rideau au sud d'Ottawa. Le balbuzard pêcheur provenant du nid actif situé à proximité de l'embouchure de la rivière du Lièvre dans l'Ouest du Québec (D. Toussaint, MRNF, comm. pers.) peut aussi utiliser une partie du corridor situé en Ontario pour y chasser.

Corridor(s) d'observation : Kanata - Aylmer.

Figure 57 : Chouette lapone chassant près du corridor de l'avenue Riddell - Aylmer, Ottawa



! **Chouette lapone** (*Strix nebulosa*) (Ottawa : d'importance régionale) (figure 57)

Espèce nordique (boréale – sub-arctique) rarement nicheuse en Ontario et au Québec, cet oiseau de proie se déplace vers le sud en nombres considérables pendant certains hivers, le dernier de ces

Conditions existantes de l'environnement naturel
Liaisons interprovinciales sur la rivière des Outaouais

hivers étant celui de 2004-2005 (Jones 2005). La vallée de l'Outaouais est un site privilégié utilisé par cette espèce pour y établir sa résidence d'hiver occasionnelle, les pâturages en régénération de l'ouest d'Ottawa étant un habitat particulièrement important.

Corridor(s) d'observation : avenue Riddell - Aylmer; île Lower Duck.

! **Faucon pèlerin** (*Falco peregrinus*) (Loi sur les espèces en péril - préoccupante; Ontario : en voie de disparition; Québec : vulnérable)

L'importante diminution de l'effectif de la population de cet oiseau de proie représente un cas historique et bien documenté d'espèce en péril (Godfrey 1968). Il en est de même pour les efforts de réintroduction qui ont permis le rétablissement de l'espèce dans des secteurs urbains du sud du Canada, y compris dans la région de la capitale nationale (Tichnor 2007). L'espèce niche sur les falaises et les corniches des édifices. Même si cette espèce chasse le long de toute la rivière des Outaouais, particulièrement dans les secteurs de concentration de la sauvagine, aucun des corridors ne constitue un secteur d'utilisation particulièrement important. Le niveau d'activité est quelque peu plus élevé dans le corridor du lac Deschênes, sur le territoire adjacent à l'habitat d'alimentation particulièrement adéquat de la baie Britannia et des rapides Deschênes.

Corridor(s) d'observation : tous les corridors.

! **Garrot d'Islande** (*Bucephala islandica*) (Loi sur les espèces en péril - préoccupante; Québec : susceptible)

La plupart des canards de cette espèce rare, à répartition sub-arctique de l'est, hivernent dans le golfe du St-Laurent et dans les Maritimes. Toutefois, un petit groupe d'individus se rendent chaque année jusqu'à la rivière des Outaouais et hivernent dans les grands rapides Britannia et Deschênes (Chabot 1983).

Corridor(s) d'observation : lac Deschênes.

! **Guifette noire** (*Chlidonias niger*) (Ontario : préoccupante; Gatineau : d'importance régionale)

Espèce anciennement commune des riches marais de quenouilles présents dans le sud de l'Ontario et du Québec, le nombre d'individus de cette espèce a énormément diminué à la suite de la perte de leur habitat et d'autres pressions environnementales (Curry 2006). L'espèce est maintenant presque entièrement confinée à la population nicheuse des marais de la rivière des Outaouais dans l'est de

Conditions existantes de l'environnement naturel
Liaisons interprovinciales sur la rivière des Outaouais

Gatineau et les étangs d'eaux usées isolés situés à l'intérieur des terres.

Corridor(s) d'observation : aéroport de Gatineau, chemin Tenth Line - montée Mineault; îles Petrie - baie Carpentier.

! **Petit blongios** (*Ixobrychus exilis*) (Ontario : menacée; Québec : susceptible)

Cette espèce, qui n'est pas aussi commune que la guifette noire (ci-dessus) mais qui a des caractéristiques semblables, est présente dans les riches marais de quenouilles du sud de l'Ontario et du Québec. Le nombre d'individus de cette espèce a énormément diminué au cours des dernières décennies principalement à la suite de la perte de leur habitat privilégié (Curry 2006). Dans la région de la capitale nationale, cette espèce est aussi presque entièrement confinée à la population nicheuse des marais de la rivière des Outaouais dans l'est de Gatineau.

Corridor(s) d'observation : aéroport de Gatineau, chemin Tenth Line - montée Mineault.

! **Pic à tête rouge** (*melanerpes eryocephalus*) (Ontario : préoccupante; Québec : susceptible)

Espèce qui niche localement dans les clairières, les brûlis et d'autres secteurs perturbés des forêts matures. La population de cette espèce a énormément diminué puisque l'espèce était autrefois commune dans la vallée de l'Outaouais (Billings 1856) et qu'elle est aujourd'hui rarement observée (OFNC 1993). Il s'agit d'une espèce rare dont le nombre est en baisse dans le sud de l'Ontario et du Québec (Austen 1994, Tardif et al. 2005). Sa présence dans les corridors de liaison interprovinciale n'est confirmée que dans les dossiers historiques.

Corridor(s) d'observation : lac Deschênes.

! **Pie-grièche migratrice** (*Lanius ludovicianus*) (*Loi sur les espèces en péril* - en voie de disparition; Ontario : *Loi sur les espèces en péril* de l'Ontario - en voie de disparition; Québec : en voie de disparition)

La diminution bien documentée de la population de cette espèce dans l'est du Canada (Austen et al. 1994) a particulièrement été ressentie dans la région de la capitale nationale, où elle était une espèce nicheuse peu commune dans les années 60 et 70 (Pittaway 1969). Elle fait maintenant partie des espèces disparues dans la région. Un programme de réintroduction a été mis en oeuvre dans l'ouest du Québec en 2004, à l'ouest des corridors de liaison interprovinciale. Aucune présence documentée d'oiseaux réintroduits n'a été observée dans les corridors (John Dubois, Daniel St-Hilaire, comm. pers.).

Conditions existantes de l'environnement naturel
Liaisons interprovinciales sur la rivière des Outaouais

Corridor(s) d'observation : avenue Riddell - Aylmer.

! **Pygargue à tête blanche** (*Haliaeetus leucocephalus*) (Ontario : en voie de disparition;
Québec : vulnérable)

Même si cette espèce est commune dans le nord de l'Ontario et du Québec, les populations du sud qui se trouvent loin des Grands Lacs ont toujours été plus petites et leur nombre a rapidement diminué au cours du XX^e siècle (Austen et al. 1994). Le pygargue à tête blanche est de plus en plus souvent observé le long du rivage de la rivière à Ottawa et à Gatineau pendant l'automne et l'hiver, où il chasse le long de la rive pendant le gel, se nourrit de poissons ou d'oiseaux aquatiques morts ou mourants ainsi que de cerfs tués sur la route dans ce secteur ou à l'intérieur des terres. Cette espèce est observée à plus grande fréquence au printemps, mais aussi à l'automne. Aucune activité de nidification n'a été constatée dans ce secteur, mais ces activités ont augmenté dans l'ouest du Québec au cours des dernières années, deux nids actifs étant maintenant connus le long de la rivière des Outaouais. Des oiseaux utilisent également de façon régulière les terres humides à l'est du corridor de liaison interprovinciale (D. Toussaint, MRNF, comm. pers.).

Corridor(s) d'observation : tous les corridors mais utilisation marquée dans les corridors de l'aéroport de Gatineau et du chemin Tenth Line - montée Mineault.

B - Amphibiens et reptiles

! **Couleuvre d'eau** (*Nerodia sipedon*) (Québec : susceptible)

Espèce anciennement commune des rives rocheuses et marécageuses des lacs et des rivières dans la région (Cook 1984), son nombre semble avoir grandement diminué au Québec (Tardif et al., 2005), probablement à la suite de la destruction de son habitat et peut-être aussi à la suite de la réduction des populations d'amphibiens qui sont ses proies.

Corridor(s) d'observation : île Kettle; aéroport de Gatineau; îles Petrie - baie Carpentier.

! **Couleuvre tachetée** (*Lampropeltis triangulum*) (*Loi sur les espèces en péril* : préoccupante;
Ontario : préoccupante; Québec : susceptible)

Cette espèce était autrefois répandue, mais au niveau local seulement, dans la région de la capitale nationale (Cook 1984). Elle est présente dans les arbustais, sur les terres agricoles et le long des bordures boisées. Son nombre semble avoir grandement diminué dans sa répartition géographique au Canada (Ontario et Québec) au cours des dernières décennies.

Conditions existantes de l'environnement naturel
Liaisons interprovinciales sur la rivière des Outaouais

Corridor(s) d'observation : avenue Riddell - Aylmer; île Lower Duck - Templeton.

! **Couleuvre verte** (*Lioclorophis vernalis*) (Québec : susceptible)

Espèce du sud répandue dans les prairies herbacée et les clairières arbustives. Cette espèce a été considérée comme localement distribuée mais plutôt commune dans la région de la capitale nationale (Cook 1986). Sa présence a été confirmée dans les corridors de liaison interprovinciale dans des secteurs situés à Gatineau seulement qui ont maintenant été transformés par le développement urbain.

Corridor(s) d'observation : îles Petrie - baie Carpentier.

! **Rainette faux-grillon de l'ouest** (*Pseudacris triseriata*) (Québec : vulnérable)

Cette espèce répandue fréquente les prairies herbacées peu élevées et perturbées ainsi que les marécages de quenouilles. Elle fait partie des espèces abondantes au niveau local dans la région de la capitale nationale (Cook 1986), mais son nombre a grandement diminué au cours des dernières décennies, probablement en partie à la suite du développement résidentiel effectué dans son habitat. Sa présence a été confirmée dans les corridors de liaison interprovinciale, à Gatineau seulement, à l'intérieur de secteurs qui ont maintenant été lourdement transformés par le développement urbain. Aucun individu de cette espèce n'a été observé pendant les inventaires de terrain réalisés en 2007.

Corridor(s) d'observation : avenue Riddell - Aylmer.

! **Tortue mouchetée** (*Emdoidea blandingii*) (*Loi sur les espèces en péril* : menacée; Ontario : menacée; Québec : susceptible)

Cette espèce est presque endémique de la région des Grands Lacs en l'Amérique du Nord. Seulement quelques populations isolées ont été observées à l'est (Cook 1984). Cette espèce, qui n'est jamais commune, est présente en petites populations dispersées dans les dépressions humides des forêts et dans les bordures marécageuses. La perte d'habitat et l'isolement des petites populations individuelles semblent contribuer à la diminution du nombre d'individus de cette espèce à l'intérieur de son aire de répartition géographique. Une étude est actuellement en cours sur une population importante qui couvre de grands territoires à l'intérieur et à l'extérieur du corridor de l'avenue Riddell (D. Seaburn, comm. pers.).

Corridor(s) d'observation : avenue Riddell - Aylmer; île Kettle; îles Petrie - baie Carpentier.

Conditions existantes de l'environnement naturel
Liaisons interprovinciales sur la rivière des Outaouais

! **Tortue géographique** (*Graptemys geographica*) - (Loi sur les espèces en péril : préoccupante; Ontario : préoccupante; Québec : vulnérable)

Cette espèce fréquente les grandes rivières et les grands lacs et elle est présente localement dans les eaux profondes de la rivière des Outaouais, où elle est à la limite nord de sa répartition géographique (Cook 1981, Cook 1984). Son nombre semble diminuer dans l'ensemble de son aire de répartition géographique en raison de la dégradation de la qualité de l'eau et de la perte d'habitats de nidification sablonneux et ouverts (Gibbs et al. 2007). Sa présence potentielle semble importante dans certains corridors de liaison interprovinciale puisque divers documents indiquent sa présence entre l'île Kettle et les îles Petrie (MRNF et MRNO, documentation, 2007). Toutefois, l'espèce n'y a toujours pas été observée.

Corridor(s) d'observation : avenue Riddell - Aylmer; île Lower Duck - Templeton; chemin Tenth Line - montée Mineault; îles Petrie - baie Carpentier.

! **Tortue musquée** (*Sternotherus oderatus*) (Loi sur les espèces en péril : menacée; Ontario : menacée; Québec : susceptible)

Espèce du sud très aquatique et obscure, cette tortue est, dans la vallée de l'Outaouais, à la limite nord de sa répartition géographique en Amérique du Nord (Cook 1984). Elle préfère habituellement les eaux fraîches associées à la végétation aquatique dense (Gibbs et al. 2007) et on l'a observée à quelques reprises seulement dans la vallée de l'Outaouais loin des marais de quenouilles de la rivière des Outaouais dans l'est de Gatineau (Brunton et McIntosh (1985), D. St-Hilaire, MRNF, comm. pers.).

Corridor(s) d'observation : aéroport de Gatineau.

C- **Mammifères**

! **Chauve-souris argentée** (*Lasionycteris noctivagans*) (Québec : susceptible)

Cette espèce transcontinentale obscure est présente dans les forêts ouvertes du sud et du centre du Canada et elle demeure seule ou en petits groupes (van Zyll de Jong 1985). On ne sait pas si les individus observés dans le corridor de liaison interprovinciale étaient nicheur ou migratoire.

Corridor(s) d'observation : lac Deschênes.

Annexe 3 : Évaluation des oiseaux nicheurs

Les pages qui suivent présentent une liste des espèces d'oiseaux répertoriés dans chacun des corridors de liaison interprovinciale et observés dans le cadre des inventaires de terrain réalisés en 2007. Les travaux de terrain ont été effectués par Bruce Di Labio entre le 28 mai et le 26 octobre 2007. La majeure partie de l'inventaire ornithologique a eue lieu en juin et juillet 2007.

Les résumés des observations sur le terrain sont agrémentés de données extrapolées à partir de l'Atlas des oiseaux nicheurs de l'Ontario (Cadman et al, 1987), de l'Atlas des oiseaux nicheurs du Québec méridional (Gauthier et Aubry, 1996) et de la documentation recueillie à l'échelle régionale. On a également tenu compte d'observations personnelles sur le terrain remontant jusqu'aux années 1960 pour certains corridors. Certaines données d'observation additionnelles pour 2007 ont été fournies par D. F. Brunton.

Les dates des observations sur le terrain dans chaque corridor réalisées dans le cadre de la présente étude sont les suivantes :

Avenue Riddell – Aylmer : 28 mai, 4 juin, 5 juillet, 24 août et 26 octobre 2007.

Lac Deschênes : 4 juin, 5 juillet et 26 octobre 2007

Île Kettle : 6 juin, 6 juillet, 22 août et 26 octobre 2007

Île Lower Duck – Templeton : 7 juin, 6 juillet et 26 octobre 2007

Aéroport de Gatineau : 6 juin, 6 juillet, 24 août et 26 octobre 2007

Chemin Tenth Line - montée Mineault : 7 juin, 21 juin, 6 juillet et 26 octobre 2007

Îles Petrie - Baie Carpentier : 19 juin, 7 juillet et 26 octobre 2007

Cumberland – Masson : 7 juin, 7 juillet et 26 octobre 2007

Les codes de statut des espèces employés dans les inventaires corridor par corridor se définissent comme suit :

B= Nidification

B?= Nidification possible

M= Espèce migratrice

SR= Résident estival

Conditions existantes de l'environnement naturel
Liaisons interprovinciales sur la rivière des Outaouais

1 - Avenue Riddell - Aylmer						
Espèces	Tronçon de corridor			Caractéristiques des espèces		
	Rivière des Outaouais	Rive ON	Rive QC	Habitats (Rivage)	Statut	Notes
Bernache du Canada	X	X	X	Rivage / Étang	B	
Canard branchu	X			Étangs / Marais	B	
Canard noir	X	X	X	Étangs / Marais	B	
Canard colvert	X	X	X	Étangs / Marais	B	
Sarcelle à ailes bleues	X			Étangs / Marais	B	
Fuligule à collier	X			Étangs / Marais	M	
Harle couronné	X			Étangs / Marais	B	
Gélinotte huppée		X	X	Forêt	B	
Dindon sauvage		X		Forêt	B	
Plongeon huard	X			Rivière	M	
Grèbe à bec bigarré		X		Étangs / Marais	SR	
Cormoran à bec bigarré	X			Rivière	SR	
Grand héron	X	X	X	Étangs / Marais	SR	
Héron vert		X		Étangs / Marais	SR	
Urubu à tête rouge		X		Survol	R	
Balbusard pêcheur	X	X	X	Pylône / Ch. Riddell	B	(Nid abandonné)
Busard Saint-Martin		X	X	Champs	B	
Petite buse		X		Forêt	B	
Buse à queue rousse		X	X	Champs	B	
Crécerelle d'Amérique		X	X	Champs	B	
Râle de virginie		X		Marais	B	
Marouette de Caroline		X	X	Marais	SR	
Pluvier kildir		X	X	Champs	B	
Chevalier grivelé		X		Rivage	B	
Maubèche des champs		X		Champs	SR	
Bécassine de Wilson		X	X	Terres humides	SR	
Bécasse d'Amérique		X	X	Forêt mixte / Lisière	SR	
Goéland à bec cerclé	X			Rivière / Champs	SR	
Pigeon biset		X	X	Milieus divers	SR	

Conditions existantes de l'environnement naturel
Liaisons interprovinciales sur la rivière des Outaouais

Tourterelle triste		X	X	Milieus résidentiels	B	
Coulicou à bec noir		X		Feuillus	SR	
Petit-duc maculé		X		Boisés	B	
Grand-duc d'Amérique		X	X	Boisés	SR	
Chouette rayé		X		Boisés	SR	
Engoulevent d'Amérique		X	X	Survol	M/ SR	SARA - THR
Martinet ramoneur		X	X	Survol	M/ SR	SARA - THR
Colibri à gorge rubis		X	X	Lisière des forêts	SR	
Martin-pêcheur d'Amérique	X	X	X	Marais / Terres humides	SR	
Pic maculé		X	X	Forêt mixte	B	
Pic mineur		X	X	Forêt mixte	B	
Pic chevelu		X	X	Forêt mixte	B	
Pic flamboyant		X	X	Forêt mixte	B	
Grand pic		X	X	Forêt mixte	SR	
Pioui de l'Est		X	X	Forêt de feuillus	B	
Moucherolle des aulnes		X	X	Marécages	B	
Moucherolle tchébec		X	X	Forêt de feuillus	B	
Moucherolle phébi		X	X	Lisière des forêts	B	
Tyrann huppé		X	X	Forêt de feuillus	B	
Tyrann triti		X	X	Champs	B	
Pie-grièche migratrice		X		Ch.6 th Line et ch. Riddell avant 1972	B – Av. 1970	SARA - END
Viréo mélodieux		X	X	Boisés	B	
Viréo aux yeux rouges		X	X	Boisés	B	
Geai bleu		X	X	Milieus divers	B	
Corneille d'Amérique		X	X	Milieus divers	B	
Grand corbeau		X	X	Milieus divers	SR	À la hausse
Hirondelle noire			X	Champs cultivés	SR/B	
Hirondelle bicolore		X	X	Marécages/Résidentiel	B	
Hirondelle rustique		X	X	Milieu agricole	SR	
Mésange à tête noire		X	X	Boisés	B	
Sitelle à poitrine rousse		X	X	Forêt de conifères	SR	
Sitelle à poitrine blanche		X	X	Forêt de feuillus	B	
Grimpereau brun		X	X	Forêt de feuillus	B	
Troglodyte familier		X	X	Champs	B	

Conditions existantes de l'environnement naturel
Liaisons interprovinciales sur la rivière des Outaouais

Roitelet à couronne dorée		X		Forêt de conifères	SR	
Merle bleu de l'Est		X		Terres agricoles / Champs	B	
Grive fauve		X		Forêt de feuillus	B	
Grive solitaire		X		Forêt mixte	SR	
Grive des bois		X		Forêt de feuillus	B	
Merle d'Amérique		X	X	Forêt / Milieux résidentiels	B	
Moqueur chat		X	X	Champs	B	
Étourneau sansonnet		X	X	Milieus divers	B	
Jaseur d'Amérique		X	X	Milieus divers	B	
Paruline jaune		X	X	Champs	B	
Paruline à croupion jaune		X		Forêt mixte	SR	
Paruline noir et blanc		X	X		B	
Paruline flamboyante		X	X	Forêt de feuillus	B	
Paruline couronnée		X	X	Forêt de feuillus	B	
Paruline des ruisseaux		X		Forêt mixte	B	
Paruline masquée		X	X	Terres humides	B	
Tangara éclaire		X		Forêt mixte	SR	
Bruant familial		X	X	Milieus résidentiels	B	
Bruant des prés		X	X	Champs	B	
Bruant chanteur		X	X	Milieus divers	B	
Bruant des marais		X	X	Terres humides	B	
Bruant à gorge blanche		X	X	Forêt mixte	SR/ B	
Cardinal rouge		X	X	Milieus résidentiels	B	
Cardinal à poitrine rose		X	X	Forêt de feuillus	B	
Passerin indigo		X		Forêt de feuillus	B	
Goglu des prés		X		Champs	B	
Carouge à épaulettes		X	X	Marécages / Marais	B	
Sturnelle des prés		X		Terres agricoles	B	
Quiscale bronzé		X	X	Milieus divers	B	
Vacher à tête brune		X	X	Terres agricoles	B	
Oriole du Nord		X	X	Forêt de feuillus	B	
Roselin pourpré		X		Forêt mixte	B	
Roselin familial		X	X	Milieus résidentiels	B	
Chardonneret jaune		X	X	Boisés	B	
Moineau domestique		X	X	Milieus résidentiels	B	

Conditions existantes de l'environnement naturel
Liaisons interprovinciales sur la rivière des Outaouais

2 –Corridor du lac Deschênes						
Espèces	Tronçon de corridor			Caractéristiques des espèces		
	Rivière des Outaouais	Rive ON	Rive QC	Habitats (Rivage)	Statut	Notes
Bernache du Canada		X	X	Rivage / Étangs	M	
Canard noir	X		X	Rivage / Étangs	M	
Canard colvert	X	X	X	Rivage / Étangs	B	
Sarcelle à ailes bleues		X		Rivage / Étangs	M	
Gélinotte huppée		X	X	Boisés	M	
Plongeon huard	X			Rivière	M	
Cormoran à bec bigarré	X			Rivière	SR	
Grand héron	X			Rivière	SR	
Héron vert		X		Étangs / Marais	SR	
Urubu à tête rouge		X		Survol	SR	
Balbusard pêcheur		X		Rivière	SR	
Busard Saint-Martin				Champs	SR	
Buse à queue rousse		X		Champs	SR	
Crécerelle d'Amérique		X		Champs	B	
Râle de virginie		X	X	Terres humides	SR	
Pluvier kildir		X		Champs / Rivage	B	
Chevalier grivelé		X		Champs / Rivage	B	
Bécassine de Wilson		X		Prés / Champs	SR	
Goéland à bec cerclé	X			Rivière	SR	
Pigeon biset		X	X	Milieus résidentiels	B	
Tourterelle triste		X	X	Milieus résidentiels	B	
Grand-duc d'Amérique		X	X	Boisés	SR	
Colibri à gorge rubis		X	X	Milieus résidentiels	SR	
Martin-pêcheur d'Amérique		X		Rivière	SR	
Pic mineur		X	X	Boisés	B	
Pic chevelu		X	X	Boisés	B	
Pic flamboyant		X	X	Boisés	B	
Grand pic		X	X	Boisés	SR	

Conditions existantes de l'environnement naturel
Liaisons interprovinciales sur la rivière des Outaouais

Pioui de l'Est			X	Boisés	SR	
Moucherolle des aulnes		X		Marécages	SR	
Moucherolle tchébec		X	X	Forêt de feuillus	SR	
Moucherolle phébi		X		Résidentiel / Structures	B	
Tyrann huppé		X	X	Boisés	B	
Tyrann tritri		X	X	Champs	SR	
Viréo mélodieux		X	X	Boisés	B	
Viréo aux yeux rouges		X	X	Boisés	B	
Geai bleu		X	X	Boisés	B	
Corneille d'Amérique		X	X	Boisés	B	
Grand corbeau		X		Survol	SR/ à la hausse	
Hirondelle bicolore		X	X	Marécages / Résidentiel	B	
Hirondelle rustique		X	X	Champs	SR	
Mésange à tête noire		X	X	Boisés	B	
Sitelle à poitrine blanche		X	X	Boisés	B	
Grimpereau brun			X	Boisés	SR	
Troglodyte familier			X	Broussailles	SR	
Merle d'Amérique		X	X	Résidentiel / Boisés	B	
Moqueur chat		X	X	Seconde pousse	SR	
Moqueur roux		X		Seconde pousse	SR	
Étourneau sansonnet		X	X	Milieus divers	B	
Jaseur d'Amérique		X	X	Boisés	B	
Paruline jaune		X	X	Seconde pousse	B	
Paruline noir blanc		X	X	Feuillus	B	
Paruline flamboyante		X	X	Feuillus	B	
Paruline couronnée		X		Feuillus	SR	
Paruline masquée		X	X	Terres humides	B	
Bruant familier		X	X	Milieus résidentiels	B	
Bruant des prés		X		Champs	B	
Bruant chanteur		X	X	Milieus divers	B	
Bruant de marais		X		Terres humides	SR	
Cardinal rouge		X	X	Résidentiel / Boisés	B	
Cardinal à poitrine rose			X	Boisés	SR	
Carouge à épaulettes		X	X	Terres humides / Champs	B	

Conditions existantes de l'environnement naturel
Liaisons interprovinciales sur la rivière des Outaouais

Sturnelle des prés		X		Champs	SR	
Quiscale bronzé		X	X	Milieus divers	B	
Vacher à tête brune		X	X	Milieus divers	B	
Oriole du Nord		X	X	Boisés	SR	
Roselin familier		X	X	Milieus résidentiels	B	
Chardonneret jaune		X	X	Boisés	B	
Moineau domestique		X	X	Milieus résidentiels	B	

Conditions existantes de l'environnement naturel
Liaisons interprovinciales sur la rivière des Outaouais

3 – Corridor de l'Île Kettle						
Espèces	Tronçons de corridors			Caractéristiques des espèces		
	Rivière des Outaouais	Rive Ontario	Rive Québec	Habitats (Rivage)	Statut	Notes
Bernache du Canada	X			Rivière	M	
Canard branchu	X			Marais/Rivière	M	
Canard noir	X			Rivière	M	
Canard colvert	X		X	Rivière	B	
Gélinotte huppée		X		Boisés	SR	
Cormoran à bec bigarré	X			Rivière	M	
Grand héron		X	X	Rivière	M	
Héron vert		X	X	Rivière	M	
Urubu à tête rouge		X	X	Survol	M	
Balbusard pêcheur	X			Rivière	M	
Épervier brun		X		Boisés / Résidentiel	B	
Petite buse		X		Boisés	M	
Buse à queue rousse		X	X	Champs	M	
Crécerelle d'Amérique		X		Champs	B	
Merlin		X		Milieus résidentiels	B?	à la hausse
Pluvier kildir		X	X	Champs	B	
Chevalier grivelé		X		Rivage / Champs	B	
Goéland à bec cerclé	X			Rivière	M	
Pigeon biset		X	X	Milieus résidentiels	B	
Tourterelle triste		X	X	Milieus résidentiels	B	
Colibri à gorge rubis		X		Milieus résidentiels	M	
Martin-pêcheur d'Amérique		X		Rivière	M	
Pic mineur		X	X	Boisés	B	
Pic chevelu		X	X	Boisés	B	
Pic flamboyant		X	X	Boisés	B	

Conditions existantes de l'environnement naturel
Liaisons interprovinciales sur la rivière des Outaouais

Grand pic		X		Boisés	B	
Pioui de l'Est		X		Boisés	B	
Moucherolle des aulnes		X		Marécages	SR	
Moucherolle tchébec		X		Boisés	M	
Moucherolle phébi		X		Champs	B	
Tyran huppé		X	X	Boisés	B	
Tyran tritri		X		Champs	B	
Viréo mélodieux		X	X	Boisés	B	
Viréo aux yeux rouges		X	X	Boisés	B	
Geai bleu		X	X	Milieus divers	B	
Corneille d'Amérique		X	X	Milieus divers	B	
Grand corbeau		X		Survol	B?	à la hausse
Hirondelle bicolore		X	X	Rivière / Résidentiel	B	
Hirondelle rustique		X	X	Rivière / Champs	M	
Mésange à tête noire		X	X	Boisés	B	
Sitelle à poitrine blanche		X	X	Boisés	B	
Grimpereau brun		X		Boisés	M	
Troglodyte familial		X		Seconde pousse	B	
Merle d'Amérique		X	X	Milieus divers	B	
Moqueur chat		X		Seconde pousse	B	
Étourneau sansonnet		X	X	Milieus divers	B	
Jaseur d'Amérique		X	X	Boisé	B	
Paruline jaune			X	Seconde pousse	B	
Paruline noir blanc		X		Boisés	B	
Paruline flamboyante		X		Boisés	B	
Paruline couronnée		X		Boisés	B	
Paruline masquée		X	X	Terres humides	B	
Bruant familial		X	X	Milieus résidentiels	B	
Bruant des prés		X		Champs	B	
Bruant chanteur		X	X	Champs / Résidentiel	B	
Bruant de marais		X	X	Terres humides	B	
Cardinal rouge		X	X	Résidentiel	B	
Cardinal à poitrine rose		X		Boisé	M	

Conditions existantes de l'environnement naturel
Liaisons interprovinciales sur la rivière des Outaouais

Carouge à épaulettes		X	X	Terres humides	B	
Quiscale bronzé		X	X	Milieus divers	B	
Vacher à tête brune		X	X	Milieus divers	B	
Oriole du Nord		X	X	Boisé	B	
Roselin pourplé		X		Boisé	M	
Roselin familier		X	X	Milieus résidentiels	B	à la hausse
Chardonneret jaune		X	X	Boisé	B	
Moineau domestique		X	X	Milieus résidentiels	B	

Conditions existantes de l'environnement naturel
Liaisons interprovinciales sur la rivière des Outaouais

4 – Corridor de l'Île Lower Duck						
Espèces	Tronçons de corridors			Caractéristiques des espèces		
	Rivière des Outaouais	Rive ON	Rive QC	Habitats (Rivage)	Statut	Notes
Bernache du Canada	X			Rivière	M	
Canard branchu		X	X	Rivière / Marais	B	
Canard noir		X	X	Rivière / Marais	B	
Canard colvert		X	X	Rivière / Marais	B	
Sarcelle à ailes bleues			X	Marais	B	
Grèbe à bec bigarré			X	Marais	B	
Cormoran à bec bigarré	X			Rivière	M	
Butor d'Amérique			X	Marais	B	
Petit blongios			X	Marais	B?	SARA -THR; Provincial-LD
Grand héron	X			Rivière / Marais	M	
Héron vert			X	Rivière / Marais	B	
Urubu à tête rouge		X	X	Survol	M	
Balbuzard pêcheur	X			Rivière	M	
Busard Saint-Martin		X		Champs / Marais	M	
Petite buse		X		Boisés	M	
Buse à queue rousse		X		Champs	B	
Crécerelle d'Amérique		X		Champs	B	
Râle de virginie			X	Marais	B	
Marouette de Caroline			X	Marais	B	
Pluvier kildir		X		Champs	B	
Chevalier grivelé	X			Rivage / Ruisseaux	B	
Bécassine de Wilson				Marais	B	
Bécasse d'Amérique		X		Boisés	B	
Goéland à bec cerclé	X			Rivière	M	
Guifette noire	X	X	X	Rivière / Marais	B?	SARA -NAR;

Conditions existantes de l'environnement naturel
Liaisons interprovinciales sur la rivière des Outaouais

						SAR-O SC
Pigeon biset		X	X	Milieus résidentiels	B	
Tourterelle triste		X	X	Milieus résidentiels	B	
Grand-duc d'Amérique		X		Boisés	B	
Engoulevent d'Amérique		X		Survol	M	
Colibri à gorge rubis		X		Milieus résidentiels	M	
Martin-pêcheur d'Amérique	X			Ruisseaux / Rivière	B	
Pic maculé		X		Boisés	M	
Pic mineur		X	X	Boisés	B	
Pic chevelu		X	X	Boisés	B	
Pic flamboyant		X	X	Boisés	B	
Grand pic		X		Boisés	B	
Pioui de l'Est		X		Boisés	B	
Moucherolle des aulnes		X		Marécages / Marais	B	
Moucherolle tchébec		X		Boisés	B	
Moucherolle phébi		X		Champs / Structures	B	
Tyran huppé		X	X	Boisés	B	
Tyran tritri		X	X	Champs	B	
Viréo mélodieux		X	X	Boisés	B	
Viréo aux yeux rouges		X	X	Boisés	B	
Geai bleu		X	X	Boisés	B	
Corneille d'Amérique		X	X	Milieus divers	B	
Grand corbeau		X	X	Survol	SR/	à la hausse
Hirondelle bicolore		X	X	Résidentiel / Marais	B	
Hirondelle rustique		X		Champs	M	
Mésange à tête noire		X	X	Boisés	M	
Sitelle à poitrine rousse		X		Boisés	B	
Sitelle à poitrine blanche		X	X	Boisés	B	
Grimpereau brun		X		Boisés	B	
Troglodyte familial		X		Seconde pousse	B	
Merle d'Amérique		X	X	Milieus divers	B	
Moqueur chat		X	X	Seconde pousse	B	
Étourneau sansonnet		X	X	Milieus divers	B	
Jaseur d'Amérique		X	X	Boisés	B	

Conditions existantes de l'environnement naturel
Liaisons interprovinciales sur la rivière des Outaouais

Paruline jaune		X	X	Seconde pousse	B	
Paruline noir blanc		X		Boisés	B	
Paruline flamboyante		X	X	Boisés	B	
Paruline couronnée		X		Boisés	B	
Paruline des ruisseaux		X		Marécages / Marais	M	
Paruline masquée		X	X	Terres humides	B	
Bruant familial		X	X	Milieus résidentiels	B	
Bruant des prés		X		Champs	B	
Bruant chanteur		X	X	Milieus mixtes	B	
Bruant de marais		X	X	Terres humides	B	
Bruant à gorge blanche		X		Boisés	B	
Cardinal rouge		X	X	Milieus résidentiels	B	
Cardinal à poitrine rose		X		Boisés	M	
Carouge à épaulettes		X	X	Terres humides	B	
Quiscale bronzé		X	X	Milieus divers	B	
Vacher à tête brune		X	X	Milieus divers	B	
Oriole du Nord		X	X	Boisés / Résidentiel	B	
Roselin pourpré		X	X	Boisés	M	
Roselin familial		X	X	Milieus résidentiels	B?	à la hausse
Chardonneret jaune		X	X	Boisés	B	
Moineau domestique		X	X	Milieus résidentiels	B	

Conditions existantes de l'environnement naturel
Liaisons interprovinciales sur la rivière des Outaouais

5 - Aéroport de Gatineau Corridor

Espèces	Tronçons de corridors			Caractéristiques des espèces		
	Rivière des Outaouais	Rive ON	Rive QC	Habitats (Rivage)	Statut	Notes
Bernache du Canada			X	Rivière	B	
Canard branchu			X	Marais	B	
Canard noir	X		X	Rivière / Marais	B	
Canard colvert	X		X	Rivière / Marais	B	
Sarcelle à ailes bleues			X	Rivière / Marais	B	
Grèbe à bec bigarré			X	Marais	B	
Cormoran à bec bigarré	X			Rivière	SR	
Butor d'Amérique			X	Marais	SR	
Petit blongios			X	Marais	B?	SARA -THR; Provincial-LD
Grand héron	X		X	Marais	SR	
Héron vert			X	Marais	SR	
Urubu à tête rouge		X	X	Survol	SR	
Balbusard pêcheur		X	X	Rivière	SR	
Busard Saint-Martin		X	X	Champs / Marais	SR	
Buse à queue rousse		X	X	Champs	SR	
Crécerelle d'Amérique			X	Champs	SR	
Râle de virginie			X	Marais	B	
Marouette de Caroline				Marais	SR	
Pluvier kildir		X	X	Champs	B	
Chevalier grivelé		X	X	Rivage	B	
Bécassine de Wilson			X	Marais / Prés	B	
Goéland à bec cerclé	X			Rivière	SR	
Guifette noire	X		X	Marais / Rivière	B?	(SARA -NAR; SAR -O SC
Pigeon biset		X	X	Milieux résidentiels	B	
Tourterelle triste		X	X	Milieux résidentiels	B	
Martin-pêcheur d'Amérique			X	Rivière / Marais	SR	

Conditions existantes de l'environnement naturel
Liaisons interprovinciales sur la rivière des Outaouais

Pic mineur		X	X	Boisés	B	
Pic chevelu			X	Boisés	B	
Pic flamboyant		X	X	Boisés	B	
Grand pic			X	Boisés	SR	
Pioui de l'Est			X	Boisés	B	
Moucherolle des aulnes			X	Terres humides	B	
Moucherolle tchébec			X	Boisés	SR	
Moucherolle phébi			X	Champs / Structures	B	
Tyrann huppé			X	Boisés	B	
Tyrann tritri		X	X	Champs	B	
Viréo mélodieux			X	Boisés	B	
Viréo aux yeux rouges		X	X	Boisés	B	
Geai bleu		X	X	Milieus divers	B	
Corneille d'Amérique		X	X	Milieus divers	B	
Grand corbeau			X	Survol	SR/ à la hausse	
Hirondelle bicolor		X	X	Terres humides	B	
Hirondelle rustique			X	Survol	B	
Mésange à tête noire		X	X	Boisés	B	
Sitelle à poitrine blanche		X	X	Boisés	B	
Troglodyte familier		X	X	Milieus résidentiels	SR	
Grive fauve			X	Feuillus	SR	
Merle d'Amérique		X	X	Milieus divers	B	
Moqueur chat		X	X	Seconde pousse	SR	
Moqueur roux			X	Seconde pousse	SR	
Étourneau sansonnet		X	X	Milieus divers	B	
Jaseur d'Amérique		X	X	Boisés	SR	
Paruline jaune		X	X	Seconde pousse	B	
Paruline noir blanc			X	Boisés	B	
Paruline flamboyante		X	X	Boisés	SR	
Paruline couronnée				Boisés	SR	
Paruline masquée		X	X	Terres humides	B	
Bruant familier		X	X	Milieus résidentiels	B	
Bruant des prés		X	X	Champs	B	
Bruant chanteur		X	X	Champs	B	
Bruant de marais			X	Terres humides	B	

Conditions existantes de l'environnement naturel
Liaisons interprovinciales sur la rivière des Outaouais

Cardinal rouge		X		Milieux résidentiels	B	
Goglu des prés			X	Champs	Survol	
Carouge à épaulettes		X	X	Terres humides	B	
Sturnelle des prés			X	Champs	SR	
Quiscale bronzé		X	X	Milieux divers	B	
Vacher à tête brune		X	X	Milieux divers	B	
Oriole du Nord			X	Boisés/ Résidentiel	SR	
Roselin familial		X	X	Milieux résidentiels	B	
Chardonneret jaune		X	X	Boisés	B	
Moineau domestique		X	X	Milieux résidentiels	B	

Conditions existantes de l'environnement naturel
Liaisons interprovinciales sur la rivière des Outaouais

6 – Corridor Chemin Tenth Line - montée Mineault						
Espèces	Tronçons de corridors			Caractéristiques des espèces		
	Rivière des Outaouais	Rive ON	Rive QC	Habitats (Rivage)	Statut	Notes
Bernache du Canada	X		X	Rivière / Marais	B	
Canard branchu	X		X	Marais	B	
Canard noir	X		X	Rivière / Marais	B	
Canard colvert	X	X	X	Rivière / Marais	B	
Sarcelle à ailes bleues			X	Rivière / Marais		
Grèbe à bec bigarré		X	X	Marais	B	
Cormoran à bec bigarré	X	X	X	Rivière		
Butor d'Amérique			X	Marais	B	
Petit blongios			X	Marais	B	SARA -THR; Provincial-LD
Grand héron	X	X	X	Rivière / Marais		
Héron vert	X		X	Rivière / Marais		
Urubu à tête rouge		X	X	Survol		
Balbusard pêcheur	X	X	X	Rivière / Marais		
Pygargue à tête blanche			X	Marais	M	SARA -NAR; SAR -O THR; QU - VUL
Busard Saint-Martin			X	Champs / Prés		
Buse à queue rousse		X	X	Champs	B	
Crécerelle d'Amérique			X	Champs	B	
Râle de virginie			X	Marais	B	
Marouette de Caroline			X	Marais		
Gallinule poule d'eau			X	Marais	B	
Pluvier kildir		X	X	Champs	B	
Chevalier grivelé		X	X	Rivière	B	
Bécassine de Wilson				Marais	B	
Bécasse d'Amérique		X	X	Boisés		
Goéland à bec cerclé	X	X	X	Rivière		

Conditions existantes de l'environnement naturel
Liaisons interprovinciales sur la rivière des Outaouais

Guifette noire	X		X	Marais / Rivière	B	SARA -NAR; SAR -O SC
Pigeon biset		X	X	Milieus résidentiels	B	
Tourterelle triste		X	XX	Milieus mixtes	B	
Grand-duc d'Amérique			X	Boisés	B	
Colibri à gorge rubis			X	Milieus mixtes	B	
Martin-pêcheur d'Amérique	X	X	XX	Rivière / Ruisseaux	B	
Pic mineur		X	X	Boisés	B	
Pic chevelu		X	X	Boisés	B	
Pic flamboyant		X	X	Boisés	B	
Grand pic			X	Boisés	B	
Pioui de l'Est			X	Boisés	B	
Moucherolle des aulnes		X	X	Marécages	B	
Moucherolle tchébec			X	Boisés	B	
Moucherelle phébi			X	Champs / Structures	B	
Tyrann huppé		X	X	Boisés	B	
Tyrann tritri		X	X	Champs	B	
Viréo mélodieux		X	X	Boisés	B	
Viréo aux yeux rouges		X	X	Boisés	B	
Geai bleu		X	X	Boisés	B	
Corneille d'Amérique		X	X	Boisés	B	
Grand corbeau		X	X	Survol	SR	à la hausse
Hirondelle bicolore		X	X	Milieus mixtes	B	
Hirondelle rustique	X	X	X	Champs	SR	
Mésange à tête noire			X	Boisés	B	
Sitelle à poitrine blanche		X	X	Boisés	B	
Marais Wren			X	Marais	B	
Merle d'Amérique		X	X	Milieus mixtes	B	
Moqueur chat		X	X	Seconde pousse	B	
Étourneau sansonnet		X	X	Milieus mixtes	B	
Jaseur d'Amérique		X	X	Boisés	B	
Paruline jaune		X	X	Seconde pousse	B	
Paruline noir blanc		X	X	Boisés	B	
Paruline flamboyante		X	X	Boisés	B	
Paruline couronnée		X	X	Boisés	B	
Paruline masquée		X	X	Terres humides	B	

Conditions existantes de l'environnement naturel
Liaisons interprovinciales sur la rivière des Outaouais

Bruant familier		X	X	Milieus résidentiels	B	
Bruant des prés			X	Champs	B	
Bruant chanteur		X	X	Milieus mixtes	B	
Bruant de marais		X	X	Terres humides	B	
Cardinal rouge		X	X	Milieus résidentiels	B	
Cardinal à poitrine rose		X	X	Boisés	B	
Goglu des prés		X		Champs	Survol	
Carouge à épaulettes		X	X	Marais	B	
Sturnelle des prés			X	Champs	B	
Quiscale bronzé		X	X	Milieus résidentiels	B	
Vacher à tête brune		X	X	Milieus mixtes	B	
Oriole du Nord		X	X	Boisés	B	
Roselin pourplé			X	Boisés	B	
Roselin familier		X	X	Milieus résidentiels	B	
Chardonneret jaune		X	X	Boisés	B	
Moineau domestique		X	X	Milieus résidentiels	B	

Conditions existantes de l'environnement naturel
Liaisons interprovinciales sur la rivière des Outaouais

7 – Corridor des îles Petrie - Baie Carpentier						
Espèces	Tronçons de corridors			Caractéristiques des espèces		
	Rivière des Outaouais	Rive ON	Rive QC	Habitats (Rivage)	Statut	Notes
Bernache du Canada	X			Marais	B	
Canard branchu		X	X	Marais	B	
Canard noir	X	X	X	Marais	B	
Canard colvert	X	X	X	Marais	B	
Sarcelle à ailes bleues			X	Marais	B	
Gélinotte huppée		X		Boisé	SR	
Grèbe à bec bigarré		X	X	Marais	B	
Cormoran à bec bigarré	X			Rivière	SR	
Butor d'Amérique		X	X	Marais / Prés	B	
Petit blongios		X		Marais / Étangs	B?	SARA -THR; SAR -O THR, QU - VUL
Grand héron		X	X	Marais / Rivière	SR	
Héron vert		X	X	Marais	B	
Urubu à tête rouge		X	X	Survol	SR	
Pygargue à tête blanche			X	Marais	M	SARA -NAR; SAR -O THR; QU - VUL
Balbusard pêcheur		X	X	Rivière	SR	
Busard Saint-Martin		X	X	Champs	B	
Petite buse		X		Forêt de feuillus	SR	
Buse à queue rousse		X	X	Champs	B	
Crécerelle d'Amérique		X	X	Champs	B	
Râle de virginie		X	X	Marais	B	
Marouette de Caroline		X		Marais	B	
Pluvier kildir		X	X	Champs	B	
Maubèche des champs		X		Champs	Survol	

Conditions existantes de l'environnement naturel
Liaisons interprovinciales sur la rivière des Outaouais

Bécassine de Wilson		X	X	Marais / Prés	B	
Bécasse d'Amérique		X		Boisés	B	
Goéland à bec cerclé	X			Rivière	SR	
Guifette noire	X	X	X	Marais	B?	SARA -NAR; SAR -O SC
Pigeon biset		X	X	Milieux résidentiels	B	
Tourterelle triste		X	X	Résidentiel / Boisés	B	
Grand-duc d'Amérique		X		Boisés	B	
Colibri à gorge rubis		X	X	Milieux résidentiels	B	
Martin-pêcheur d'Amérique		X	X	Rivière / Ruisseaux	B	
Pic mineur		X	X	Boisés	B	
Pic chevelu		X	X	Boisés	B	
Pic flamboyant		X		Boisés	B	
Grand pic		X	X	Boisés	B	
Pioui de l'Est		X	X	Forêt de feuillus	B	
Moucherolle des aulnes		X		Marécages / Marais	B	
Moucherolle tchébec		X	X	Forêt de feuillus	B	
Moucherolle phébi		X	X	Champs / Structures	B	
Tyran huppé			X	Boisés	B	
Tyran tritri		X	X	Boisés	B	
Viréo mélodieux		X	X	Milieux divers	B	
Viréo aux yeux rouges		X	X	Milieux divers	B	
Geai bleu		X	X	Milieux divers	B	
Corneille d'Amérique		X	X	Marais / Résidentiel	B	
Grand corbeau		X	X	Sablières / Rivière	Résident	à la hausse
Hirondelle bicolore		X	X	Rivière	B	
Hirondelle de rivage		X		Rivière / Bâtiments	B	
Hirondelle à ailes hérissées	X			Rivière	B	
Hirondelle à front blanc	X			Rivière / Bâtiments	Survol	
Hirondelle rustique		X	X	Rivière / Bâtiments	B	
Mésange à tête noire		X	X	Boisés	B	
Sitelle à poitrine blanche		X	X	Boisés	B	
Troglodyte familial			X	Seconde pousse	B	
Marais Wren		X	X	Marais	B	
Grive fauve		X	X	Forêt de feuillus	B	

Conditions existantes de l'environnement naturel
Liaisons interprovinciales sur la rivière des Outaouais

Merle d'Amérique		X	X	Milieus divers	B	
Moqueur chat		X	X	Seconde pousse	B	
Étourneau sansonnet		X	X	Milieus divers / Résidentiel	B	
Jaseur d'Amérique		X	X	Boisés	B	
Paruline jaune		X	X	Seconde pousse	B	
Paruline noir blanc		X	X	Boisés	B	
Paruline flamboyante		X	X	Boissé	B	
Paruline couronnée		X		Boisés	B	
Paruline des ruisseaux		X		Boisés humides	B	
Paruline masquée		X	X	Terres humides	B	
Tangara éclarte		X		Forêt mixte	B	
Bruant familial		X	X	Milieus résidentiels	B	
Bruant des prés		X	X	Champs	B	
Bruant chanteur		X	X	Milieus divers	B	
Bruant de marais		X	X	Terres humides	B	
Bruant à gorge blanche		X	X	Forêt mixte	B	
Cardinal rouge		X	X	Milieus résidentiels	B	
Cardinal à poitrine rose		X		Forêt de feuillus	B	
Passerin indigo		X		Lisière des forêts	B	
Goglu des prés		X	X	Champs	B	
Carouge à épaulettes		X	X	Terres humides	B	
Sturnelle des prés		X	X	Champs	B	
Quiscale bronzé		X	X	Milieus divers	B	
Vacher à tête brune		X	X	Milieus divers	B	
Oriole du Nord		X	X	Boisés	B	
Roselin pourplé		X		Boisés	B	
Roselin familial		X	X	Milieus résidentiels	B	à la hausse
Chardonneret jaune		X	X	Boisés	B	
Moineau domestique		X	X	Milieus résidentiels	B	

Conditions existantes de l'environnement naturel
Liaisons interprovinciales sur la rivière des Outaouais

8 – Corridor Cumberland – Masson						
Espèces	Tronçons de corridor s			Caractéristiques des espèces		
	Rivière des Outaouais	Rive ON	Rive QC	Habitats (Rivage)	Statut	Notes
Bernache du Canada	X	X	X	Rivière	B	
Canard branchu	X		X	Rivière	B	
Canard noir	X	X		Rivière	B	
Canard colvert	X	X	X	Rivière	B	
Grand héron	X		X	Rivière	SR	
Héron vert			X	Rivière	SR	
Urubu à tête rouge		X	X	Survol	SR	
Balbuzard pêcheur	X			Rivière	SR	
Busard Saint-Martin			X	Champs	SR	
Buse à queue rousse			X	Champs	B	
Crécerelle d'Amérique		X		Champs	B	
Pluvier kildir		X	X	Champs	B	
Chevalier grivelé		X	X	Rivière	B	
Bécassine de Wilson			X	Prés	B	
Goéland à bec cerclé	X			Rivière	SR	
Pigeon biset		X	X	Milieux résidentiels	B	
Tourterelle triste		X	X	Milieux résidentiels	B	
Colibri à gorge rubis		X		Milieux résidentiels	B	
Martin-pêcheur d'Amérique	X			Rivière	B	
Pic mineur		X	X	Boisés	B	
Pic chevelu			X	Boisés	B	
Pic flamboyant		X	X	Boisés	B	
Grand pic			X	Boisés	B	
Pioui de l'Est			X	Boisés	B	
Moucherolle phébi			X		B	
Tyran huppé			X	Boisés	B	
Tyran tritri			X	Champs	B	

Conditions existantes de l'environnement naturel
Liaisons interprovinciales sur la rivière des Outaouais

Viréo mélodieux			X	Boisés	B	
Viréo aux yeux rouges		X	X	Boisés	B	
Geai bleu		X	X	Boisés	B	
Corneille d'Amérique		X	X	Boisés	B	
Grand corbeau			X	Milieus divers	SR	
Hirondelle bicolore		X	X	Milieus résidentiels	B	
Hirondelle rustique	X		X	Champs	B	
Mésange à tête noire		X	X	Boisés	B	
Sitelle à poitrine blanche		X	X	Boisés	B	
Troglodyte familier			X	Seconde pousse	B	
Merle d'Amérique		X	X	Résidentiel/Boisés	B	
Moqueur chat		X	X	Seconde pousse	B	
Étourneau sansonnet		X	X	Milieus divers	B	
Jaseur d'Amérique		X	X	Boisés	B	
Paruline jaune		X	X	Seconde pousse	B	
Pine Warbler			X	Pins blancs	B	
Paruline noir blanc			X	Boisés	B	
Paruline flamboyante			X	Boisés	B	
Paruline masquée			X	Terres humides	B	
Bruant familier		X	X	Milieus résidentiels	B	
Bruant des prés		X	X	Champs	B	
Bruant chanteur		X	X	Milieus mixtes	B	
Bruant de marais			X	Terres humides	B	
Bruant à gorge blanche			X	Milieus mixtes	M	
Cardinal rouge		X	X	Milieus résidentiels	B	
Goglu des prés		X		Champs	Survol	
Carouge à épauettes		X	X	Terres humides	B	
Sturnelle des prés		X	X	Champs	B	
Quiscale bronzé		X	X	Milieus divers	B	
Vacher à tête brune		X	X	Milieus divers	B	
Oriole du Nord			X	Boisés	B	
Roselin familier		X	X	Milieus résidentiels	B	
Chardonneret jaune		X	X	Boisés	B	
Moineau domestique		X	X	Milieus résidentiels	B	